JADIN

97 -le Gra: PERE.

Partitions du grand Père.

~~N.~~ 97

~~[illegible]~~

1 7 [illegible]

PARTITION
DU GRAND PERE
ou Les deux Ages.
OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE,

Représenté au Théatre Feydeau, le 14. Octobre 1805.

Paroles de M.r ★★★

MIS EN MUSIQUE

Et Dédié à Monsieur

DE LA CÉPÈDE,

Grand Chancelier de la légion d'Honneur.

Par

L. JADIN,

Membre du Conservatoire de France.

Œuvre Prix 36.tt

Propriété des Editeurs. Enregistré à la Bibliothèque Imp.le

Les Parties Séparées .... Se Vendent 30.tt

A PARIS

A LA NOUVEAUTÉ Chez M.M.rs GAVEAUX freres, Editeurs et M.ds de Musique

Passage du Théatre Feydeau, N.o 12 et 13.

tous les Exemplaires Sont Signés freres Gaveaux.

freres Gaveaux

CATALOGUE

Des Opéras qui se vendent à la Nouveauté, Chez les frères Gaveaux Éditeurs de Musique et Marchands d'Instrumens, Passage Feydeau, N.° 12 et 13. à Paris.

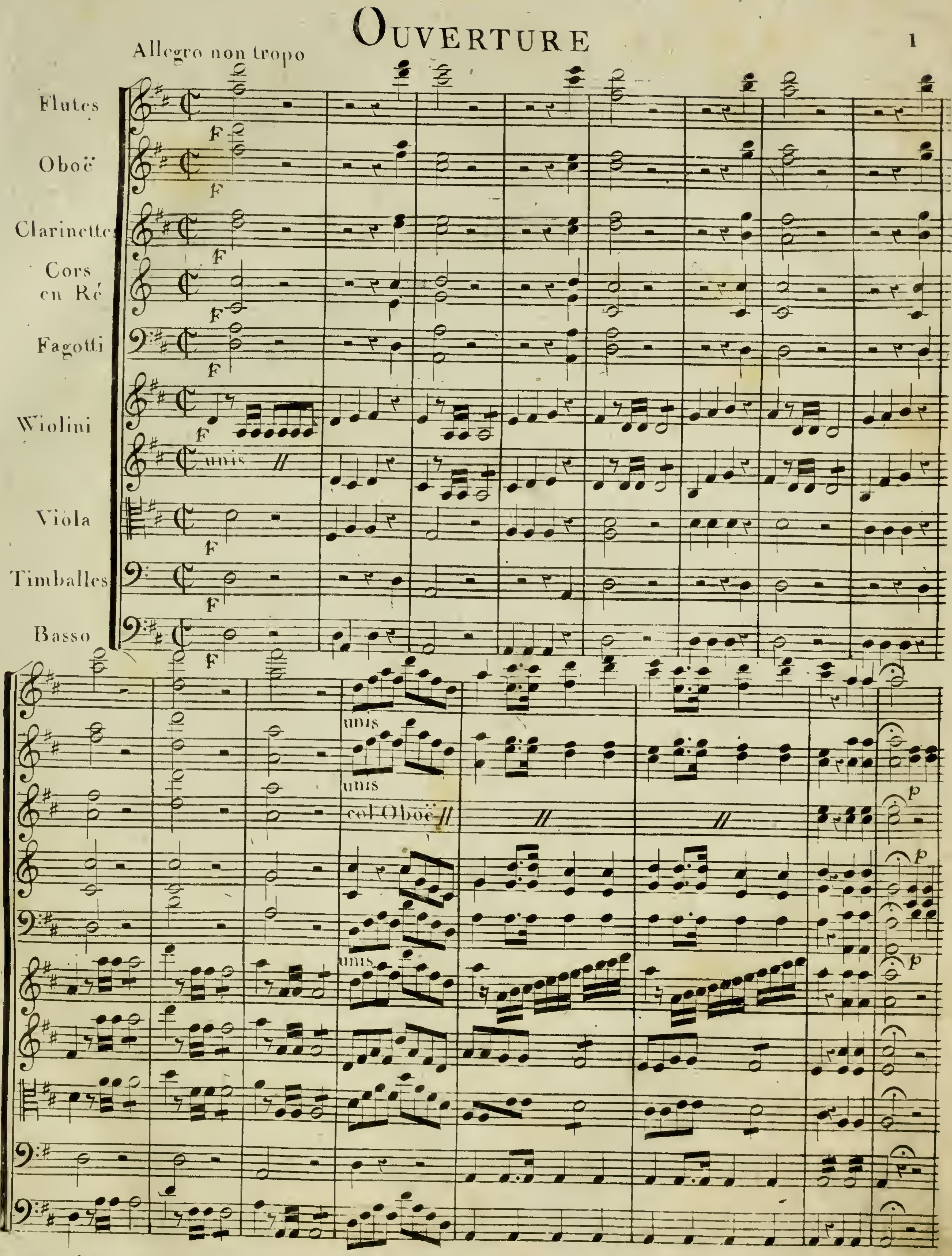
Ouvrages de Monsieur P. Gaveaux Comédien Ordinaire de l'Empereur.

			#	″
1.	l'Amour Filial, où la Jambe de Bois.	Op. en 1. Acte	24	″
	Parties Séparées		20	″
2.	Le Paria et la Chaumière Indienne	Op. en 2. Actes.		
3.	Les deux Hermites	Op en 1 Acte.		
4.	La Partie Quarée	Op. en 1 Acte.		
5.	La Famille Indigente	Op. en 1. Acte	30	″
6.	Sophronime	Op en un Acte.		
7	Delmont et Nadine	Op en 2. Actes		
8.	Le Petit Matelot	Op. en 1 Acte.	36	″
9.	La Gasconade	Op. en 1 Acte.		
10.	Lise et Colin	Op. en 2 Actes.	36	″
11.	Léonore où l'Amour Conjugal	Op. en 2 Actes	36	″
	Parties Séparées		30	″
12.	Le Traité Nul	Op. en 1 Acte	36	″
	Parties Séparées		30	″
13	Sophie et Moncars	Op. en 3 Actes	40	″
	Parties Séparées		30	″
14.	Les Deux Jokeys	Op. en 1 Acte		
15.	Les Noms Supposés	Op. en 2 Actes.		
16	Le Trompeur Trompé	Op. en 1. Acte	30	″
	Parties Séparées		30	″
17	Le Localaire	Op en un Acte	24	″
	Parties Séparées		24	″
18.	Owinska	Op. en 3. Actes		
19	Le Diable Couleur de Rose où le Bonhomme Misère	Op. en 1 Acte	30	″
	Parties Séparées		30	″
20.	Trop tot	Op. en un Acte		
21.	Un Quart-d'Heure de Silence	Op en 1 Acte	36	″
	Parties Séparées		30	″
22	Le Bouffe et le Tailleur	Op. en 1. Acte	30	″
	Parties Séparées		30	″
23	D'Avis aux Femmes	Op en 1. Acte	36	
	Parties Séparées		30	
24	Du Diable En Vacances ou la suite du Diable Couleur de rose.		36	
	Parties Séparées		30	
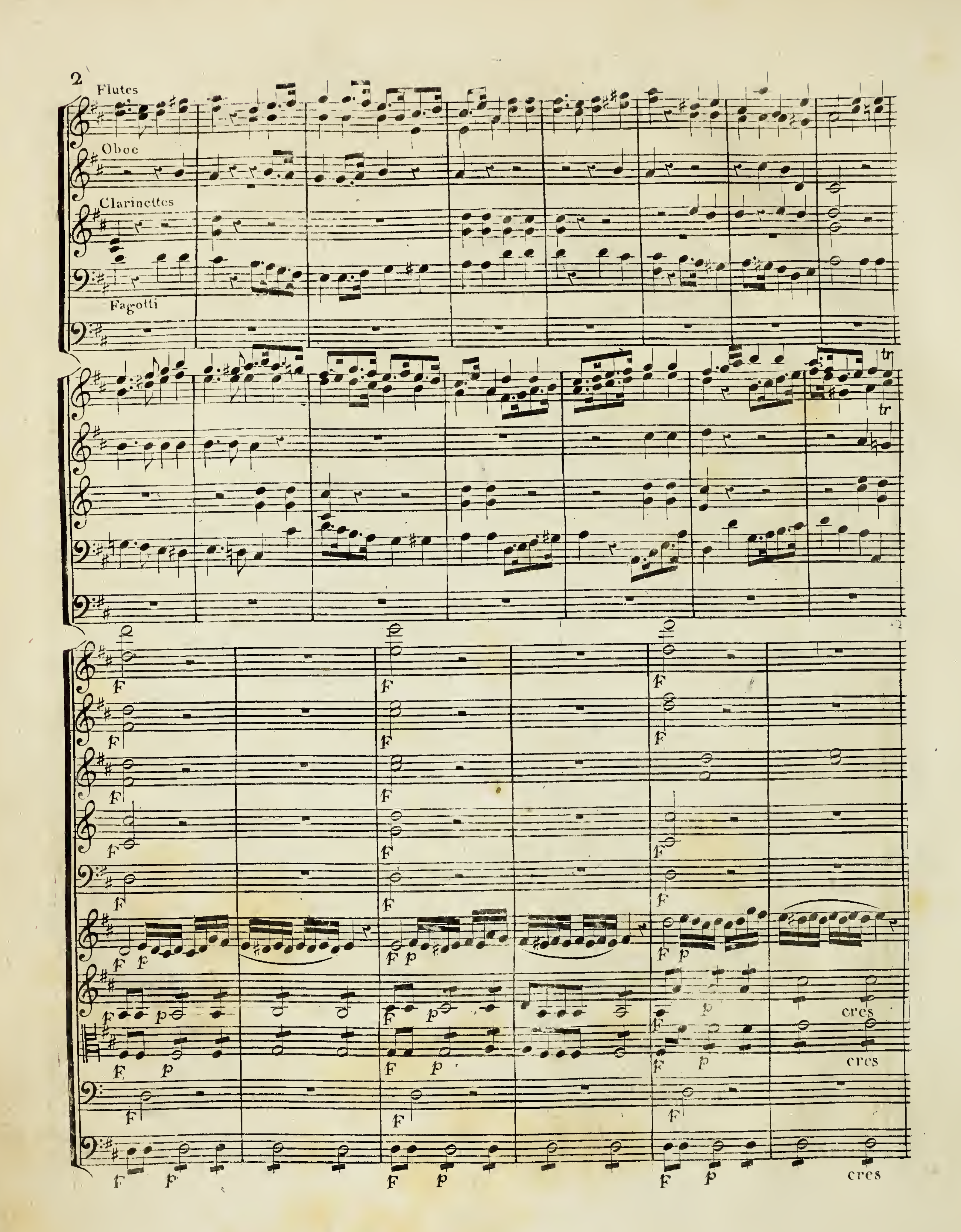
Ouvrages de différens Auteurs Mis au jour par les Frères Gaveaux

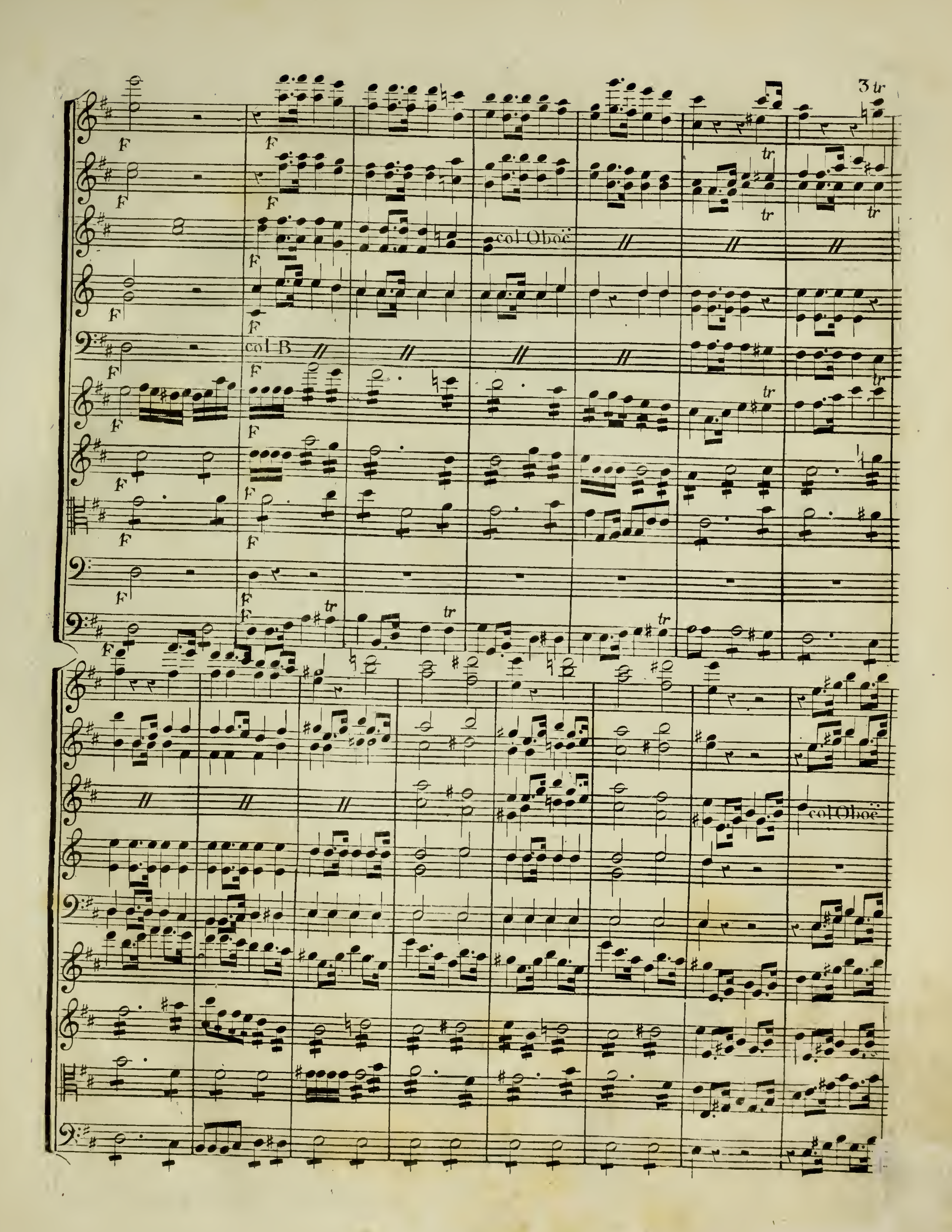
		#	″
Toberne ... (Bruni)	Op. en 2. Actes	36	″
La Famille Suisse ... (Boieldieu)	Op. en 1. Acte	30	″
Clémentine .. (Fay)	Op. en 1. Acte	24	″
Parties Séparées		24	″
Palma .... (Plantade)	Op en 2 Actes	36	″
Parties Séparées		30	″
Marcelin .. (Lebrun)	Op. en 1. Acte	24	″
Parties Séparées		24	″
Les Deux Journées. (Chérubini)	Op. en 3. Actes	40	″
Parties Séparées		36	
Le Concert ... (Berton)	Op. en 1. Acte	30	″
Parties Séparées		30	″

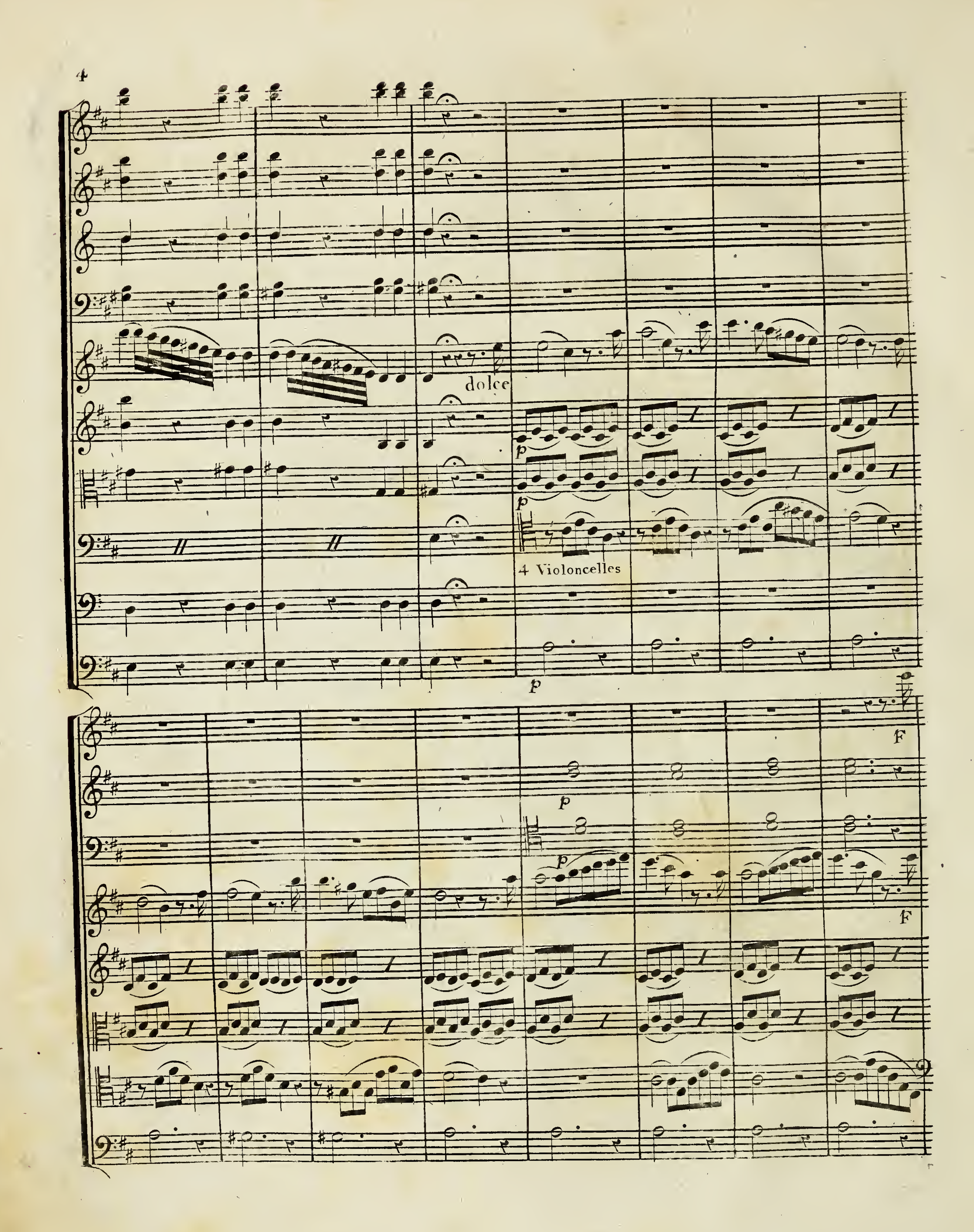
OUVERTURE



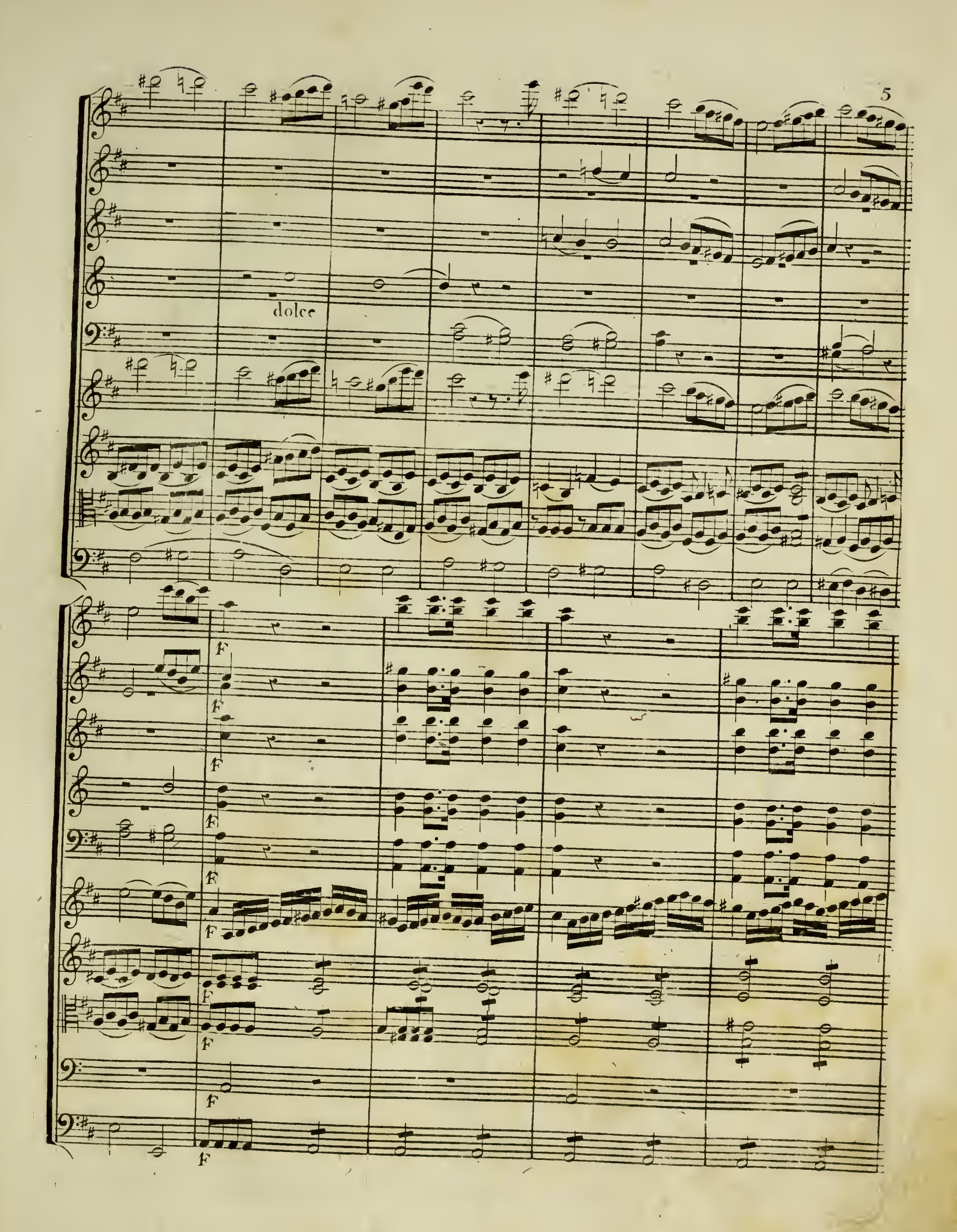
Gravé par Huguet

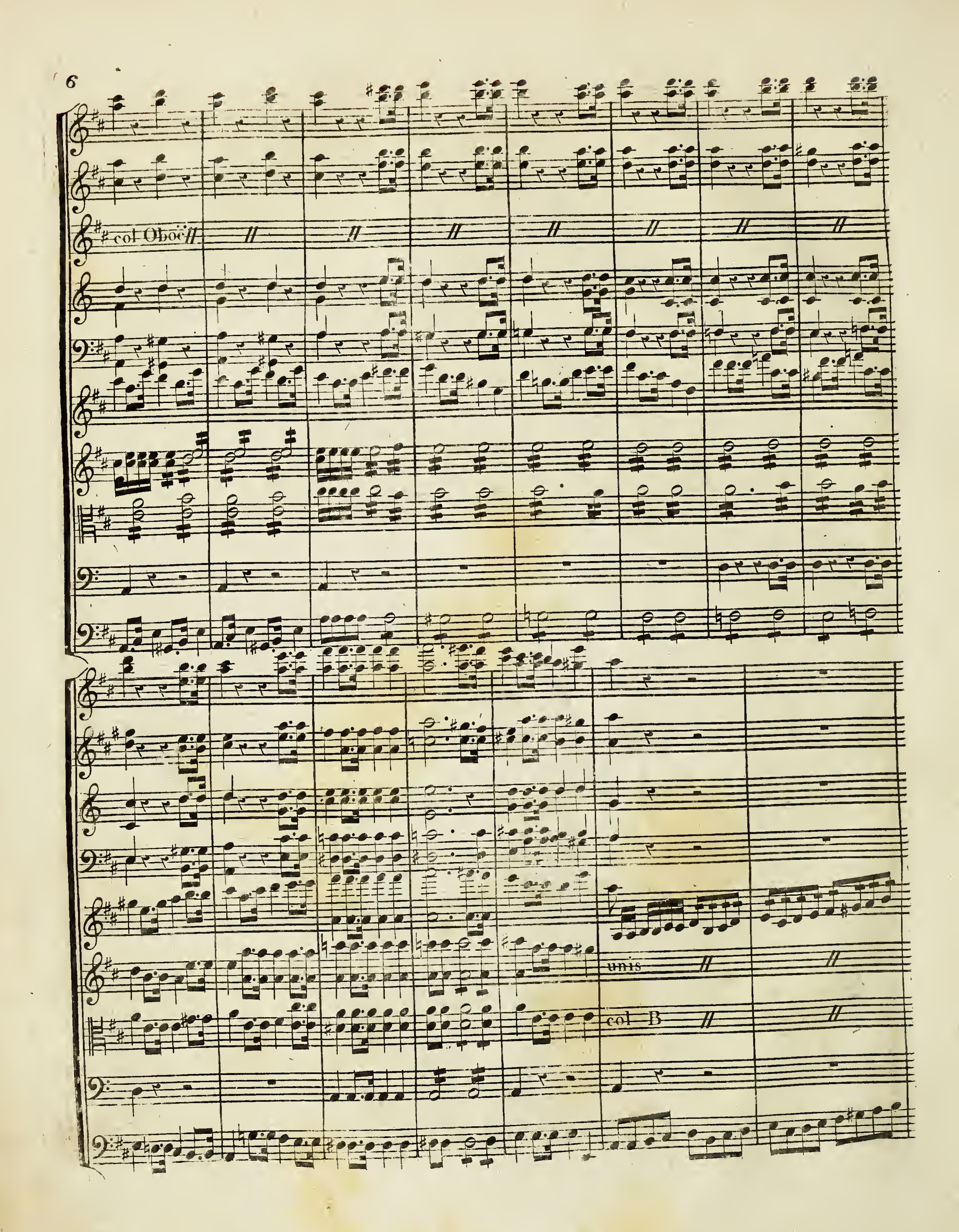

Flutes
Oboe
Clarinettes
Fagotti
tr
tr
F
P
cres

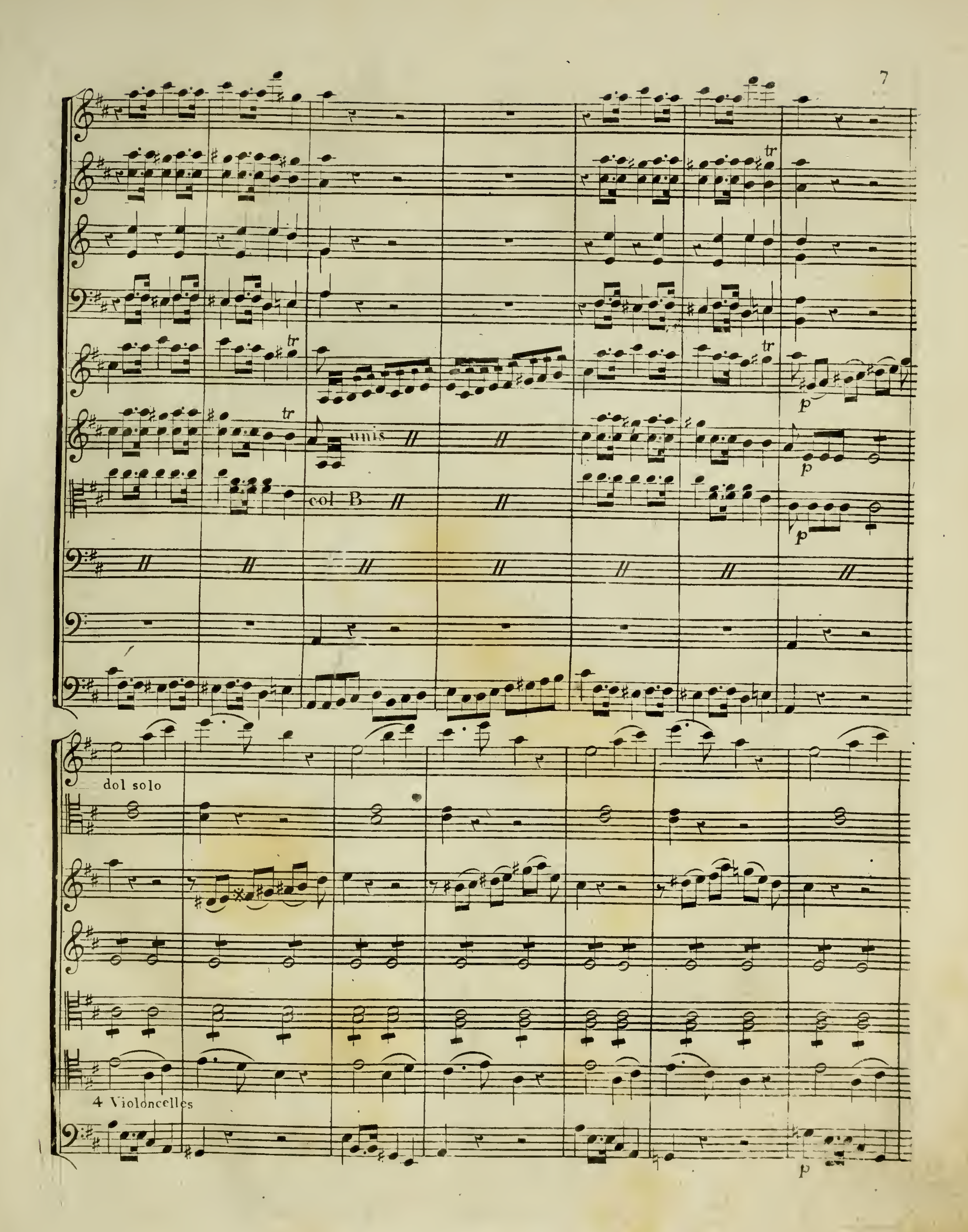

col Oboë
col B
col Oboë

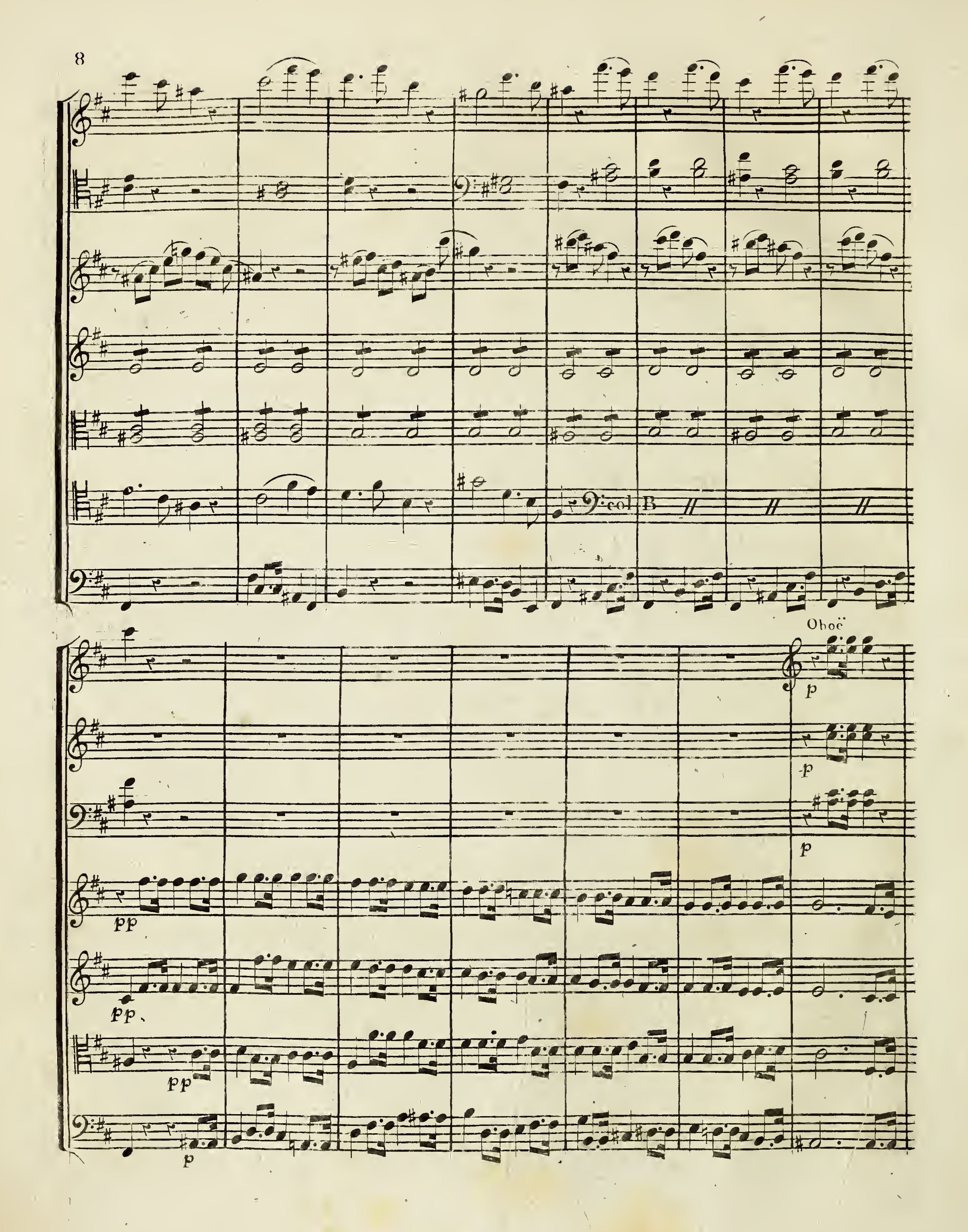


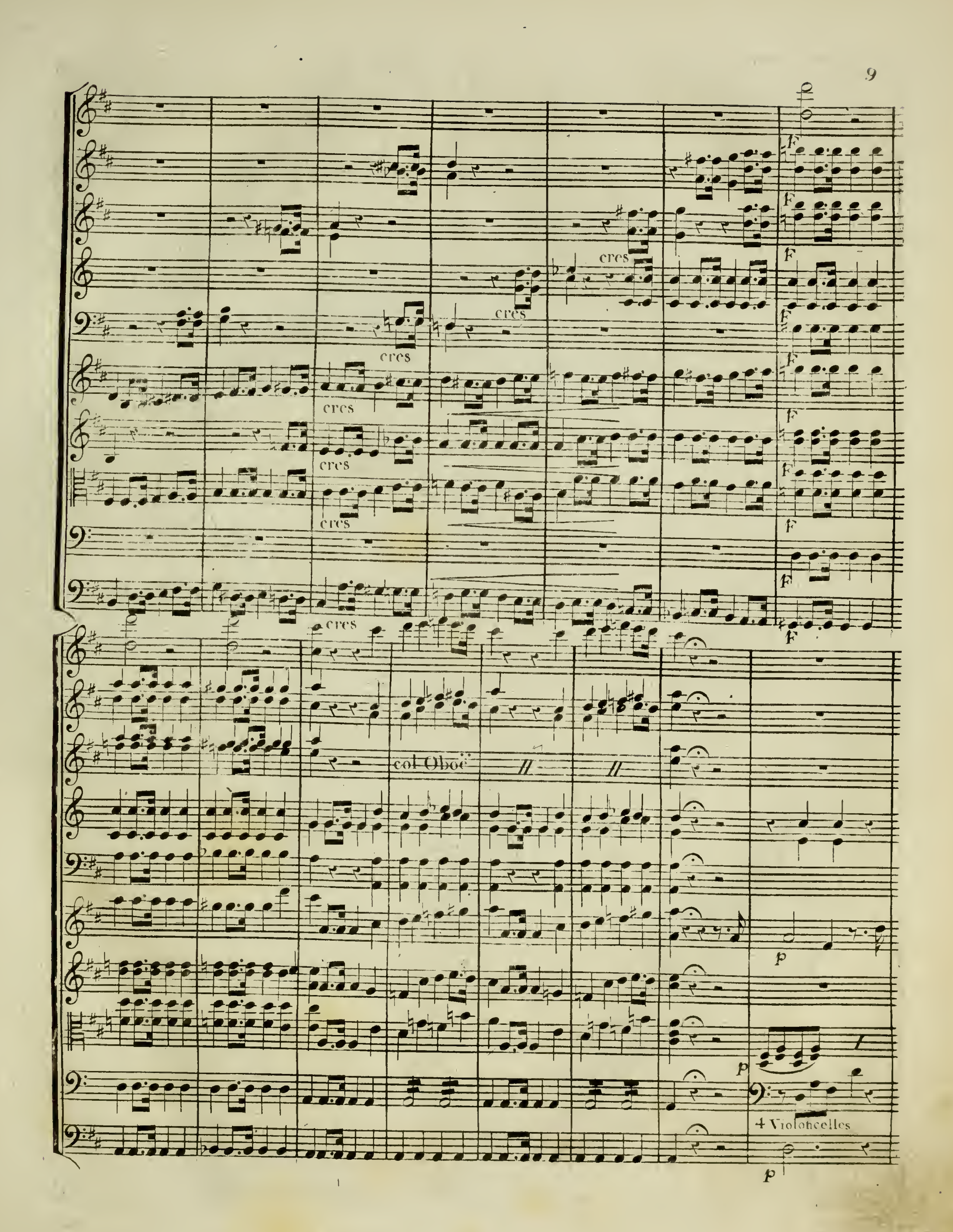
dolce
p
p
4 Violoncelles
p
F
p
p
F

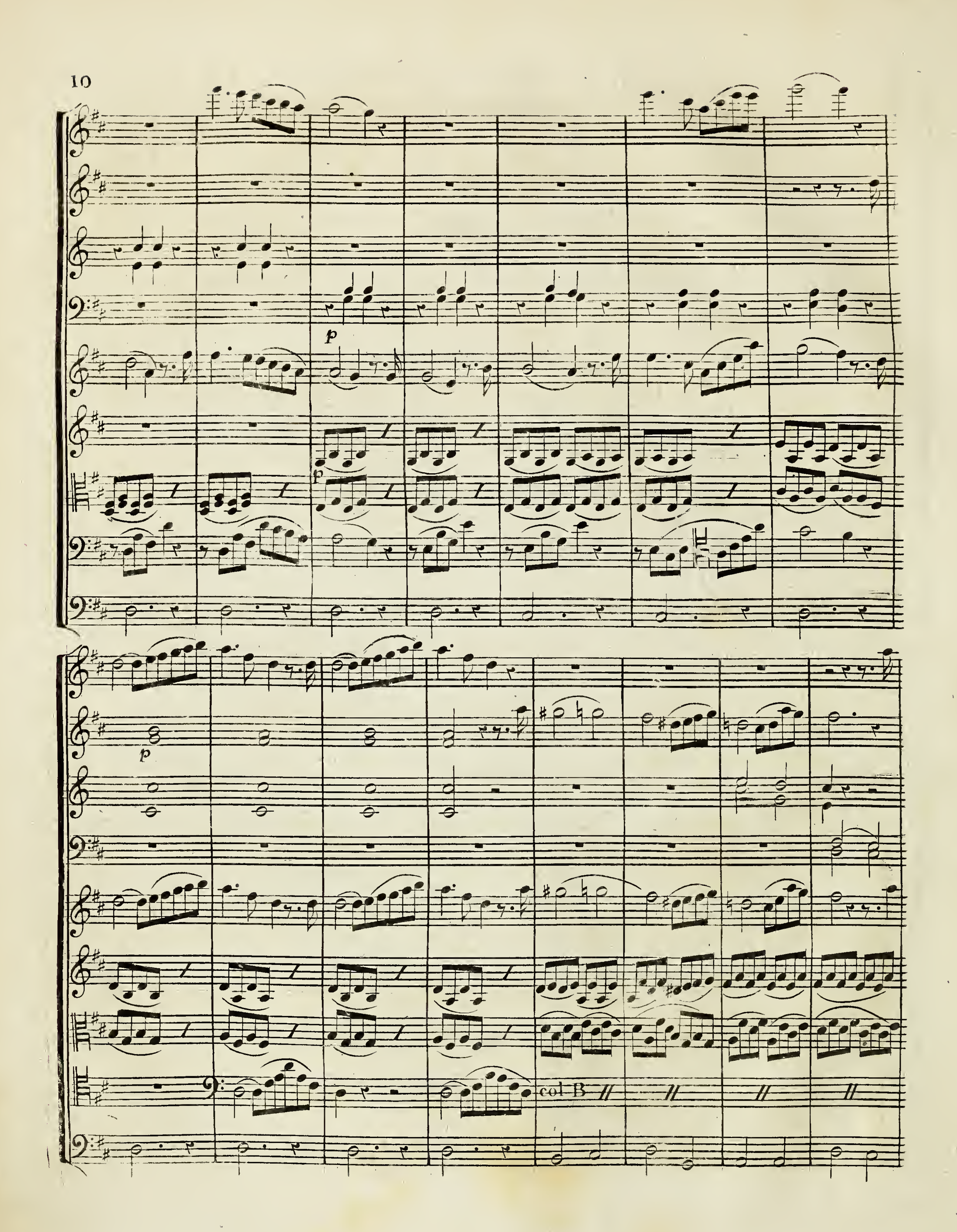

dolce
F

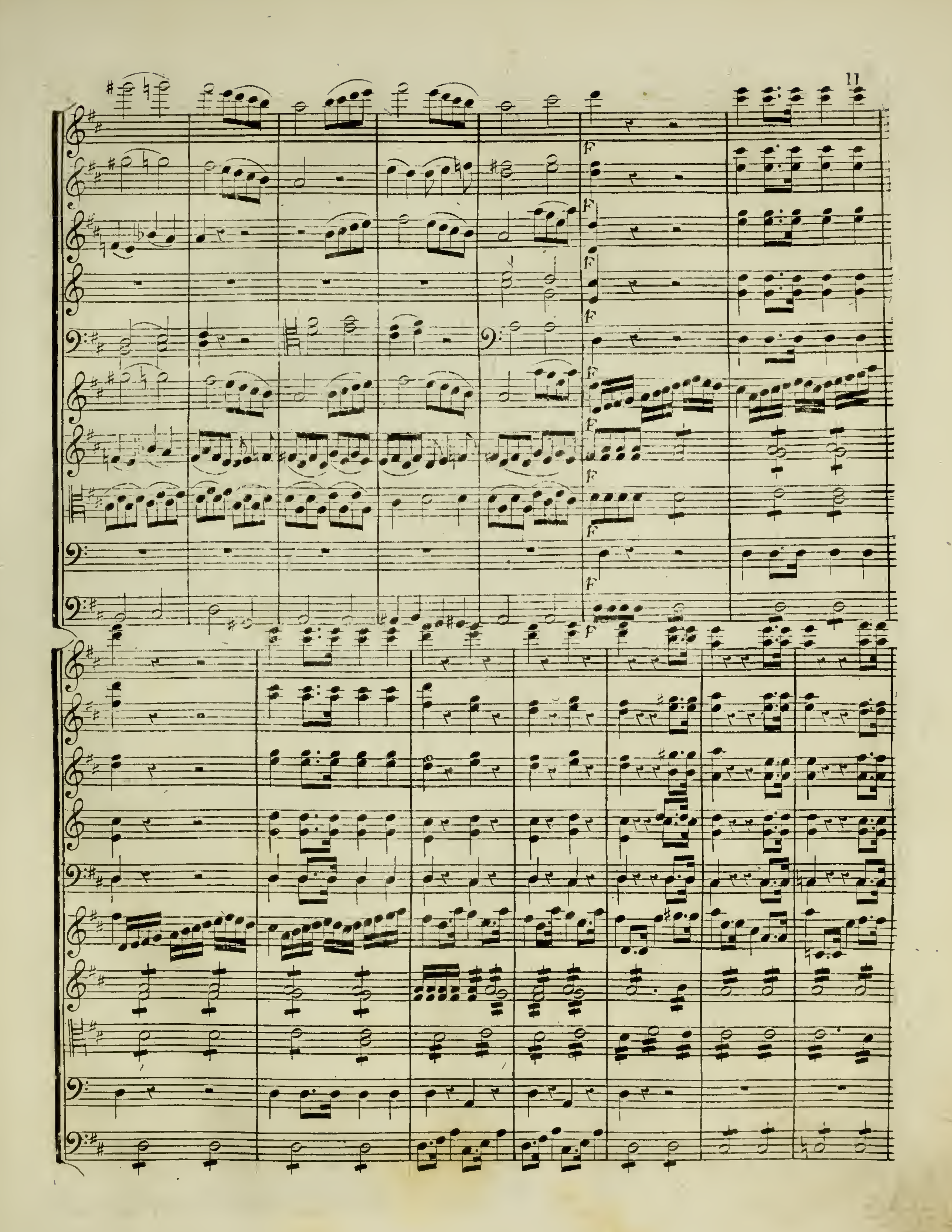

col Oboe
unis
col B

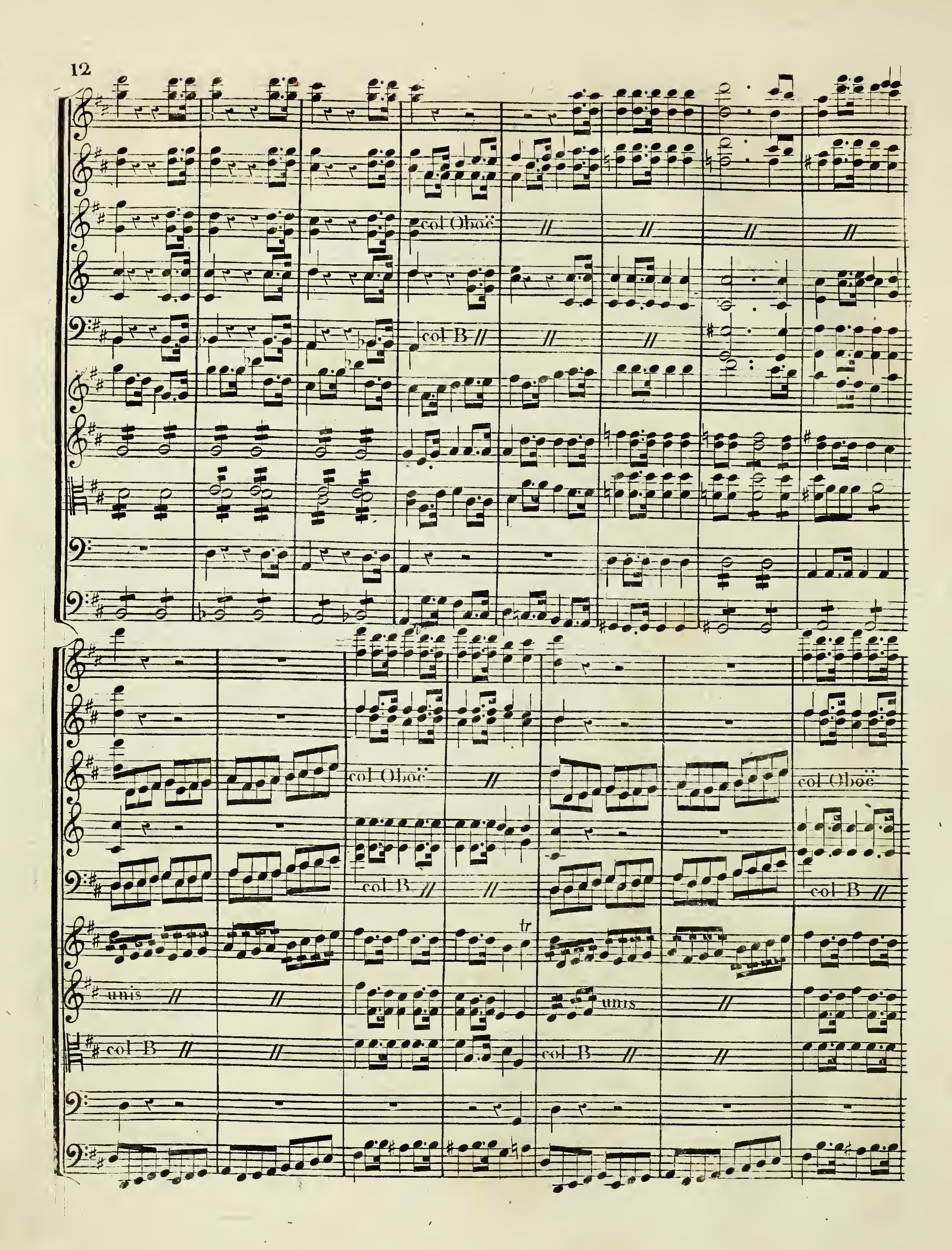

tr
unis
col B
p
dol solo
4 Violoncelles

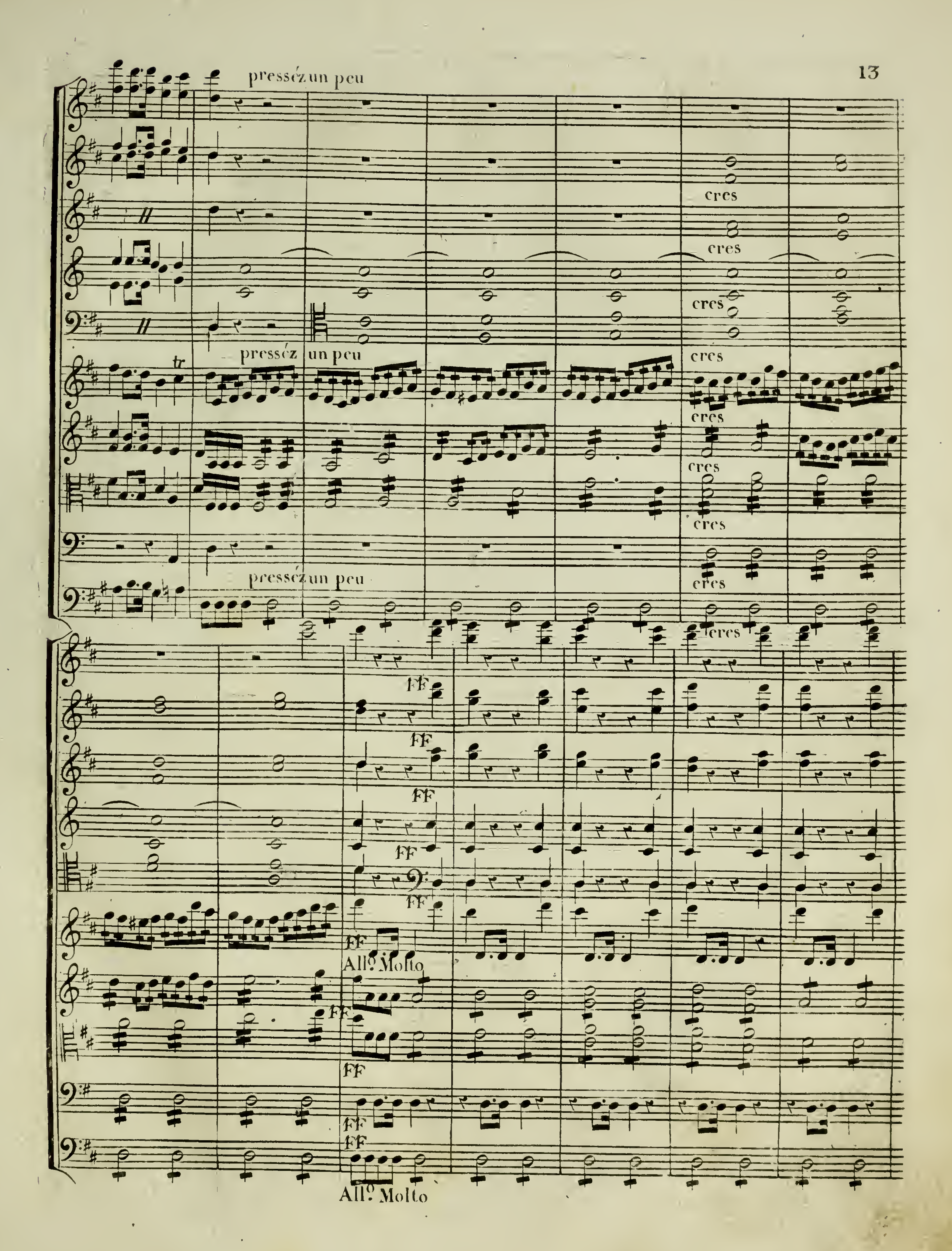

col B
Oboe
p
p
p
pp
pp
pp
p


cres
cres
cres
cres
cres
cres
F
col Oboe
p
4 Violoncelles
p


p
p
p
col B


F
F
F
F
F
F
F
F
F


col Oboë
col B
col Oboë
col B
tr
unis
col B
col Oboë
col B
unis
col B
col Oboë
col B


presséz un peu
cres
cres
cres
presséz
un peu
cres
cres
cres
cres
cres
presséz un peu
cres
FF
FF
FF
FF
FF
FF
All? Molto
FF
FF
FF
FF
All? Molto

col Oboë

LE GRAND PERE

OU LES DEUX AGES

COMEDIE EN UN ACTE

Le Théâtre représente la Gallerie d'un vieux Chateau, dans le fond en face du Spectateur est le portrait en pied de Bayard. sur les cotés les portraits des ancêtres de M.r Mercour, costumés suivant l'époque du tems ou il vivaient: sous chaque portrait est l'armure du défunt. de chaque coté est un petit Canon avec son affut. des débris de Drapeaux sont appendus aux murailles.

SCÈNE PREMIERE

GERMAIN qui apporte une Malle

BARBE tient un trousseau de Clefs

BARBE enchantée

Il arrive donc ce cher enfant! il quitte enfin son college

GERMAIN

Oui Mademoiselle voila ses livres que j'apporte, et son bagage qui est resté là

BARBE

Où est-il? que je l'embrasse ce cher Rodolphe

GERMAIN

Comme vous voila, vous n'avez pas vingt ans aujourd'hui

BARBE rapidement

Hé oui? je suis impatiente de voir ce bon jeune homme. j'ai elevé le père, j'ai elevé l'oncle, les sœurs, les tantes. je suis du même âge que l'ayeul M.r de Mercour, non, non, je suis l'ainée de la maison? et je brule d'en voir le petit rejetton. hélas! le père et la mère sont morts si jeunes? les freres ont péri à l'armée? Rodolphe et sa sœur voila tout ce qui reste.... mais ou est il ce cher Rodolphe ? dis moi mon bon Germain ?

GERMAIN

Il est dans l'avenue, avec toute la maison qui est allée au devant de lui.

BARBE

Ah! mon dieu! je n'y suis pas, moi, moi, la doyenne?

GERMAIN

On sait que vous ne marchez plus.

BARBE avec vivacité

Je ne marche plus? Monsieur Germain, il y a des jours, il y a des jours, oui sans doute quand Monsieur de Mercour donne ici des galas qui le ruinent en vins, en liqueurs, en bonne chere, ces jours la je n'ai point de jambes, parce que ça coute beaucoup, que ces depenses me donnent de l'humeur, qu il faut être toujours en l'air. aller à l office, faire un tas de compottes, des macarons, des glaces, qui mangent un sucre? que ça fait trembler, mais aujourd hui que mon petit Rodolphe arrive, on verra si je suis ingambe, je ne me ferai pas prier pour courir toute la maison.

GERMAIN

Comme vous faites souvent vis a vis de Monsieur,

BARBE

Il m'a connu jeune, il faut qu'il supporte mes

défauts, c'est qu'il est d'une vivacité d'une petulence, ce Monsieur de Mercour il voudrait nous mener comme ses escadrons qu'il faisait manœuvrer il y a cinquante ans aux guerres d'Hanovre.... et dis moi Germain, mon petit Rodolphe est il bien espiègle?

GERMAIN

Ah! je vous en reponds

BARBE

Tant mieux.... vif

GERMAIN

Comme la poudre

BARBE

Bien, bien, les gens vifs ont toujours bon cœur.

GERMAIN

Vous en êtes bien la preuve, car vous êtes la meilleur femme.

BARBE

Je le sais, je le sais, mais ne me parle pas de moi, parle moi de ce petit.... ça n'est pas fier?.... hein?

GERMAIN

Pas l'ombre?....et genereux?... il n'a rien a lui.

BARBE

Oh! doucement, je ne veux pas qu'il jette l'argent par les fenêtres?... oh! je le precherai.

GERMAIN

Vous pouvez commencer, car le voila:

SCÈNE II.me

Les memes, Rodolphe, (en petite Carmagnole Nankin cheveux coupé)

RODOLPHE (avec toute l'étourderie d'un écolier)

Barbe, Barbe, où est elle il court à elle hé bonjour ma chère je te demandais a tout le monde je te cherchais par tout. embrasse moi donc encore, embrasse moi aussi Germain.... tu as porté mon paquet de la diligence ici, il est bien lourd n'est-ce pas? (Barbe met ses lunettes pour admirer Rodolphe)

GERMAIN

J'ai les reins coupés....?

RODOLPHE (lui glisse un ecus dans la main)

Chut? prends, et ne dis mot.

BARBE le dévore des yeux

Qu'il est beau garçon? qu'il est beau garçon?

GERMAIN

Vous rapportez toute la Bibliothèque de votre collége, des infolios.

RODOLPHE

Ce sont mes livres de mathématiques, mon Danet mon jouvenci dont je conviens que je ne sais pas un mot, et le poëme de la mort d'Abel que tu me faisais lire a six ans sur tes genoux, tu sais bien Barbe?

BARBE

Comment vous l'avez gardé.

RODOLPHE

Avec tous mes Dictionnaires, sais tu pourquoi j'ai rapporté tous ces Bouquins la.

BARBE

Pour les relire.

RODOLPHE

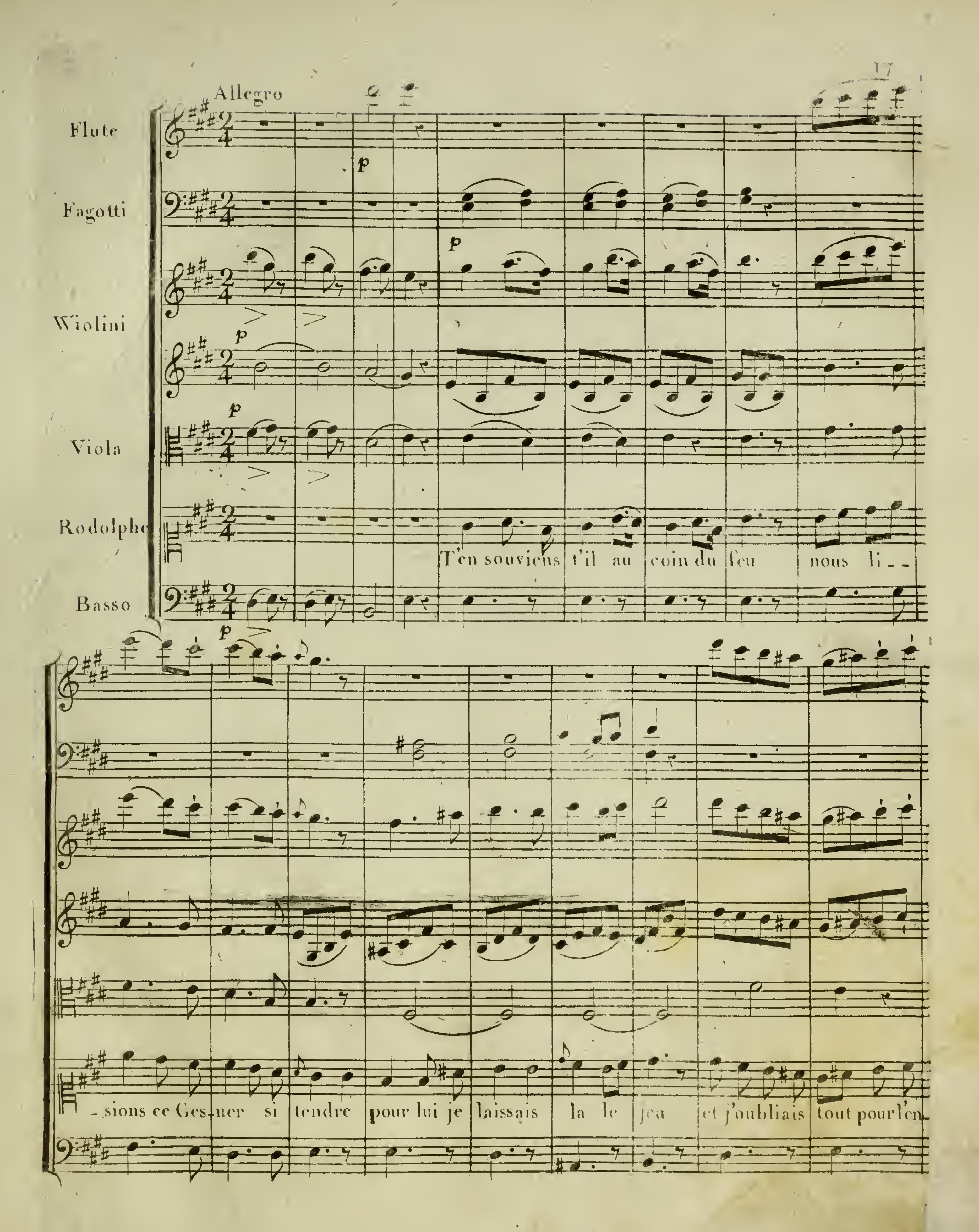
Pour faire un feu de joie, c'est la veille de la Saint jean

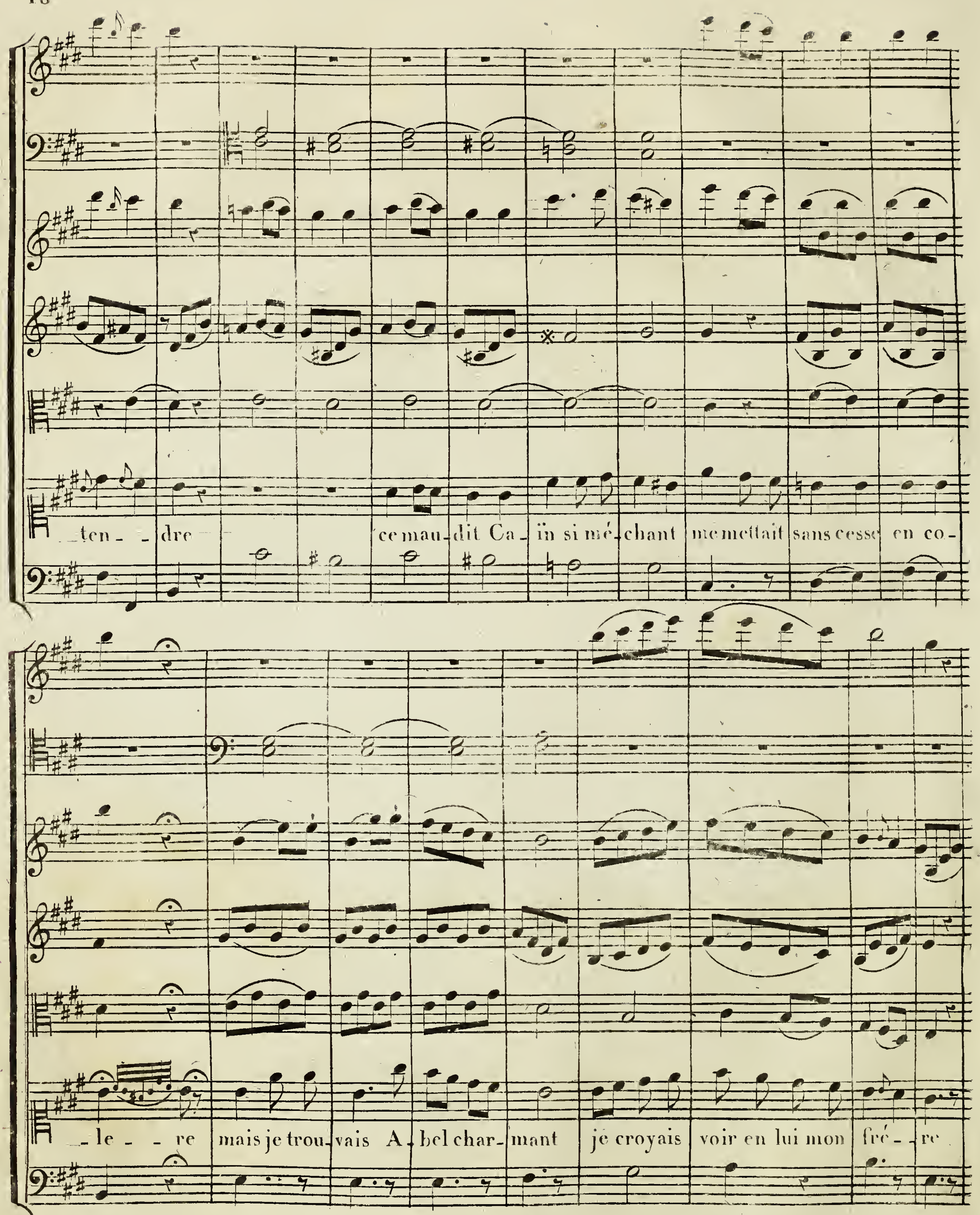
BARBE
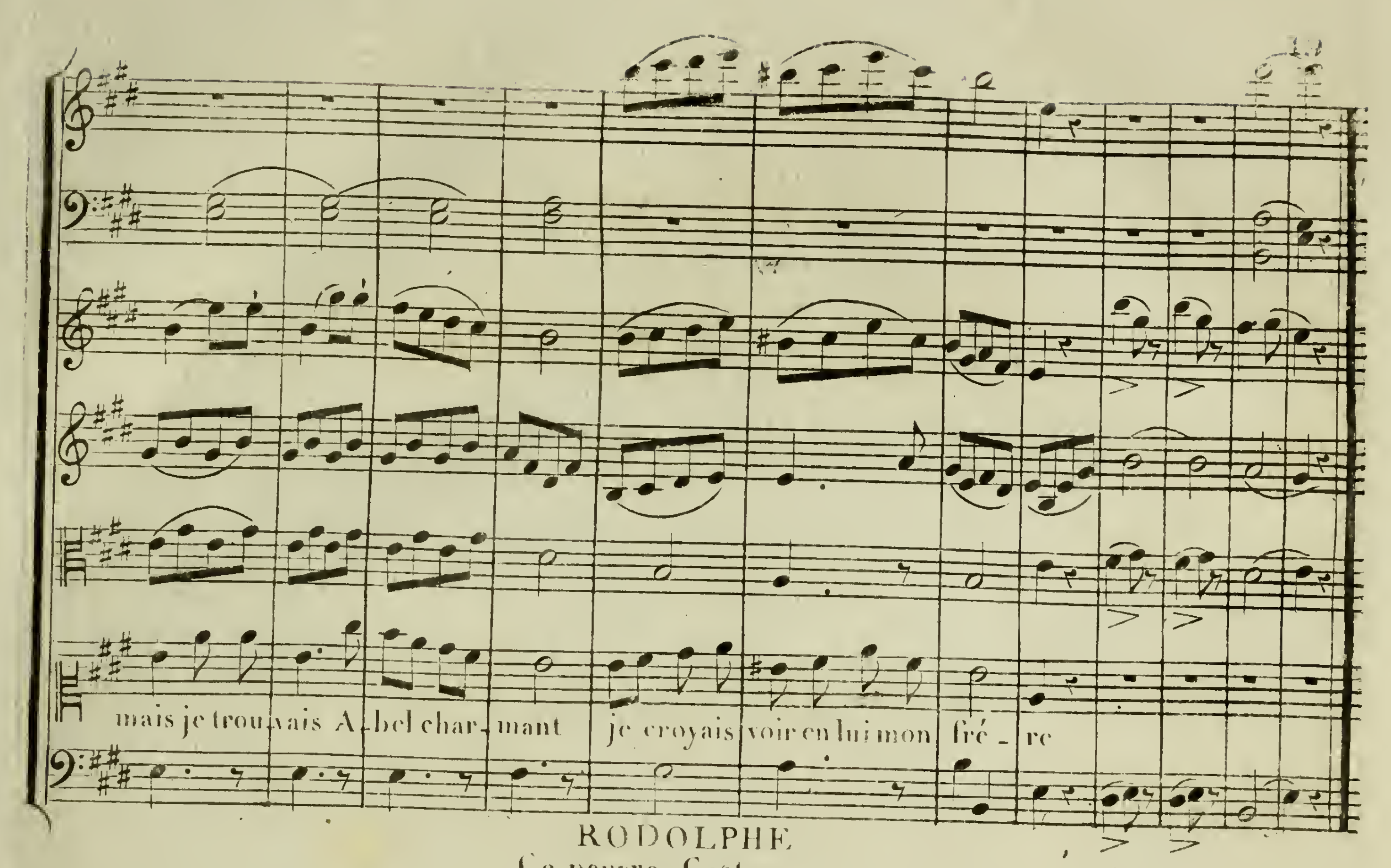
Ah! Monsieur Rodolphe vous bruleriez?

RODOLPHE

Tous ces livres la.... oui, mais le charmant Gesner sera épargné. il me rappelle de doux souvenirs, les beaux jours de mon enfance.


Allegro
Flute
Fagotti
Wiolini
Viola
Rodolphe
Basso
p
T'en souviens t'il au coin du feu nous li_-
-sions ce Ges-ner si tendre pour lui je laissais la le jeu et j'oubliais tout pour l'en

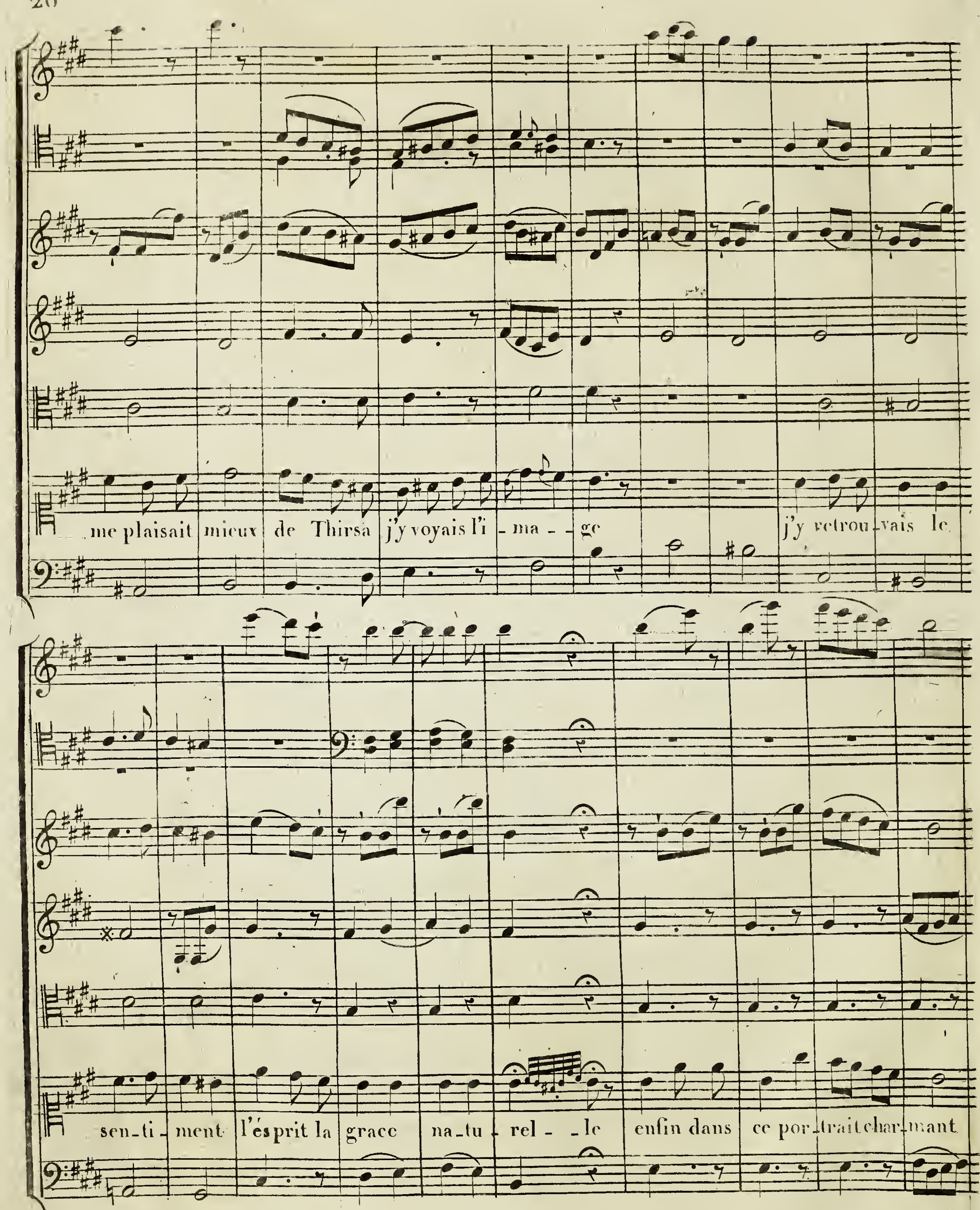

ten - dre
ce mau - dit Ca - ïn si mé - chant
me mettait sans cesse en co -
- le - re
mais je trou - vais A - bel char - mant
je croyais
voir en lui mon
fré - re

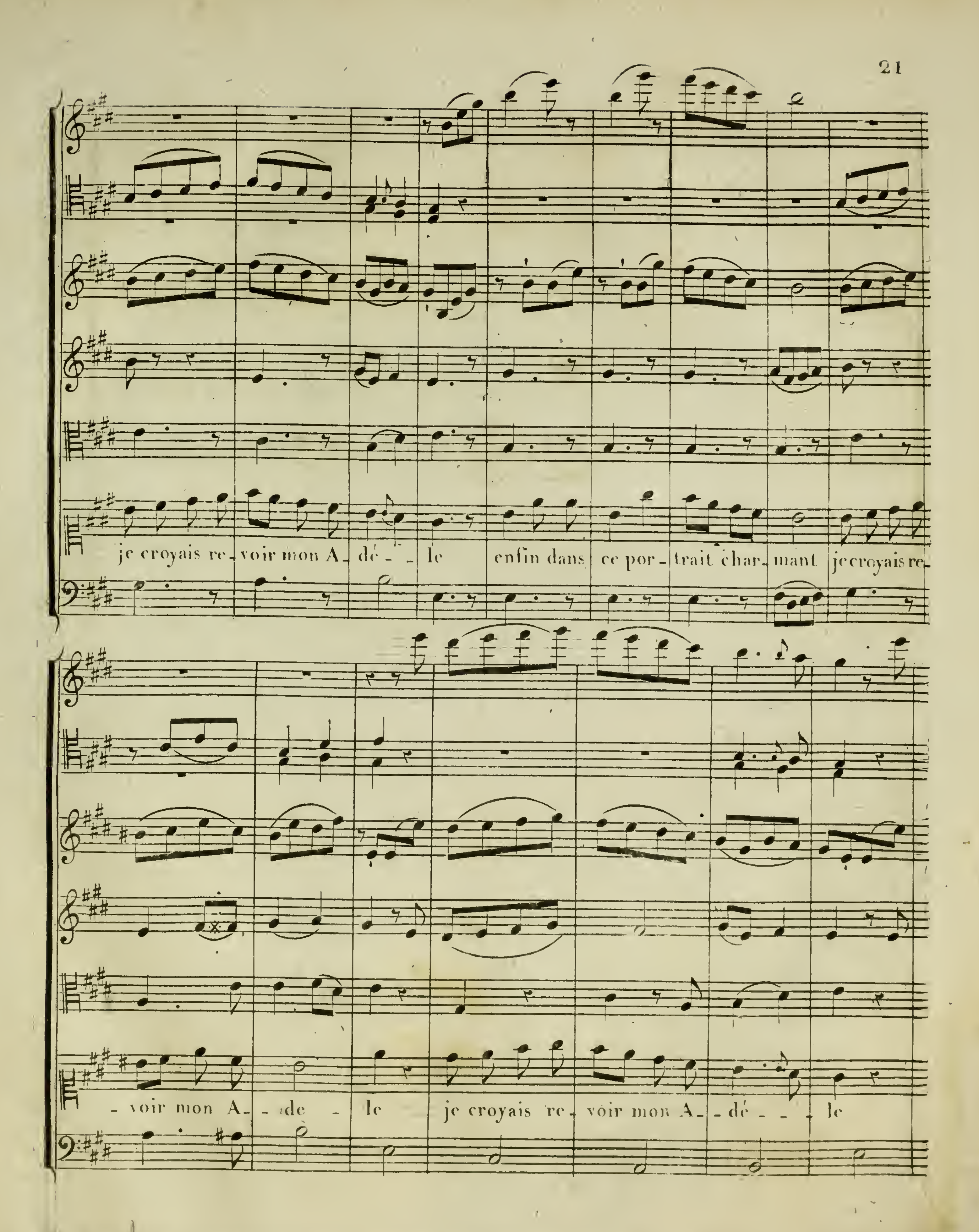


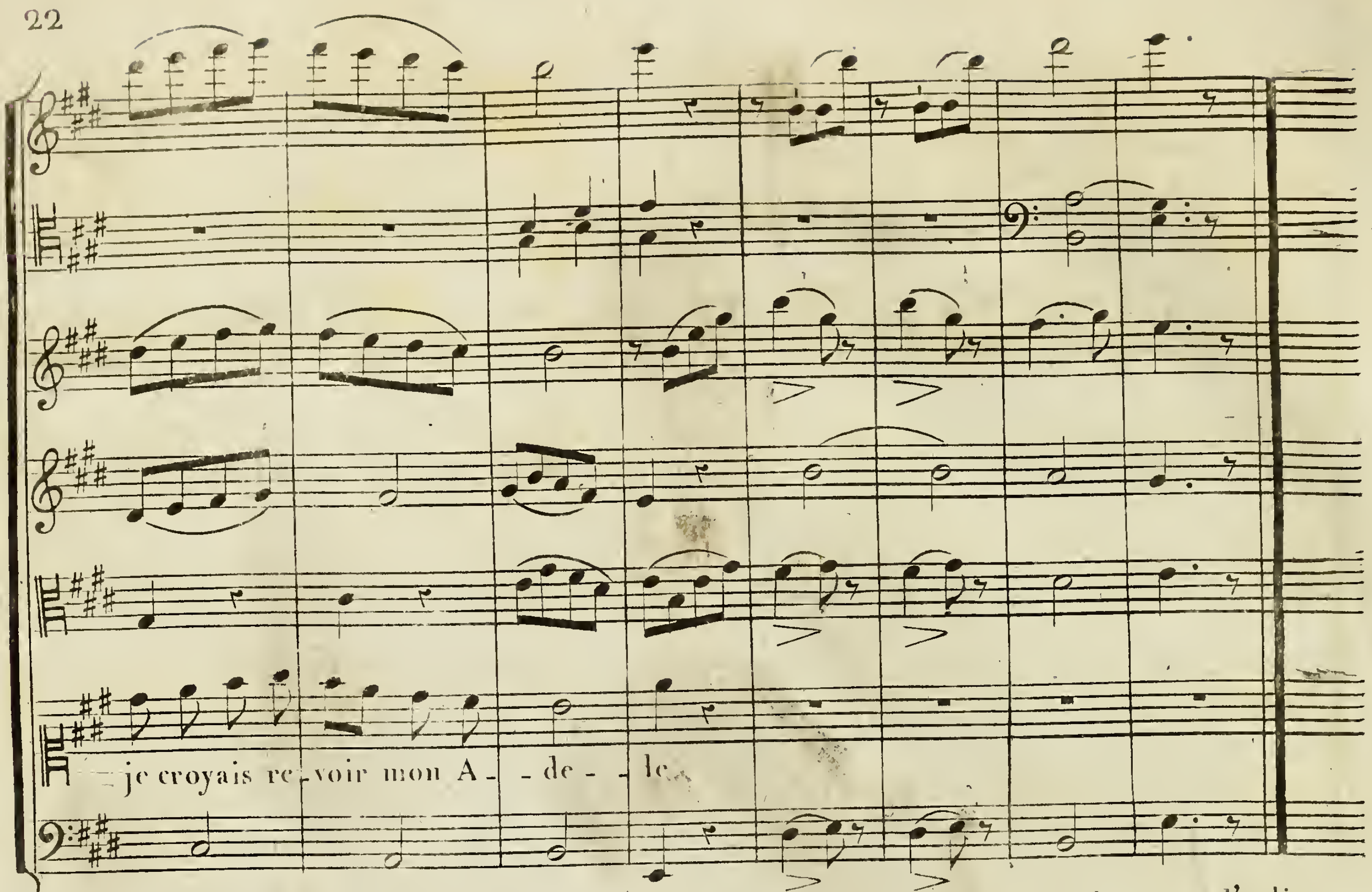
RODOLPHE
Ce pauvre Gaston
BARBE
Il me semble encor que j'y suis

2me. Couplet

Parcou_rant d'un oeil curi_eux les Es_tampes de cet ou_vrage une entr'autre


me plaisait mieux de Thirsa j'y voyais l'i - ma - - ge j'y retrou - vais le
sen - ti - ment l'esprit la grace na - tu - rel - - le enfin dans ce por - trait char - mant


je croyais re_ voir mon A_ dé _ _ le enfin dans ce por_ trait char_ mant je croyais re_
_ voir mon A_ _ de _ le je croyais re_ voir mon A_ _ dé _ _ le



BARBE

Notre jeune voisine la fille de Mr. de Florval?

RODOLPHE (avec feu et sentiment)

Oui que j'aimais dès l'âge de six ans, que j'ai aimée a dix, a quatorze, a quinze ans je l'ai d'hier, que j'aimerai toute ma vie, et qui va venir.... je crois que c'est elle... j'entends une voiture (il court a la croisée)

BARBE (à Germain en confidence)

Allons! ce n'est plus un enfant, le coeur a parlé, et le grand père n'a qu'à se bien tenir.

GERMAIN (bas à Barbe)

Et le jardinier donc, qui a deux filles charmantes...

BARBE (soupire)

Ah! mon dieu, mon dieu!

RODOLPHE (revient sur la Scène)

Je ne vois rien dans l'avenue, pas de voiture. Adéle veut pourtant diner, mon grand pere me l'a dit:

BARBE

Nous avons grande Compagnie aujourd'hui, mais je ne m'en fache pas, nous avons des voisins militaires, Madame de Vieux bois.

RODOLPHE

Quoi! cette vieille folle! a t'elle toujours la rage de se marier, qu'Adéle y songe, à la bonne heure!... ah! si je ne devais pas aujourd'hui tous mes momens a mon grand père, comme j'irais au devant d'elle.

GERMAIN (à Rodolphe)

Il va venir, vous en parlerez avec lui (à Barbe).... et nous nous allons arranger votre chambre.

RODOLPHE

Ah! Germain je t'en prie dis a Rose et a Claudine, les filles du jardinier, de me faire le plaisir de

m'arrange un beau bouquet pour Adèle, c'est sa fête qu'il y ait surtout une pensée, et une grenade

BARBE

Et pourquoi donc une pensée.... des enigmes déja.

RODOLPHE

Hô! pas dutout ma bonne, il n'y en a pas dutout, ou s'il y en a elle est fort claire, la pensée est la premiere fleur que nous nous soyons donné Adèle et moi, nous avions alors douze ans. je veux lui prouver que j'ai de la memoire, nous verrons si elle en a comme Rodolphe, vas vite faire ma commission, mon grand père m'a dit que tu serais a moi.

BARBE (à part a Germain en s'en allant)

Si c'est vous qui passéz a son service, vous aurez de la besogne, ce sera une rude tête.

GERMAIN (à Barbe)

Je le crois comme vous (à part) mais j'aurai des profits, cela console.

SCENE IIIme.

RODOLPHE (seul)

Me voila hors du Cóllege? comme je m'y ennuyais, surtout depuis un an; on me faisait étudier des sciences bien indifferentes. on n'a pas besoin d'apprendre pour aimer, surtout pour aimer Adèle

SCÈNE IVme.

Mr de MERCOUT, RODOLPHE

MERCOURT

Bien mon Rodolphe, bien, je suis enchanté de te trouver ici, voila une gallerie qui vaut bien ta classe n'est-ce pas?

RODOLPHE

Mille fois mieux, mon grand père.

MERCOURT

Reconnais tu ce brâve chevallier qui est dans ce tableau?

RODOLPHE (vivement)

Si je le reconnais? c'est Bayard?

MERCOURT

Tu n'as pas oublié son nom?

RODOLPHE

Ni sa vie?

MERCOURT

Je me rappelle en effet que je t'avais donné cet ouvrage pour tes étrennes il y a trois ans.

RODOLPHE

Et je l'ai appris par coeur.

MERCOURT

Tu l'as appris? mon brave! conte moi ça, conte moi ça (il s'assied)

RODOLPHE (avec feu rapidement)

Il me semble voir ce chevalier à Mézieres, a Pavie, à la bataille de Fournoue, à cette bataille des Suisses qu'on appella depuis la bataille des Géans. je les vois dans le Milanais, sur le pont où il resiste seul à deux cents hommes, à Padoue, à Ravennes, au siège de Bresse, et à la retraite de Rebre ou ce Guerrier fut blessé à mort.

MERCOURT (lui met la main sur la bouche)

Ne m'en dis plus rien mon ami, pour ne pas pleurer l'un et l'autre.... vive Dieu des hommes comme Bayard, comme Turenne, comme tant d'autres ne devraient jamais mourir.... tu as de la mémoire... je suis content de toi

RODOLPHE

Et vous, mon grand pere, vous avez de la mémoire.

MERCOURT

Quelque fois.

RODOLPHE

Vous souvenez vous de m'avoir écrit du jour que j'aurais quinze ans....

MERCOURT

Je remonterais tes equipages, tu as quinze ans d hier je le sais, et tu verra que j'ai tenu ma parole; tu trouveras dans ta chambre, trois habits qui t'attendent, tu choisiras celui qui te feras le plus de plaisir, et qui doit te parer le plus, j'ai beaucoup de monde, je t'en préviens.

RODOLPHE

Vous avez Adéle ?

MERCOURT

J'ai le vieux Capitaine Kerbon, j'ai le Major S.t Arnoulx, deux anciens officiers de mon Régiment qui sont encor des diables quoique ils ayent soixante-dix ans.... Madame de Vieux bois

RODOLPHE

Quoi? cette vieille Présidente.

MERCOURT

Oui, Monsieur, une femme très respectable pour la quelle je vous ordonne d'avoir les plus grands égards, et quelques femmes dont je m occuperai moins que de ces braves gens....le diner sera gai, tu verras, nous ne parlerons que de nos vieilles campagnes.

RODOLPHE

Mais cela n'amusera pas dutout Adéle.

MERCOURT

Tant-pis? est-ce que je m'embarrasse des petites filles je m'occupe des mamans à la bonne heure.

RODOLPHE

Ah! soyez tranquille j aurai bien soin d'Adéle, je me placerai à côté d'elle à table,

MERCOURT

Pas dutout, Monsieur, pas dutout, croyez vous que je vous ai fait sortir du College, pour aller faire le soupirant, l'adonis auprès des belles à votre âge; vous vous occuperez d'elles quand vous serez vieux, apprenez votre métier, celui au quel vous donnerez la préférence, et sogez que mon diner sera un espèce de concours où je vais vous livrer aux questions de tout le monde sur les Mathématiques, les siences exactes et M.r Bezou

RODOLPHE (à part)

Diable je ne brillerai pas (haut) mais on ne m'interrogera pas toujours.... alors.

MERCOURT

Vous écouterez les autres.

RODOLPHE

Surtout Adéle dont-il me parait qu'on s'occupera fort peu.

MERCOURT (avec une ironie maligne et gaie)

Pardonnez moi Monsieur l'olibrius, on s'en occupera, elle ne vient pas ici toute seule peutêtre.

RODOLPHE

Elle aura son père, Monsieur de Florval?

MERCOURT

Et un jeune homme de ses parens qui sera pour elle aussi attentif que vous pour le moins.

RODOLPHE avec iquietude

Un jeune homme de ses parents, si c'était Solange.

MERCOURT

Allons mon enfant vas faire ta toilette, et songe que je dine....

RODOLPHE

A quatre heures et que j'ai le tems.

MERCOURT

Qu'est que tu chantes quatre heures ? me prends tu pour ces étourneaux de Paris qui dînent à l'heure ou les autres soupent? il n'y a rien de changé chez moi, des usages de mes ayeux apprenez celà, on ne fait pas du jour la nuit, et de la nuit le jour, on se lève avec le soleil, on se couche quand il décampe et l'on dine à midi, allez vous habiller.

RODOLPHE

J'y vais mon père.

MERCOURT

Embrasse moi, et aime moi, voila tout ce que je te demande.

RODOLPHE

Oui mon père, je vous chérirai, je vous écouterai, je vous respecterai toujours. (Il embrasse son père et lui baise les mains)

MERCOURT

Bien, mon ami, tiens parole et va t'en. (Rodolphe sort)

SCÈNE Vme.

MERCOURT seul, le suit des yeux avec sa lorgnette

Il est fort bien, fort bien, ce sera jeune, il aura la tête verte, je m'y attends, mais qu'il soit brave je lui pardonne tout ✠. il me tarde de savoir lequel des trois habits il préferera, pourvu que Barbe ait bien rempli ma commission, Barbe... je vais savoir cela.... Barbe.... cette fille est d'une lenteur....

SCÈNE VIme.

MERCOURT, BARBE

MERCOURT

Eh! arrive donc ma bonne tu ne finis rien.

BARBE de la porte

Eh! Monsieur je cours, je cours.

MERCOURT

Oui comme moi quand j'ai la goutte.

BARBE

Oh dam, on vieillit.

MERCOURT

Oui, toi?

BARBE

Vous de même?

MERCOURT se redressant

Moi, je vieillis.... oh oh, par éxemple!

BARBE

Vous avez Soixante dix huit ans bien sonnés

MERCOURT

Toi Soixante dix neuf,

BARBE

Belle distance pour disputer....un an

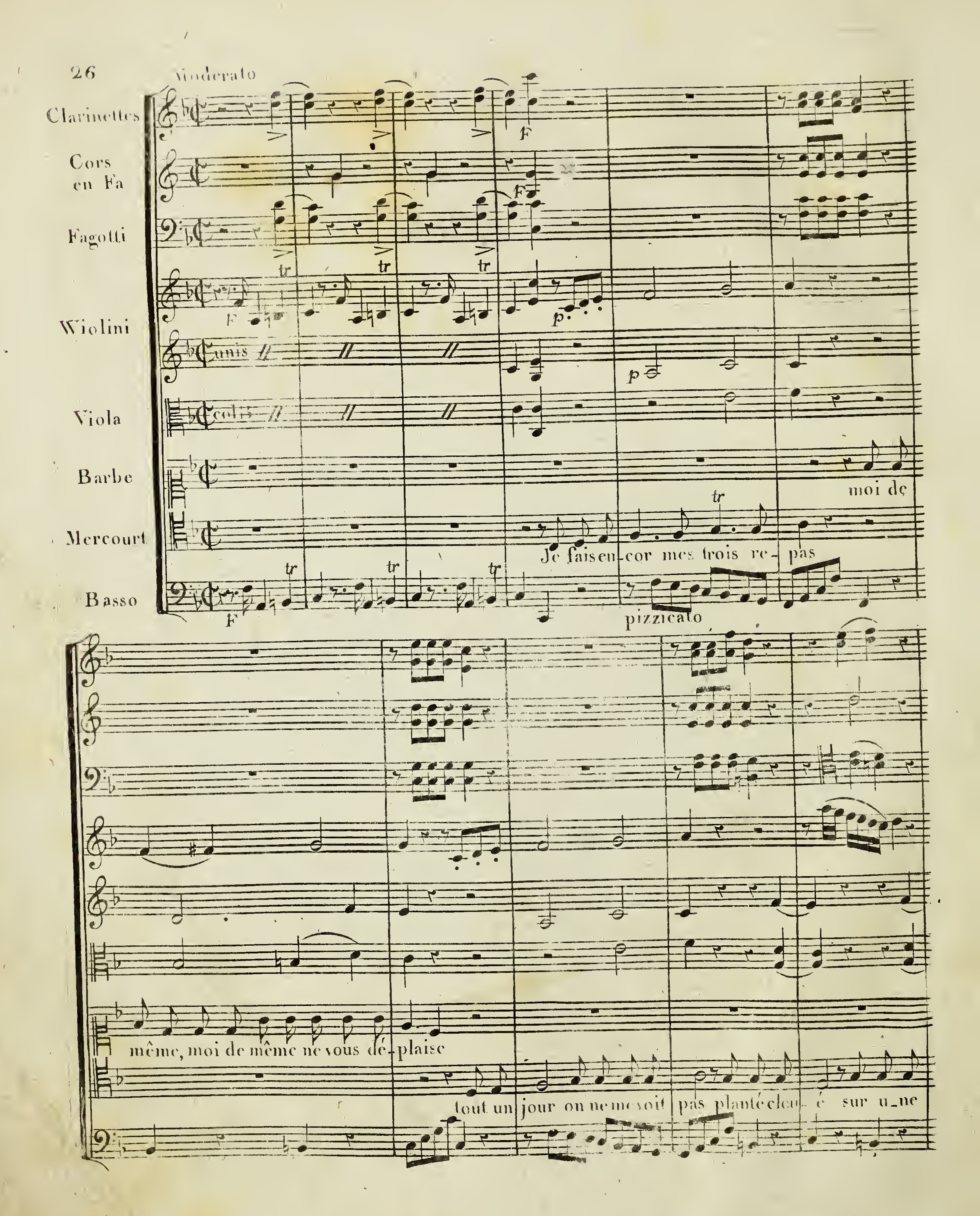
MERCOURT

Mais tu ne marches plus, mais tu ne peux plus lire, trouve moi des gens de mon âge qui me ressemblent, j'ai tout mes cheveux, ils sont blancs à la vérité, j'ai la jambe seche, bon appetit et je lis sans lunettes.

BARBE

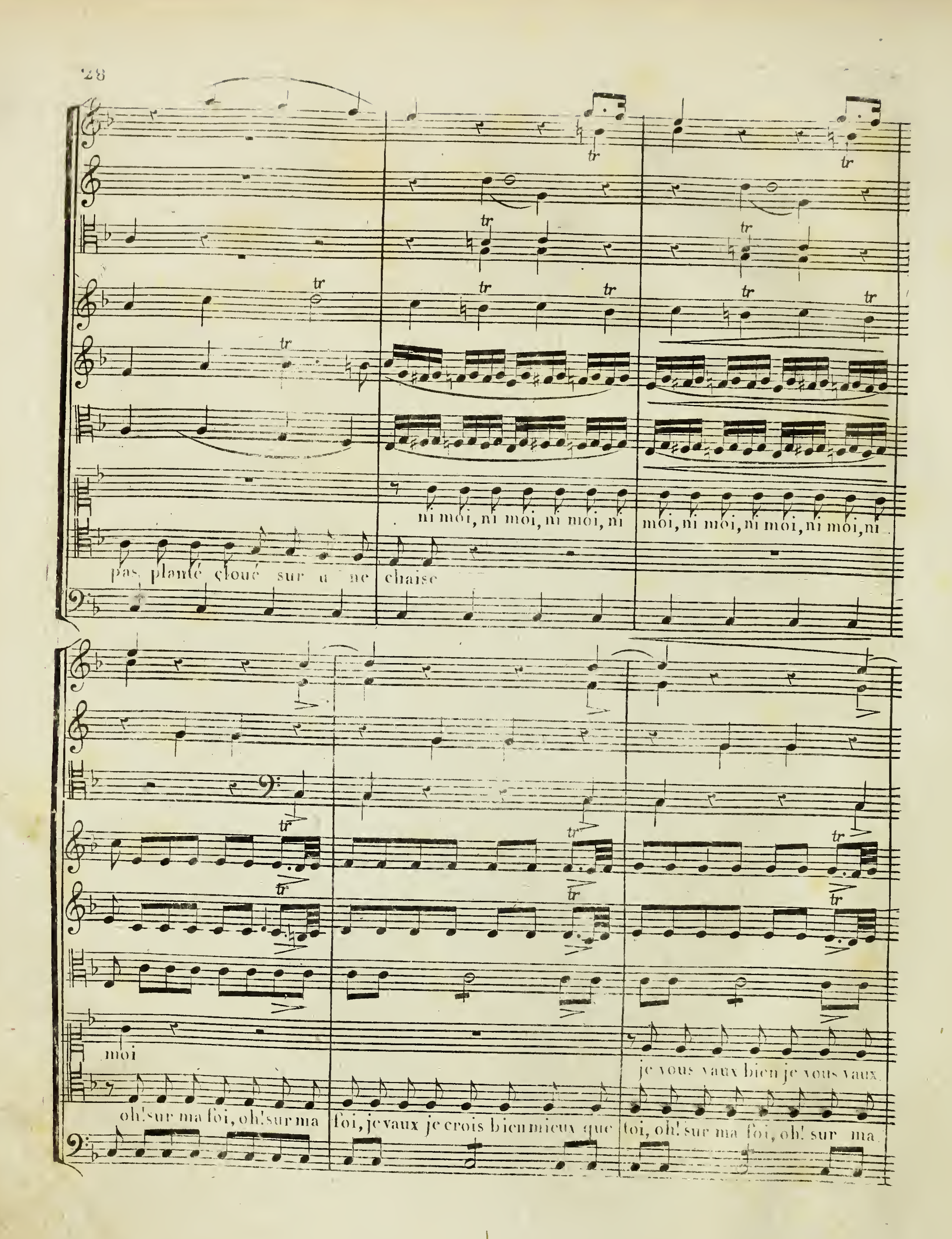
Voila la seule différence qu'il y a entre nous deux.

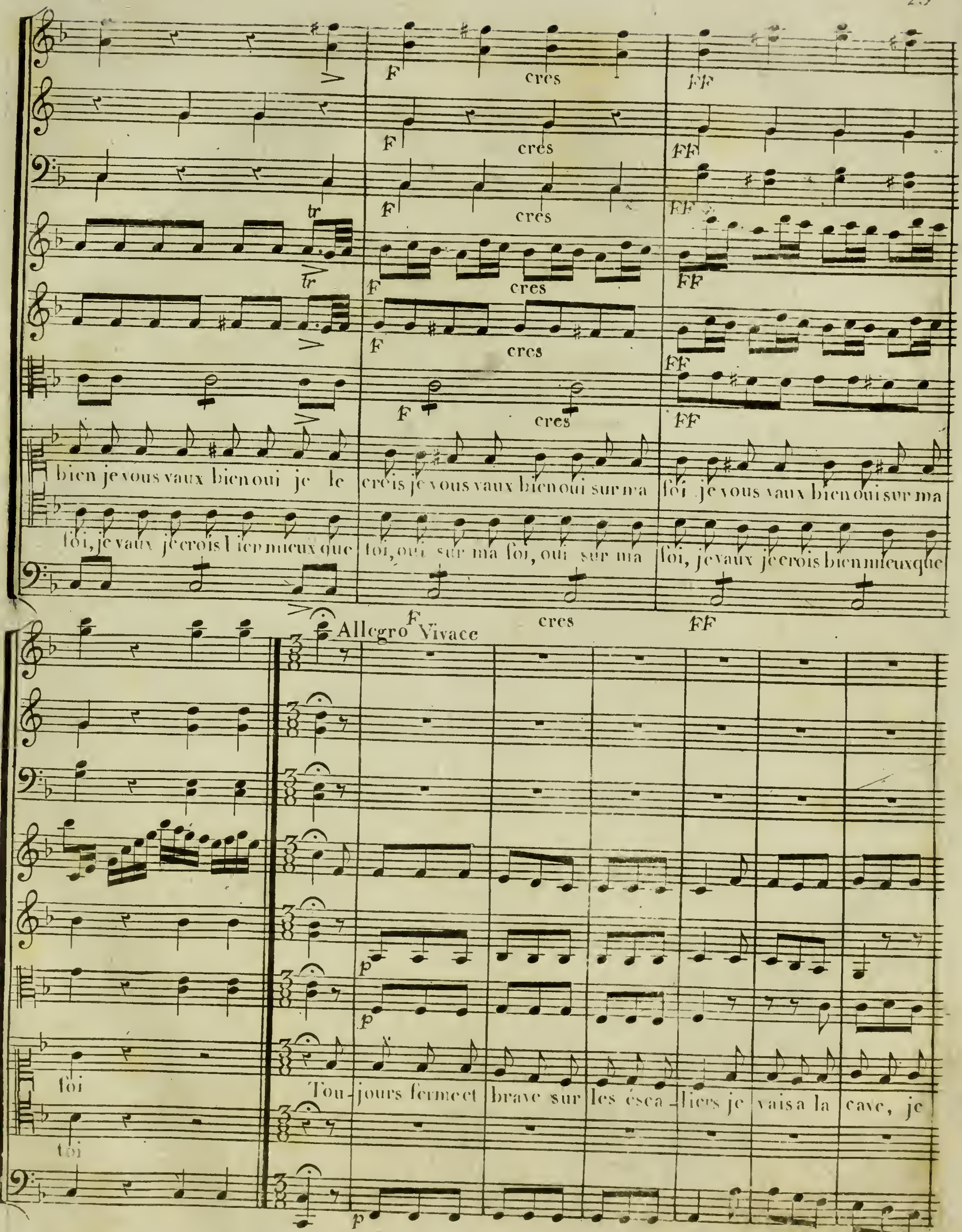
✠ ici le signe pour l'air qui est Gravé a la fin N.° 2.

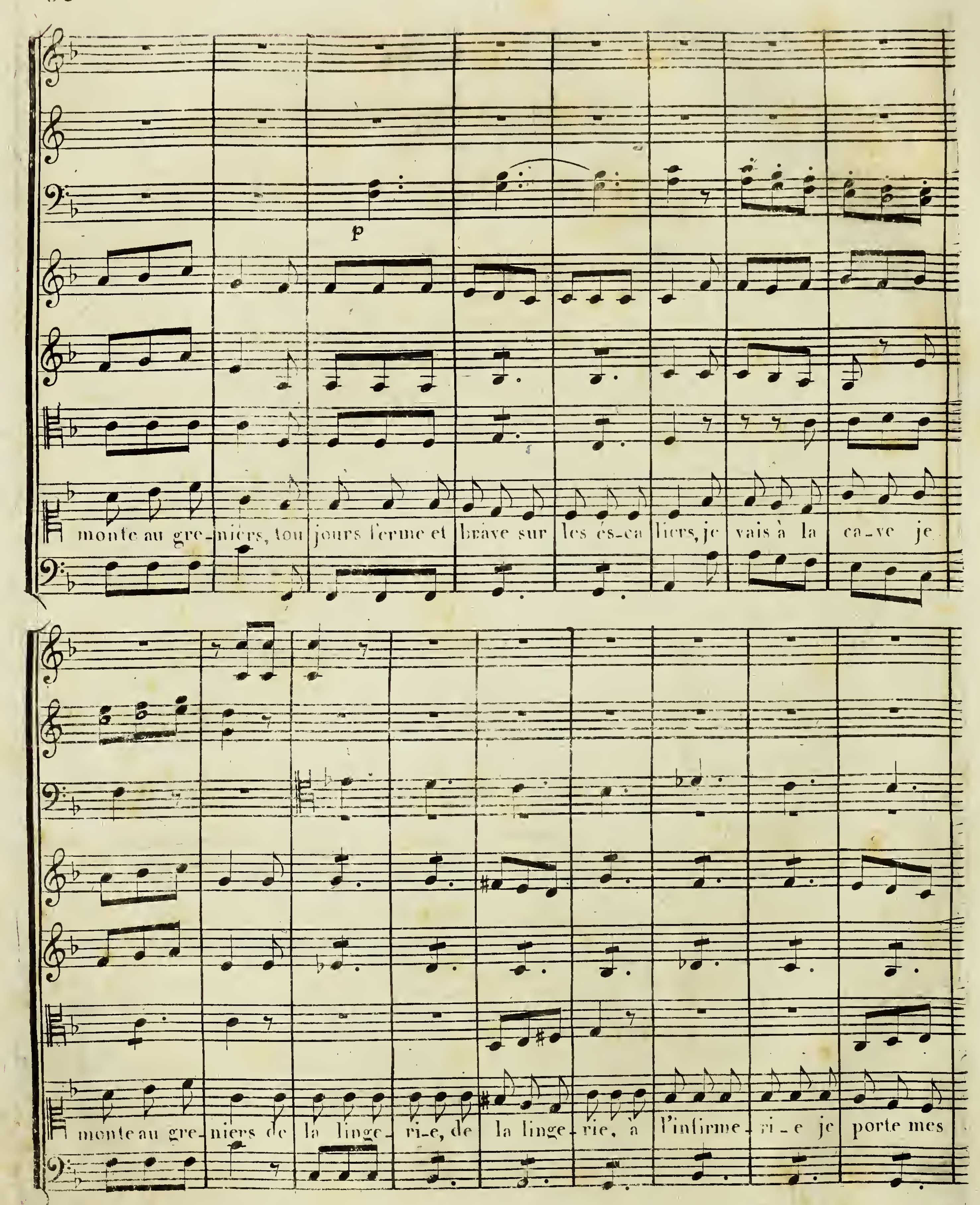

Moderato
Clarinettes
Cors en Fa
Fagotti
Violini
Viola
Barbe
Mercourt
Basso
unis
col
F
p
tr
pizzicato
moi de
Je fais en-cor mes trois re-pas
même, moi de même ne vous dé-plaise
tout un jour on ne me voit pas planté clou-é sur u_ne

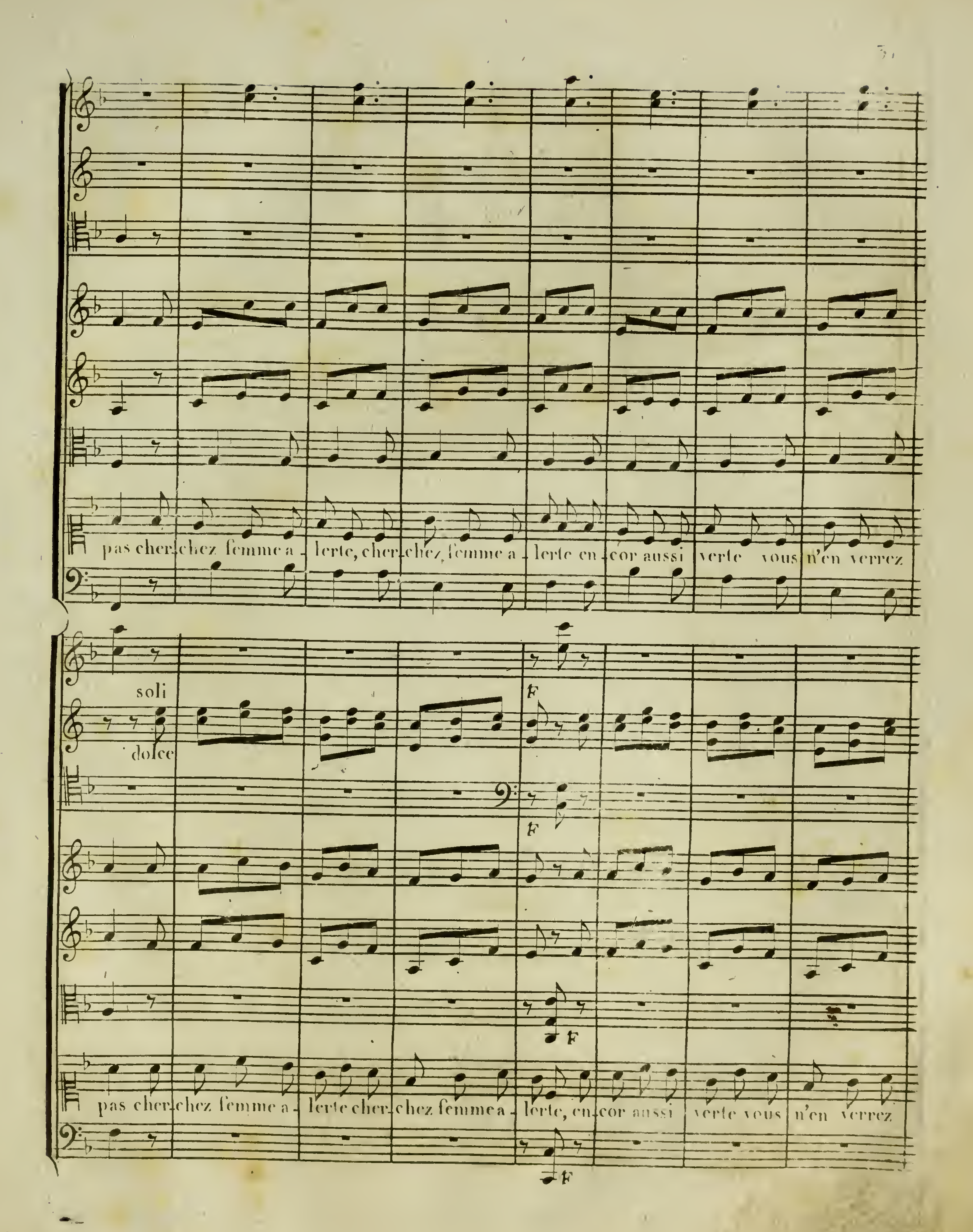


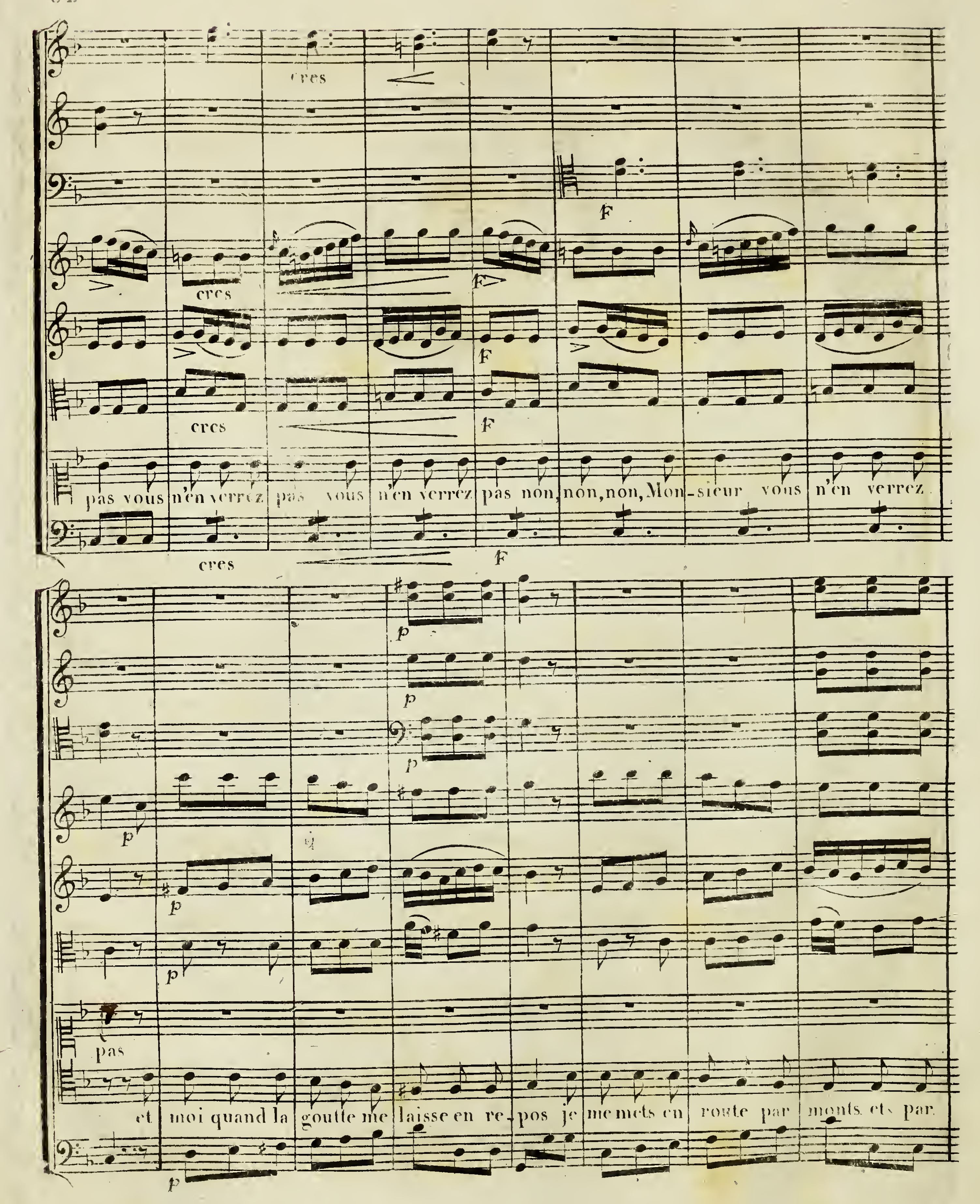
ni moi, ni moi, ni moi, ni
chaise tout un jour on ne me voit pas planté cloué sur u_ne chaise
l'arco
moi
moi de même ne vous dé_plaise
je fais encor mes trois re_pas
tout un jour on ne me voit

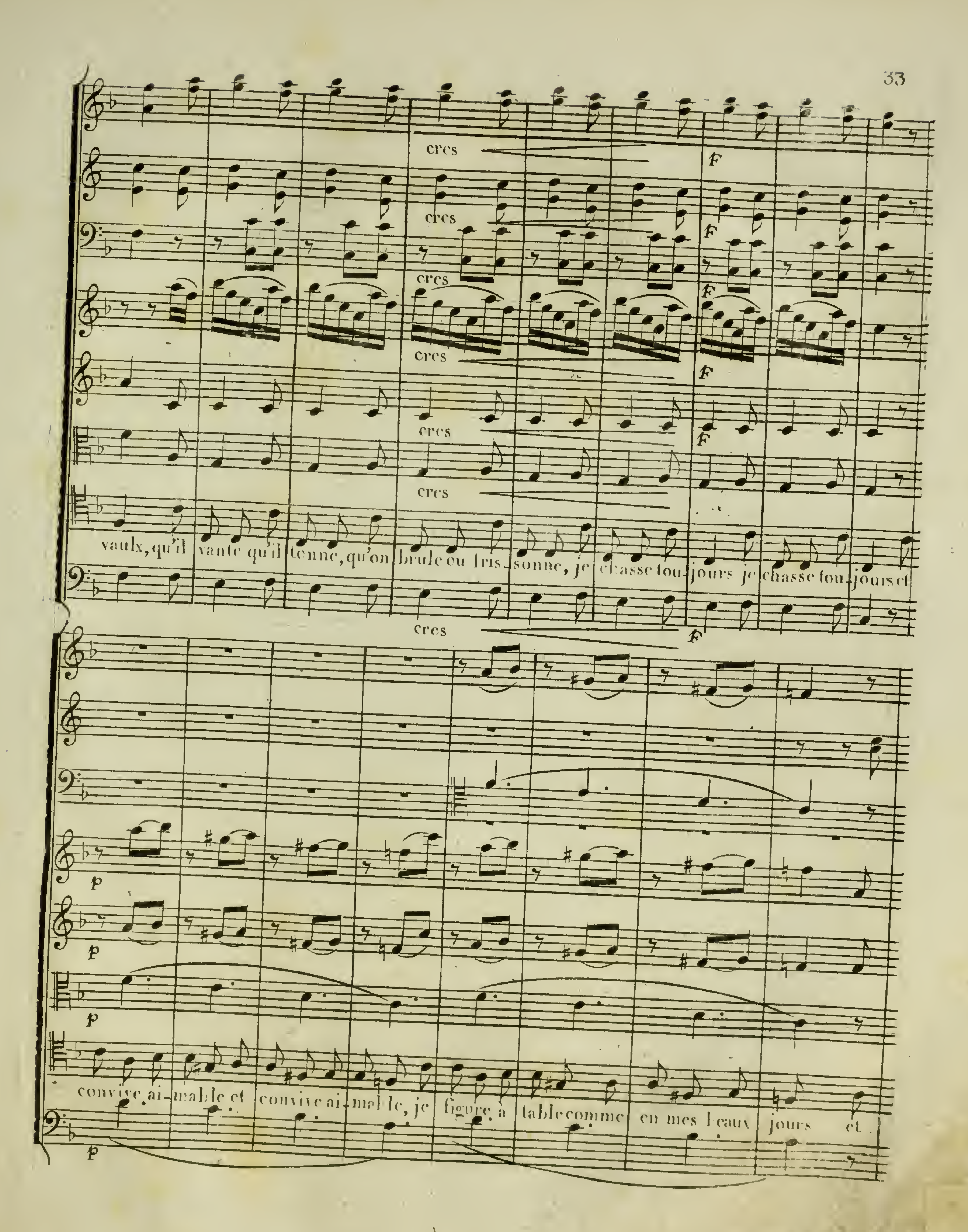

ni moi, ni moi, ni moi, ni
moi, ni moi, ni moi, ni moi, ni
pas planté cloué sur u ne chaise
moi
je vous vaux bien je vous vaux
oh! sur ma foi, oh! sur ma
foi, je vaux je crois bien mieux que
toi, oh! sur ma foi, oh! sur ma

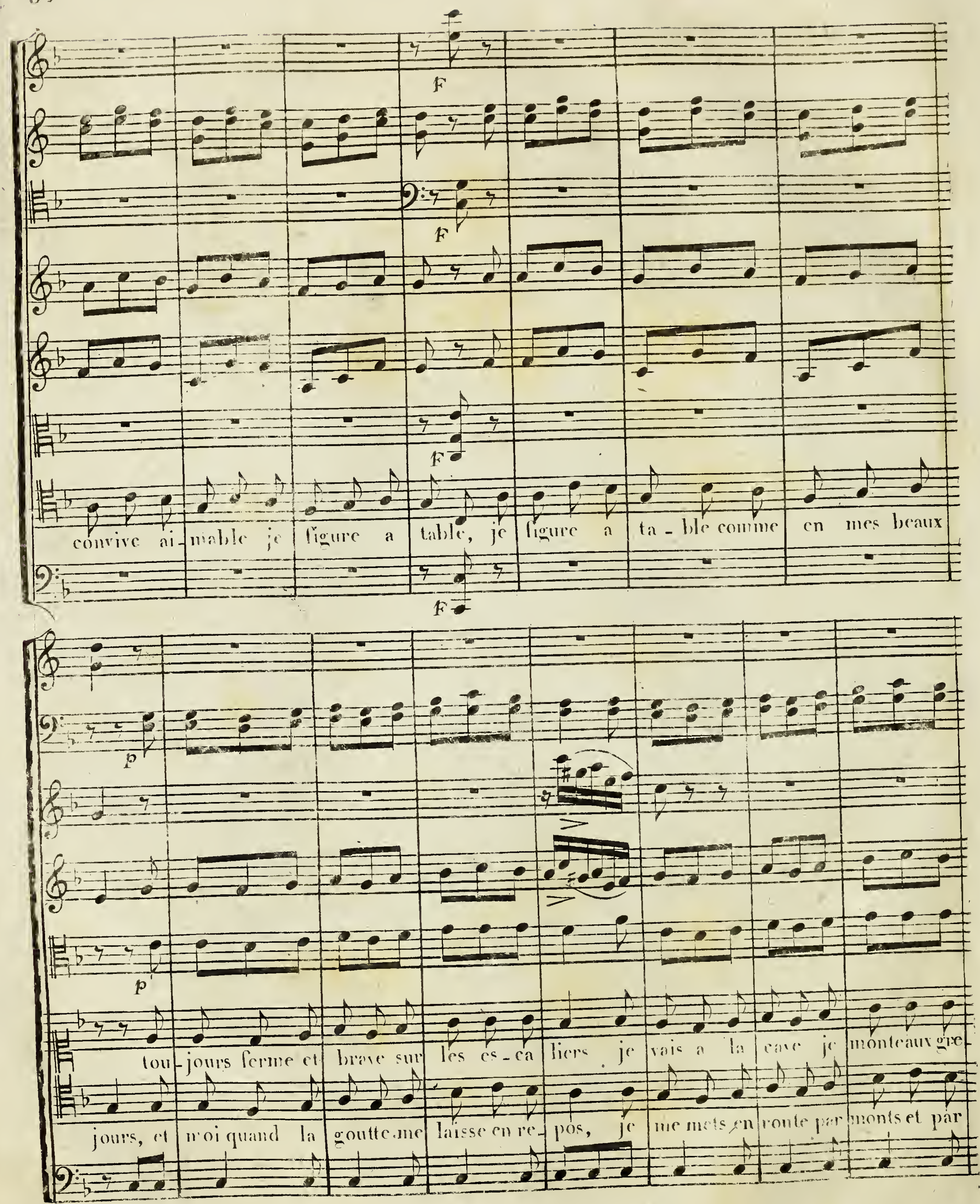

F
cres
FF
tr
bien je vous vaux bien oui je le
crois je vous vaux bien oui sur ma
foi je vous vaux bien oui sur ma
foi, je vaux je crois bien mieux que
foi, oui sur ma foi, oui sur ma
foi, je vaux je crois bien mieux que
foi
foi
Allegro Vivace
p
Tou-jours ferme et brave sur les esca-liers je vais a la cave, je

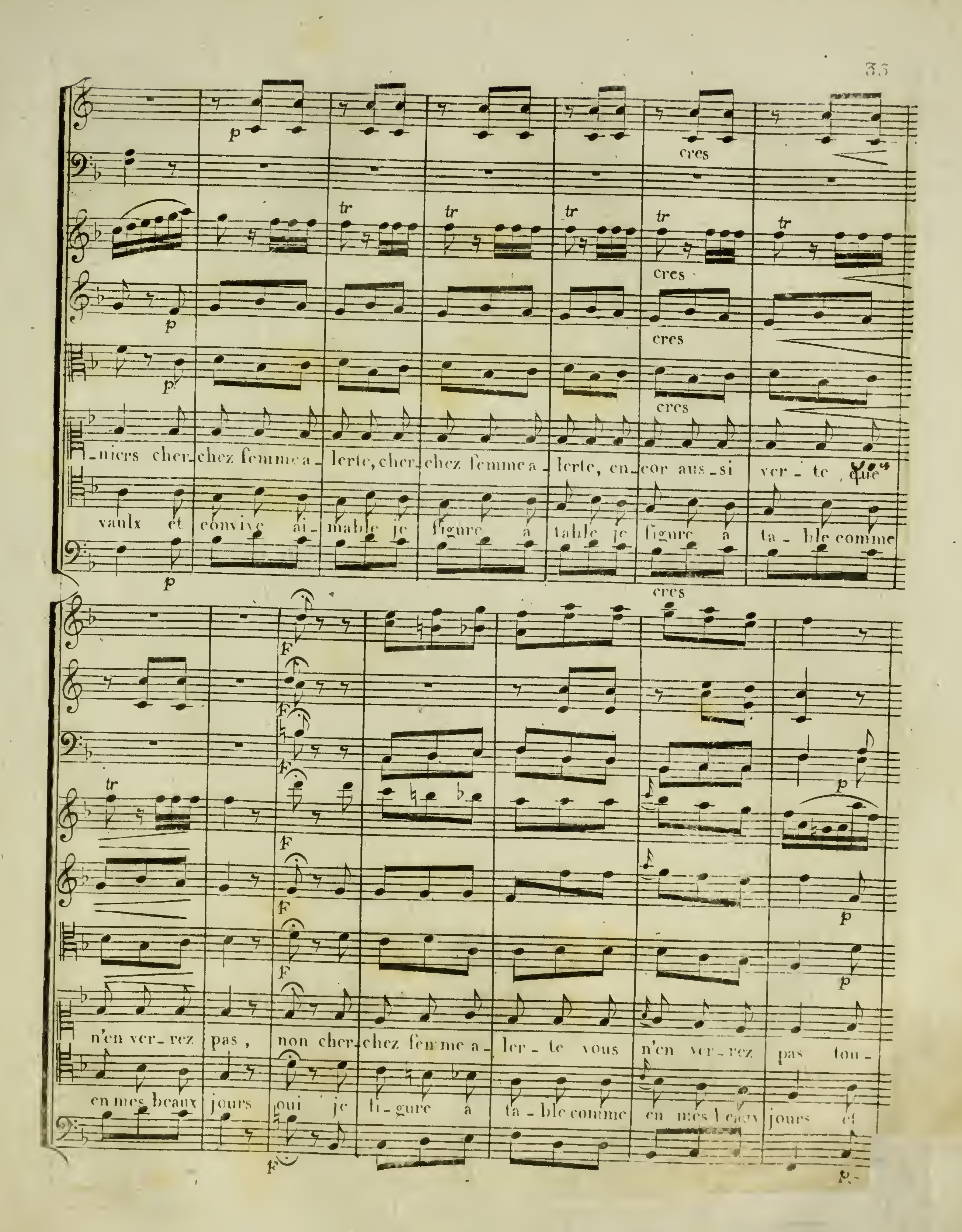

p
monte au gre_niers, toujours ferme et brave sur les és_ca liers, je vais à la ca_ve je
monte au gre_niers de la linge_ri_e, de la linge_rie, à l'infirme_ri_e je porte mes

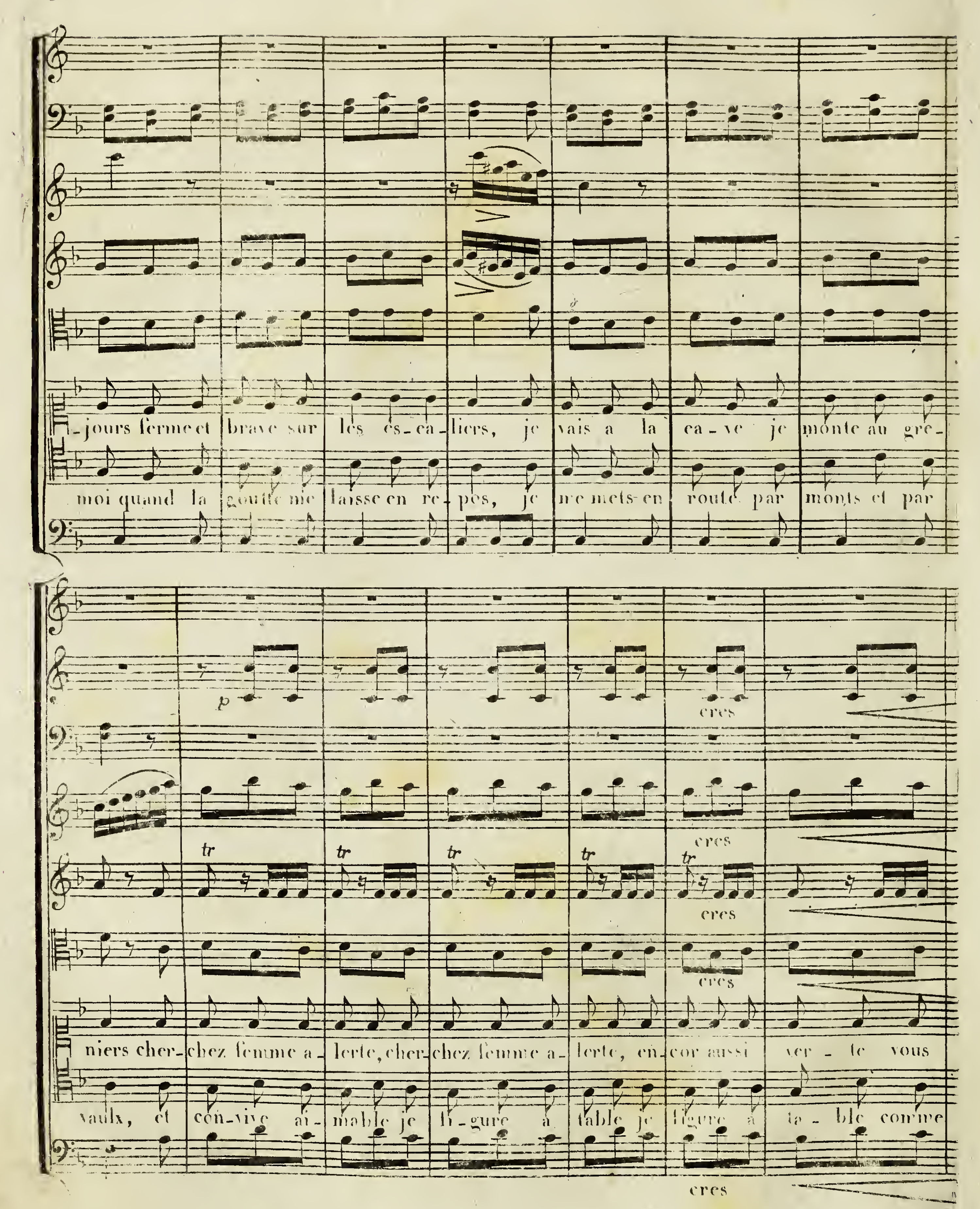

pas cher-chez femme a - lerte, cher-chez femme a - lerte en - cor aussi verte vous n'en verrez
soli
dolce
F
F
F
pas cher-chez femme a - lerte cher-chez femme a - lerte, en-cor aussi verte vous n'en verrez
F

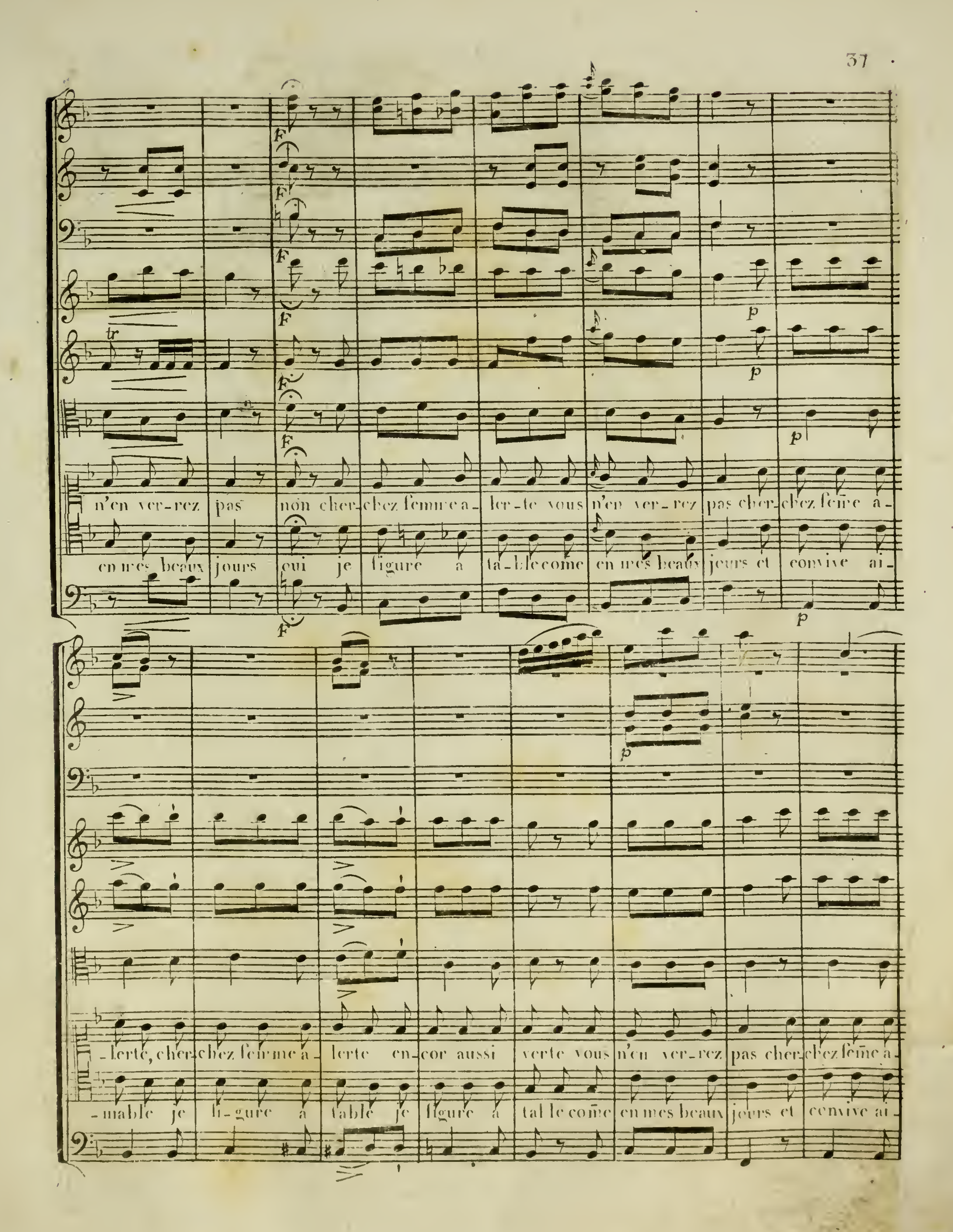

cres
cres
F
cres
F
F
pas vous n'en verrez pas vous n'en verrez pas non, non, non, Mon-sieur vous n'en verrez
cres
F
p
p
p
p
p
p
pas
et moi quand la goutte me laisse en re-pos je me mets en route par monts et par
p

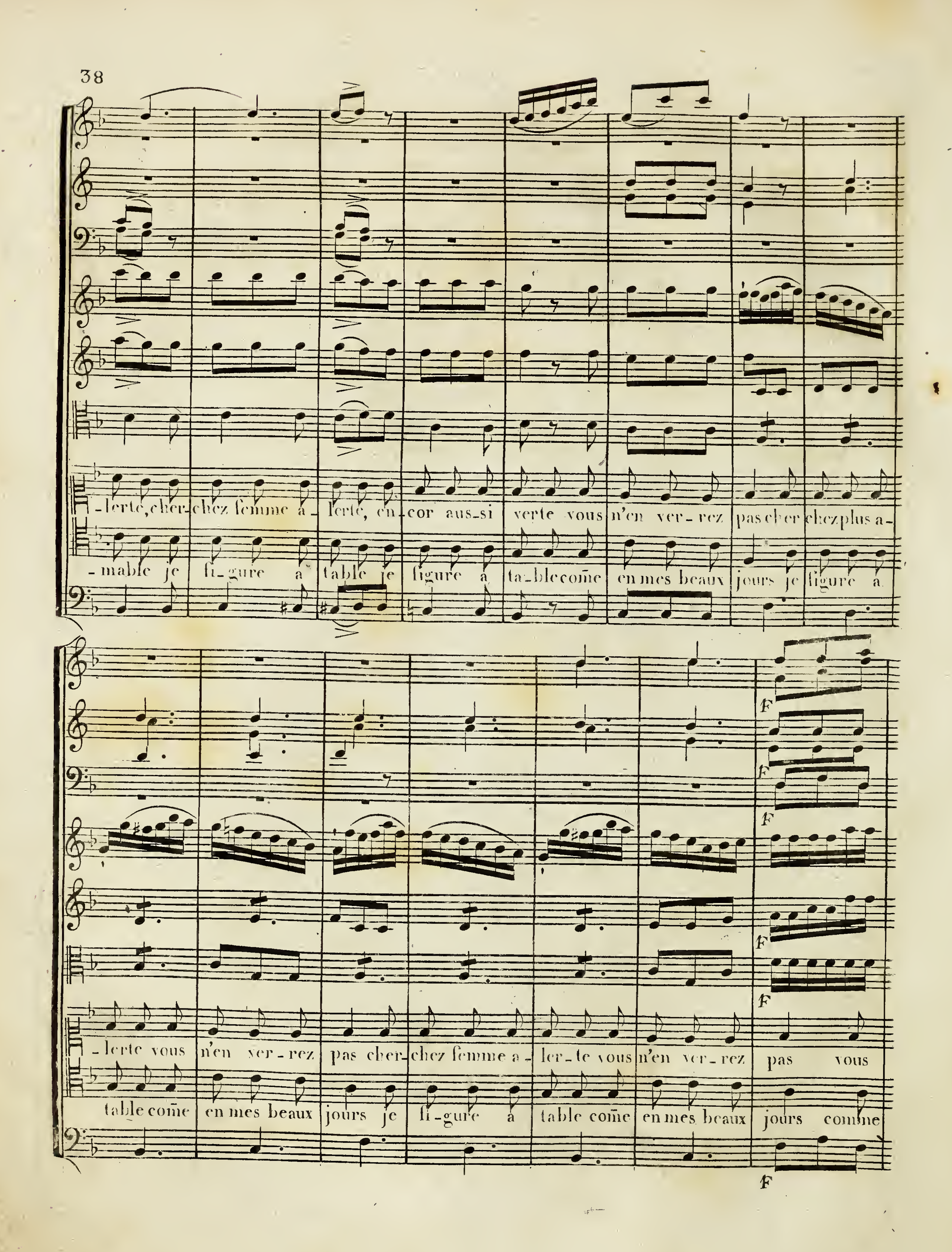

cres
F
vaulx, qu'il vante qu'il tonne, qu'on brule ou fris_sonne, je chasse tou_jours je chasse tou_jours et
p
convive ai_mable et convive ai_mable, je figure à table comme en mes beaux jours et


convive ai-mable je figure a table, je figure a ta-ble comme en mes beaux
tou-jours ferme et brave sur les es-ca liers je vais a la cave je monteaux gre-
jours, et moi quand la goutte me laisse en re-pos, je me mets en route par monts et par


_niers cher_chez femme a_lerte, cher_chez femme a_lerte, en_cor aus_si ver_te que
vaulx et convive ai_mable je figure à table je figure à ta_ble comme
n'en ver_rez pas, non cher_chez fem me a_ler_te vous n'en ver_rez pas tou_
en mes beaux jours oui je fi_gure à ta_ble comme
en mes
jours et
cres
tr
F
p


-jours ferme et brave sur les es-ca-liers, je vais a la ca-ve je monte au gre-
moi quand la goutte me laisse en re-pos, je me mets en route par monts et par
p
cres
cres
tr
tr
tr
tr
tr
cres
cres
niers cher-chez femme a-lerte, cher-chez femme a-lerte, en-cor aussi ver-te vous
vaulx, et con-vive ai-mable je fi-gure à table je figure à ta-ble comme
cres


n'en ver-rez pas non cher-chez femme a-ler-te vous n'en ver-rez pas cher-chez feme a-
en mes beaux jours cui je figure a ta-ble come en mes beaux jours et convive ai-
-lerte, cher-chez femme a-lerte en-cor aussi verte vous n'en ver-rez pas cher-chez feme a-
-mable je fi-gure a table je figure a tal le come en mes beaux jours et convive ai-


lerte, cher chez femme a_ lerte, en_ cor aus_si verte vous n'en ver_rez pas cher chez plus a_
_mable je fi_gure a table je figure a ta_ble come en mes beaux jours je figure a
F
_lerte vous n'en ver_rez pas cher_ chez femme a_ ler_te vous n'en ver_rez pas vous
table come en mes beaux jours je fi_gure a table come en mes beaux jours comme

col B

n'en ver - rez pas vous n'en ver - rez pas vous n'en ver - rez

en mes beaux jours comme en mes beaux jours comme en mes beaux

pas .

jours .

MERCOURT

A présent que toi et moi avons fait l'éloge de notre âge, occupons nous de ceux qui en sont encore loin.

BARBE

Du petit fils, n'est-ce pas.

MERCOURT

C'est un joli garçon .... hein ?

BARBE

Un bijou, Monsieur, un bijou !

MERCOURT

Je t'avais recommandé de placer trois habits dans sa chambre.

BARBE

Il y sont tous trois, un habit de Magistrat, tel qu'en portait Monsieur votre frère ainé, un habit richement brodé, tel qu'en portait Monsieur votre second qui était à la cour....

MERCOURT

Et qui n'a laissé que des dettes.

BARBE

Et puis un habit d'Uniforme.

MERCOURT

Nous verrons celui que Rodolphe choisira.

BARBE

L'habit Militaire je parie !

MERCOURT

Tant mieux, qu'il le prenne, aujourd'hui je lui donne son brevet d'Officier qui est dans mon portefeuille, et demain au Régiment,

BARBE

Comment demain? à peine est-il arrivé.

MERCOURT

Madmoiselle Barbe, j'avais douze ans quand j'ai fait ma premiere Campagne, mon père m'a campé en trousse sur le cheval d'un cavalier de son Village qui allait joindre à la grace de dieu, et vous voyez qu'elle ma bien conduite.... mais voici Adèle, et le cher Solange

SCÈNE VIIme

Les mêmes, Adèle, Solange, une Gouvernante.

ADÈLE

Je presente mes hommages à mon aimable ami, vous nous voyez un peu de bonne heure, mon père avait à parler à votre voisin Monsieur de Tersac qui part pour Paris, et il nous à laissé ici, mon cousin et moi, il vient revoir votre superbe Château, que tous les ans il ne se lasse pas d'admirer

MERCOURT

Si Monsieur aime les antiquités, il aura de quoi choisir, a commencer par le propiétaire, pour peu que les vieillards ne vous fassent pas peur.

SOLANGE

Au contraire, Monsieur, je les cherche. à mon âge on a besoin d'un bon guide, ce n'est que dans la saison de l'experience que je peux les rencontrer.

MERCOURT

Monsieur, voilà une profession de foi qui fait votre éloge, ce n'est pas le langage d'un jeune homme

ADÈLE

Qui lui c'est un Caton.

MERCOURT

Et un brave qui a déja fait ses preuves! qui s'est distingué.

SOLANGE

Je servais sous un bon chef, et j'espère bientôt me retrouver sous son pavillon.

MERCOURT

Il sert son pays, il est plus heureux que moi!
Mars et la goutte m'ont donné mon congé.

ADÈLE

Oui, mais après vos victoires....

MERCOURT

Elles dattent de loin, Monsieur de Solange, vous me parlerez de vos campagnes, je vous parlerai des miennes.

SOLANGE

Et des belles actions de vos ancêtres, cette gallerie en offre les monumens.

MERCOURT

Voila tout ce que le pauvre goutteux pourra vous faire voir, car pour mon jardin et mon parc avec la meillieure volonté du monde, je ne pourrai guerre vous y promener

BARBE à Mercourt

Vous avez raison, vous avez besoin aujourd'hui de toutes vos forces, Rodolphe peut conduire M.r

ADÈLE

Est-ce qu'il est ici Rodolphe?

MERCOURT

De ce matin il vient, a peu près, me faire ses adieux

BARBE

Je vais l'avertir.

ADÈLE

Ô ciel! il retourne au Collège

MERCOURT

Non, il va partir pour son Régiment, j'ai une place pour lui, je m'occupe d'établir toutes les persones que j'aime. (Mercourt prend Adèle par la main en la rapprochant de lui il lui dit à part.) et vous ma petite voisine ecoutez.... (Solange qui regardait les armures, voyant que M.r de Mercourt parait vouloir parler en confidence à Adèle, s'éloigne et regarde les Drapeaux et les armures qui pavoisent la Gallerie.... Mercourt mistérieusement à Adèle) vous êtes d'un âge où votre établissement... doit être bientôt l'objet des soins de mon ami Florval?

ADÈLE

Il n'y songe pas je vous l'assure.

MERCOURT

Et vous, hein? je suis dans l'âge des confidences ma question va vous faire rougir (designant Solange du coin de l'œil) voila un jeune homme qui m'a beaucoup prévenu en sa faveur, s'il fallait parler pour lui... mais il serait peut être trop tard, la visite que mon ami Florval fait en ce moment à Monsieur de Tersac à sans doute un mariage pour motif? le jeune Edouard est aimable, fort riche, et d'une élégance.......

ADÈLE

J'obéirai au choix de mon père, mais s'il me consulte Edouard ne sera jamais mon époux.... mais pardon, ma Gouvernante m'attend nous avons une course a faire, il y a dans ce Village un bon vieillard qui mi a été recommandé et si vous permettez....

MERCOURT

Ce devoir fait trop votre éloge pour que je vous prive de le remplir, mais vous n'avez qu'une demi-heure, nous dinons a midi.... passez par mon

Boulingrin... Barbe va vous condire.

ADÈLE

Je reviendrai bientôt, (a part) comment Monsieur de Mercourt ne m'a t'il pas mieux deviné, Solange restez avec Monsieur de Mercourt et faites lui compagnie (elle sort)

MERCOURT (à part)

Me laisser avec Solange, après la confidence qu'elle vient de me faire, m'avouer son indifférence pour l'un, c'est m'avouer son amour pour l'autre, c'est clair.

SCÈNE VIIIme.

MERCOURT, SOLANGE

SOLANGE

Vous me pardonnerez, si je me laissais aller à ma curiosité, j'examinais ces honnorables dépouilles avec un intérêt

MERCOURT

Venez me voir souvent, vous ne sauriez me faire de plus grand plaisir.

SOLANGE

Vous máiderez de vos conseils ?

MERCOURT

De tout mon coeur, vous trouverez toujours en moi la franchise d'un vieux soldat, en revanche je compte sur la votre, et pour commencer dites moi, ne songez vous pas a vous marier ?

SOLANGE

J'en ai quelques fois formé le projet,

MERCOURT

Avez vous quelque jeune personne en vue ?

SOLANGE

Mais, oui.

MERCOURT

Que je crois connaitre ?

SOLANGE (surpris)

Cela m'étonnerais car je n'ai pas confié le secret de mon coeur, j'ai gardé le silence, j aime comme un homme sage doit aimer quand il n'a pas l'éspoir d'être heureux,

MERCOURT

Pas d'espoir ? allons donc a vôtre âge, avec votre tournure !... on pourrait parler soi même sans avoir besoin d'un confident, je m'offre pour être le votre et négociateur qui plus est,

SOLANGE

Hébien, Monsieur, j'aime Adèle de Florval, ses vertus, son amabilité, ont décidé le choix qu'à fait mon coeur, je ne vous dirai pas que ce soit une passion bien vive, un sentiment que l'estime fait naitre est un peu calme, on se resigne a ne pas être accueilli.

MERCOURT

Vous serez accueilli, mon cher, vous serez accueilli, Adèle n'est pas de ces folles du jour, qui veulent pour époux un homme dont la tête ardente, trompe souvent le coeur, qui commence par adorer sa femme le premier mois, l'aime paisiblement le second, l oublie ou s en sépare le trosieme

SOLANGE

Oui je crois qu Adèle sera une excellente Mère de famille.

MERCOURT

Un ange dans son menage ? savez bien ce qui me la fait juger si favorablement? c est que tout à l'heure; je lui parlais du jeune Tersac, un de vos agéablesde Paris,

SOLANGE

Eh bien, Monsieur, Adèle vous a dit ....

MERCOURT

Qu'il n'avait pas fait la plus petite impression sur son coeur, malgré ses Jokeys, ses Bogais, ses fracs en veste et ses cinquante mille livres de rentes .

SOLANGE

C'etait le seul rival que je croyais devoir craindre, mais puisque vous m'assurez qu'on ne l'aime pas, je me déclare ,

MERCOURT

L'occasion est favorable, c'est aujoud'hui sa fête, elle s'appelle Rose,

SOLANGE

Je le savais, aussi j'ai jetté sur le papier ces couplets, tenez si vous le desirez je vais vous les faire connaitre (il lui montre un papier)

MERCOURT

Voyons les, je ne me connais pas trop en poësie, mais pour les choses où il ne faut que l'expression franche du coeur....

SOLANGE

Vous ne consultez que le votre !

MERCOURT

Ma foi, oui, il ne me trompe guère, et je ne juge pas trop mal. voyons vos couplets

SOLANGE

Prononcez (il donne le papier à Mercourt)

MERCOURT

A Rose.... (il lit) c'est fort bien....un peu griffonné

SOLANGE

J'ai ecrit cela dans votre jardin, au crayon, on les recopiera .

MERCOURT

Vous .

SOLANGE

Non pas je veux qu'on en devine l'auteur,

MERCOUR

Pas mal vu ....

SOLANGE

Si on le devine, c'est preparer l'aveu de ma part, je ferai donc recopier ces couplets

MERCOUR

J'ai votre sécretaire tout trouvé .... il va venir.... descendez au Sallon, j'attends quelques personnes representez moi pour les recevoir.... tandis que je vais vous représenter ici....

SOLANGE

Avec plaisir .... que vous êtes donc aimable pour la jennesse, vous me retracez mon père . (Il regarde Mercour et lui prend la main)

MERCOUR

Je vous en servirai ....

SOLANGE

On vient je cours vous représenter, mais je ne vous remplacerai pas (il s'échappe)

SCÈNE IX.me

MERCOUR (seul)

Voila ce qui s'appelle un mariage sensé, un galant homme qui épouse une femme bien vertueuse, et quand je marirai Rodolphe.... lorsqu'il aura ses quarante ans bien sonnés je lui donnerai une Adèle, si pourtant on en trouve encore.... j'entends mon Rodolphe, voyons un peu quel habit il aura préféré.

SCÈNE X.me

MERCOUR, RODOLPHE en habit d'uniforme

RODOLPHE

Me voila mon grand père,.... voyez (il place fierement son chapeau sur sa tête.)

MERCOUR

En uniforme mordieu !

RODOLPHE

C'était le seul des trois habits que vous m'avez fait faire qui convient à ma taille, à mon caractere, à mon gout

MERCOUR

Tu as choisi le plus beau, embrasse moi,

RODOLPHE

Mais je n ai pas d'épée.

MERCOUR

Tu l'auras mon brave, tu aura la mienne.... car je vois que decidement tu veux être....

RODOLPHE

Soldat, mon grand père, soldat.

MERCOUR

Apprends donc ce que cette noble profession t'impose, tu choisis le plus beau des métiers, et le plus rude, songe que lorsquè le tambour bat et que la trompette sonne, il faut tout quitter, père, mère, tout ce qui nous est cher, qu'un soldat doit braver la mort, la braver a chaque pas, qu'il faut fuir des bras de celle qui nous aime, voler au champ de bataille, Rodolphe ne ments pas, es-tu capable de ces grandes choses ?

RODOLPHE

Oui, mon grand père !

MERCOUR (conduisant Rodolphe dans le fond de la Gallerie) jure le moi donc en face de tous ces braves guerriers que tu vois dans cette Gallerie

RODOLPHE

Je le jure....

MERCOUR (s'animant a mesure)

Dans ce cas voici ta recompense, celle que la patrie accorde aux braves... l'honneur de se survivre. tels que ces preux nos ancêtres dont tu vois les portraits, sois digne de porter leur nom, suis leurs exemples et tu prolongeras ma vie, mais mordieu ne t'éloigne pas du chemin qu'ils te montrent, car tu me ferais mourir.

RODOLPHE

Ah! vivez! vivez longtems mon père, le cœur de Rodolphe a trop besoin de vous.

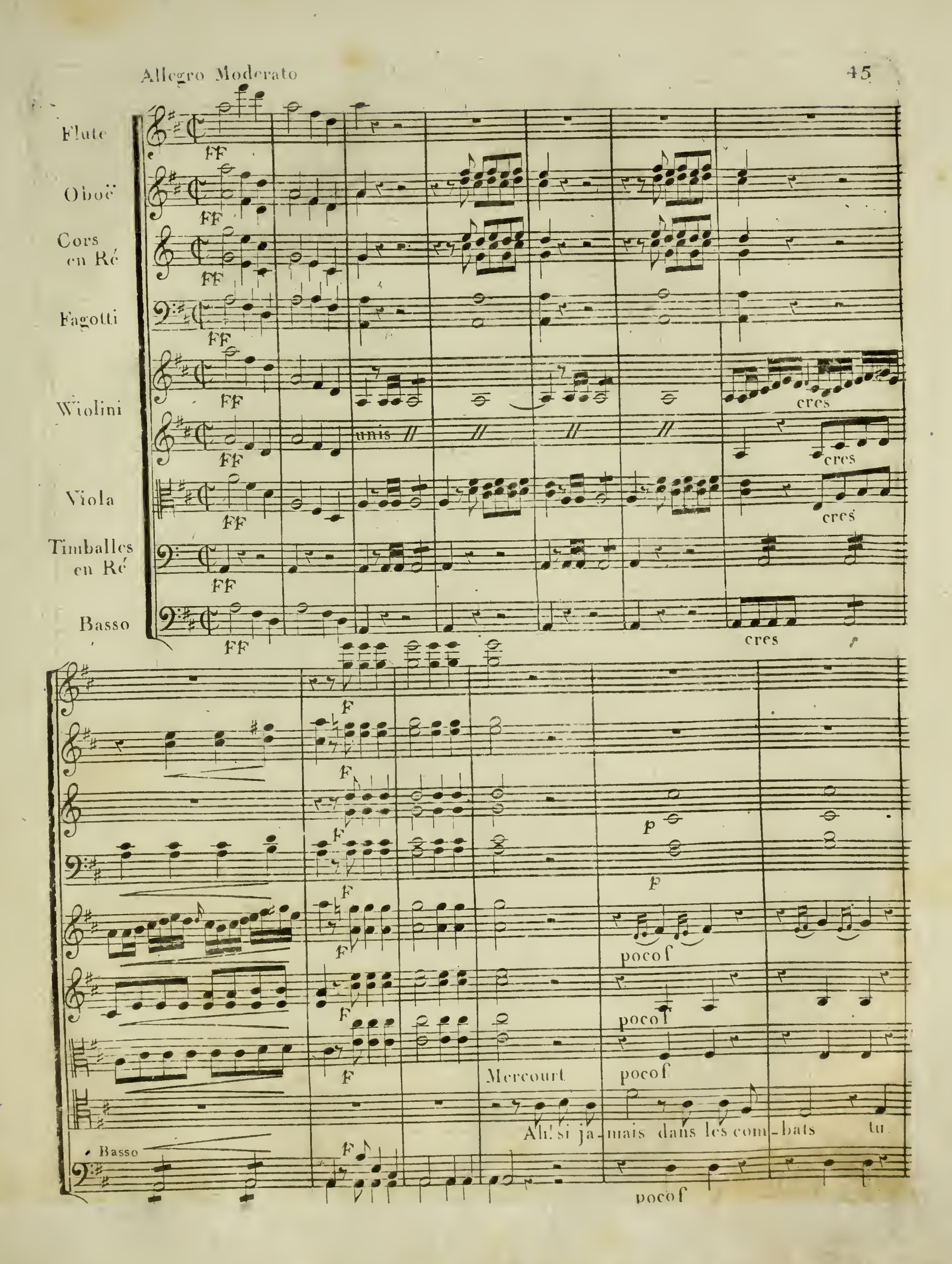
MERCOUR (prenant une épée sur une table)

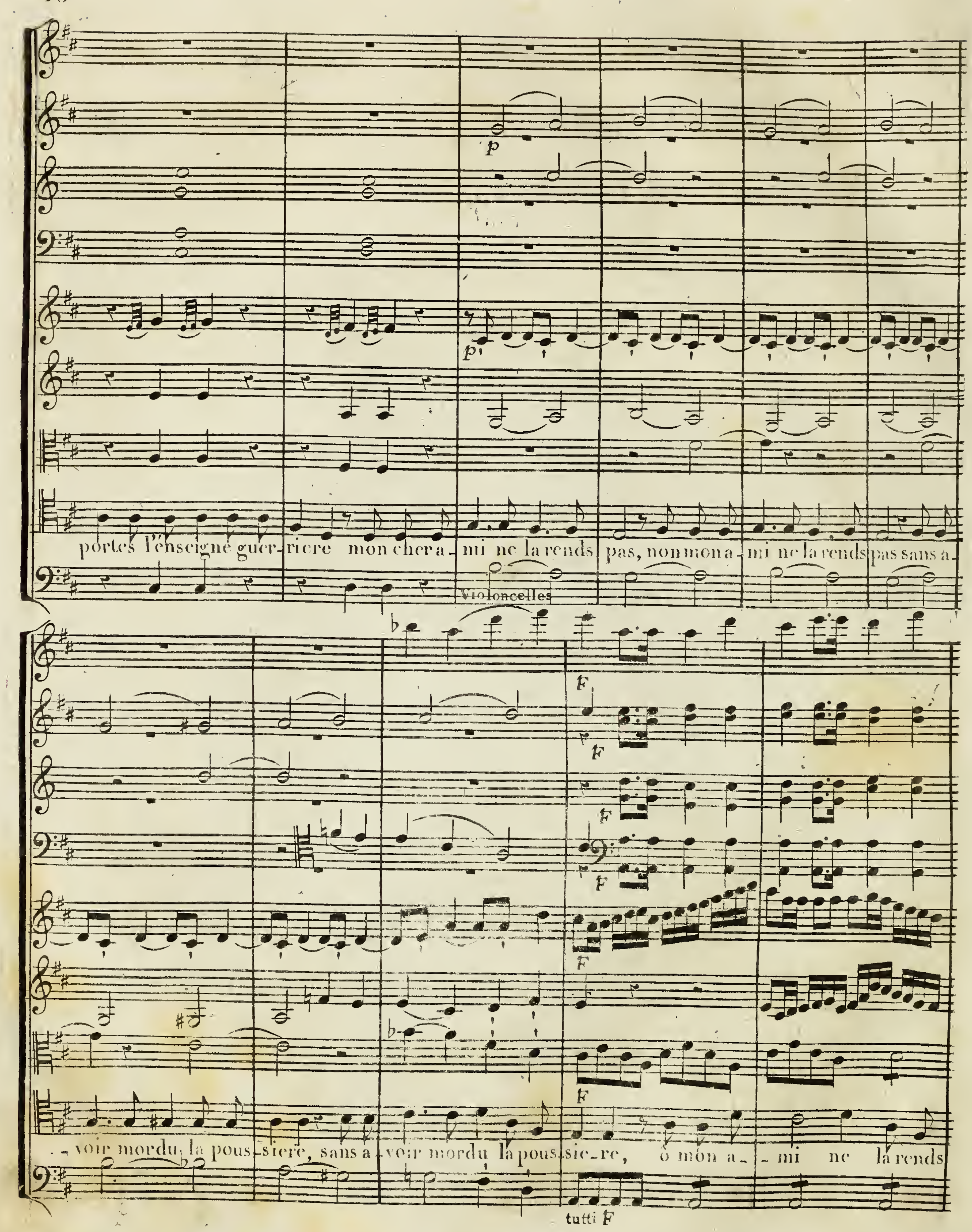
Voila mon épée celle que j'ai portée à vingt batailles et que je n'ai jamais rendue a personne, je la remets entre tes mains, mais songe a ne la tirer du fourreau que pour déffendre ton pays, proteger le faible, et laver ton honneur si on tentait de le flétrir, je te la donne pure et tu la rendra de même à nos neveux.

RODOLPHE

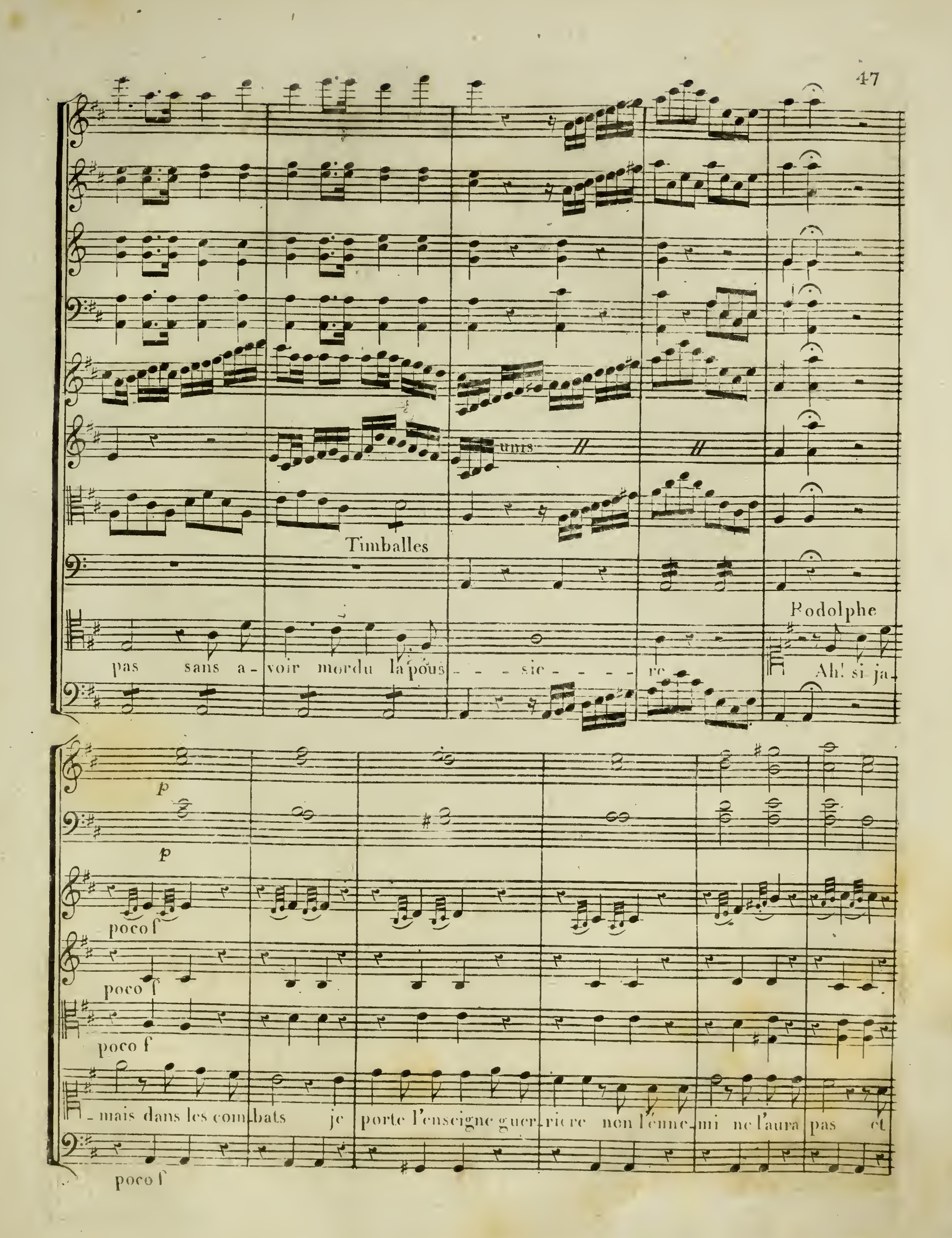
J'en reponds

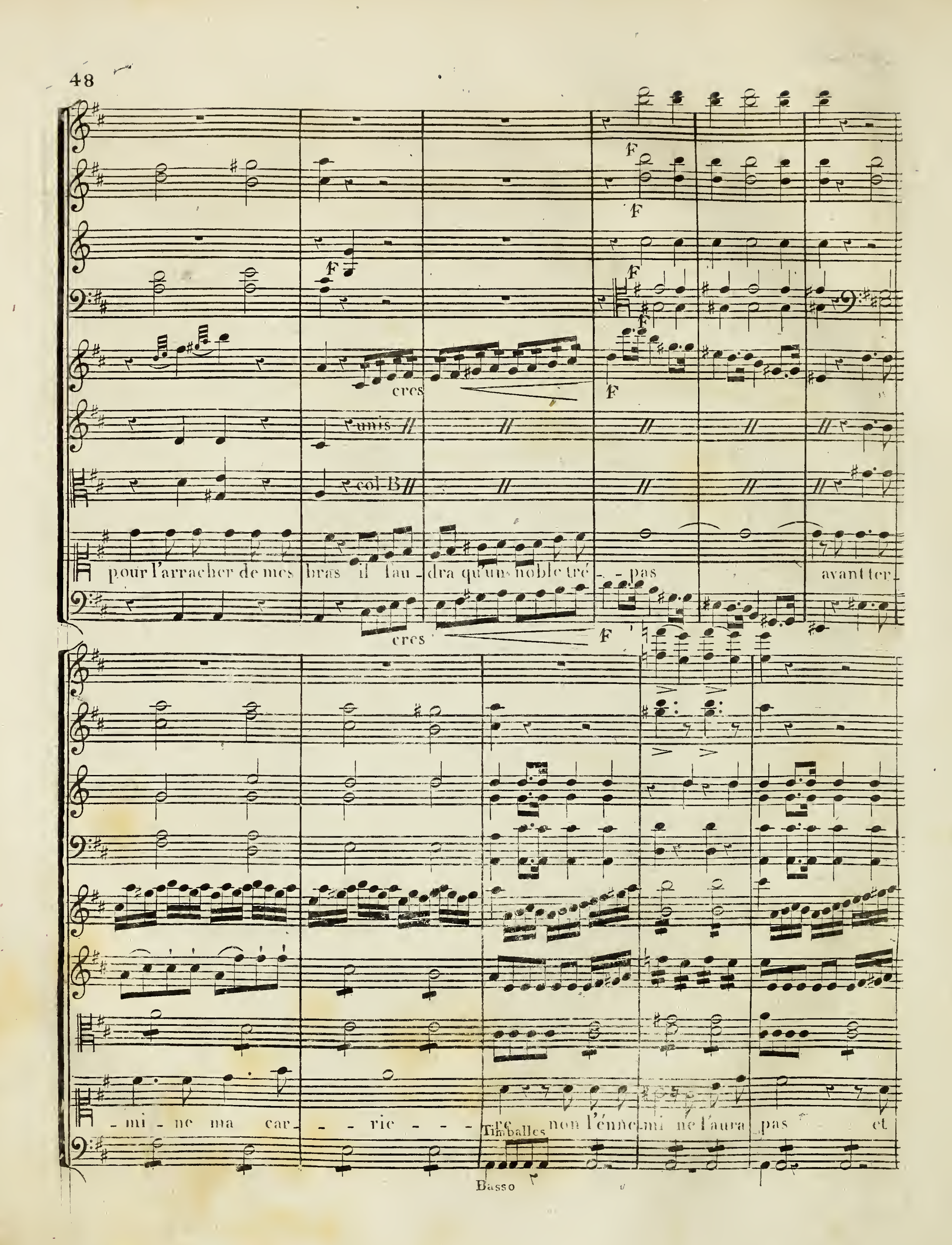
DUO

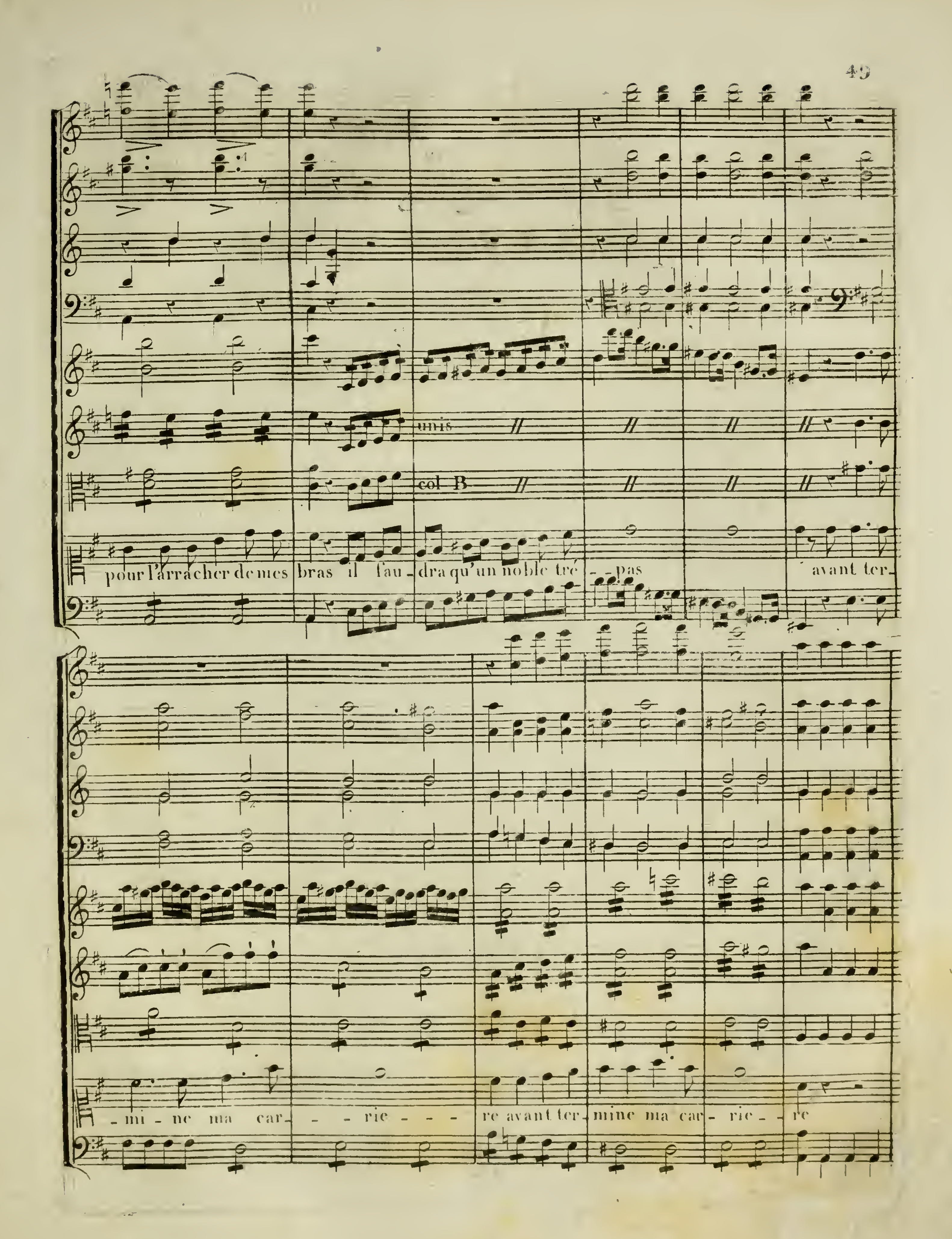

Allegro Moderato
Flute
Oboë
Cors en Ré
Fagotti
Wiolini
Viola
Timballes en Ré
Basso
FF
unis
cres
F
p
poco f
Mercourt
Ah! si ja-mais dans les com-bats tu
Basso

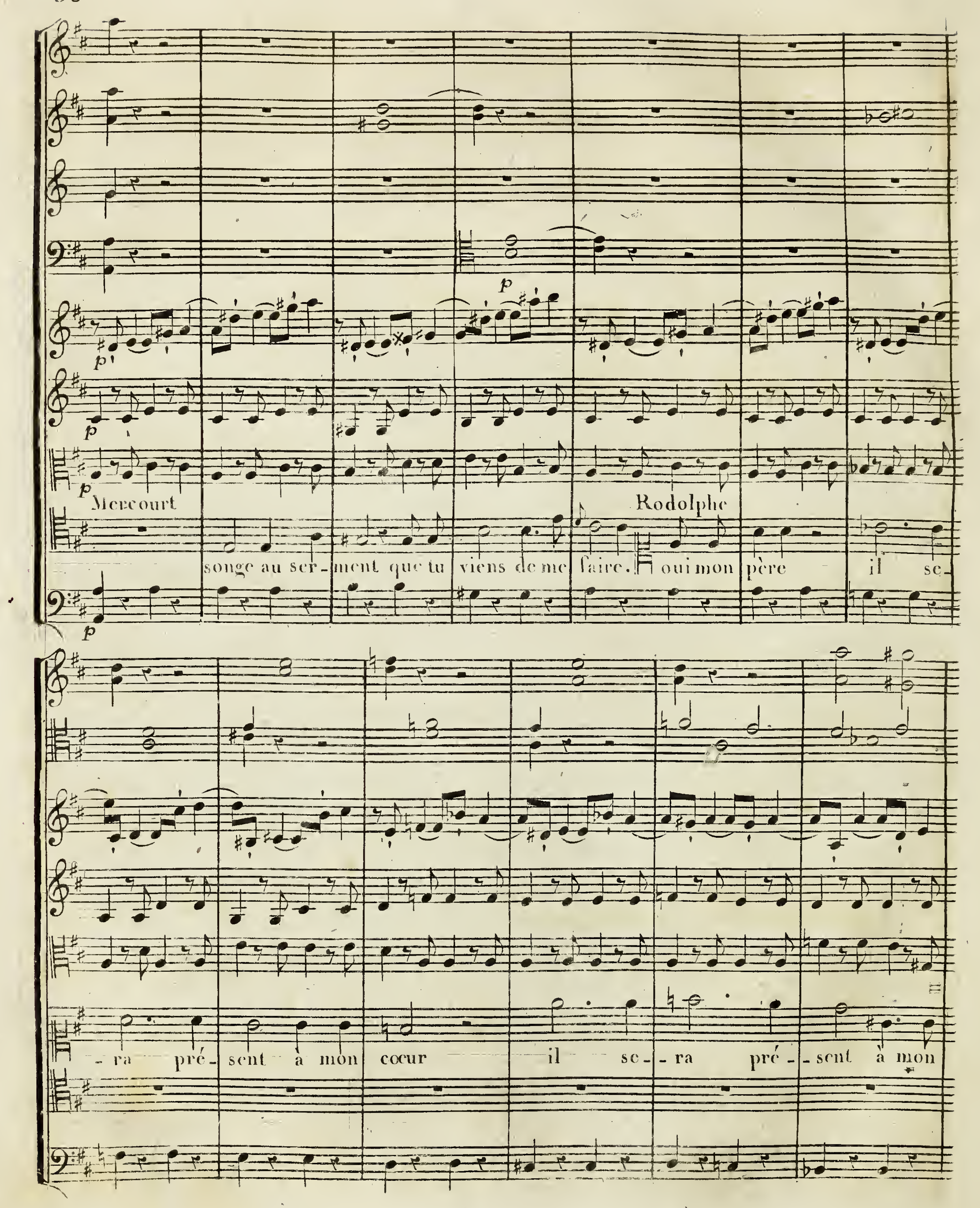


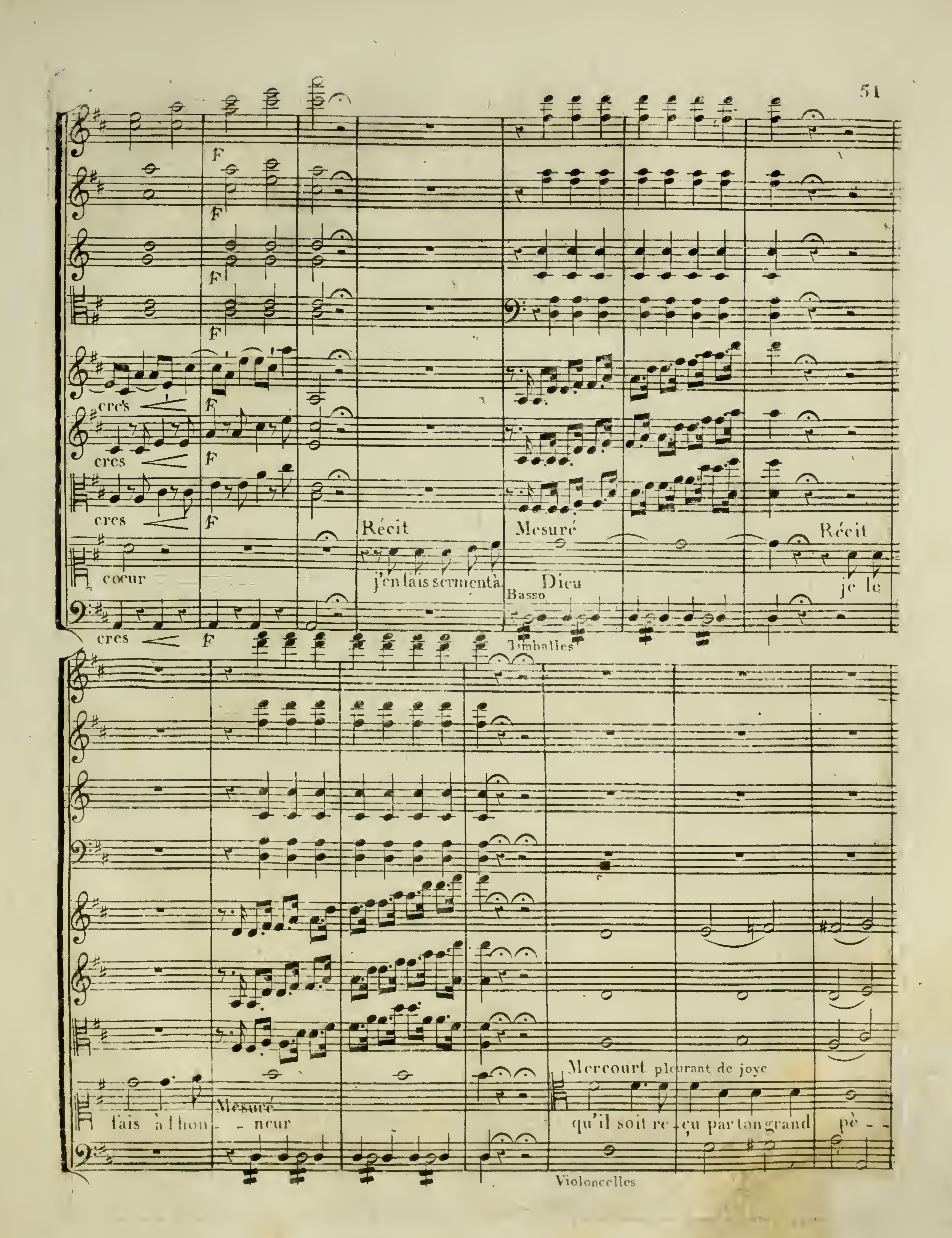
p
p
portes l'enseigne guer-riere mon cher a-mi ne la rends pas, non mon a-mi ne la rends pas sans a-
Violoncelles
F
F
F
F
F
F
-voir mordu la pous-siere, sans a-voir mordu la pous-sie-re, ô mon a-mi ne la rends
tutti F

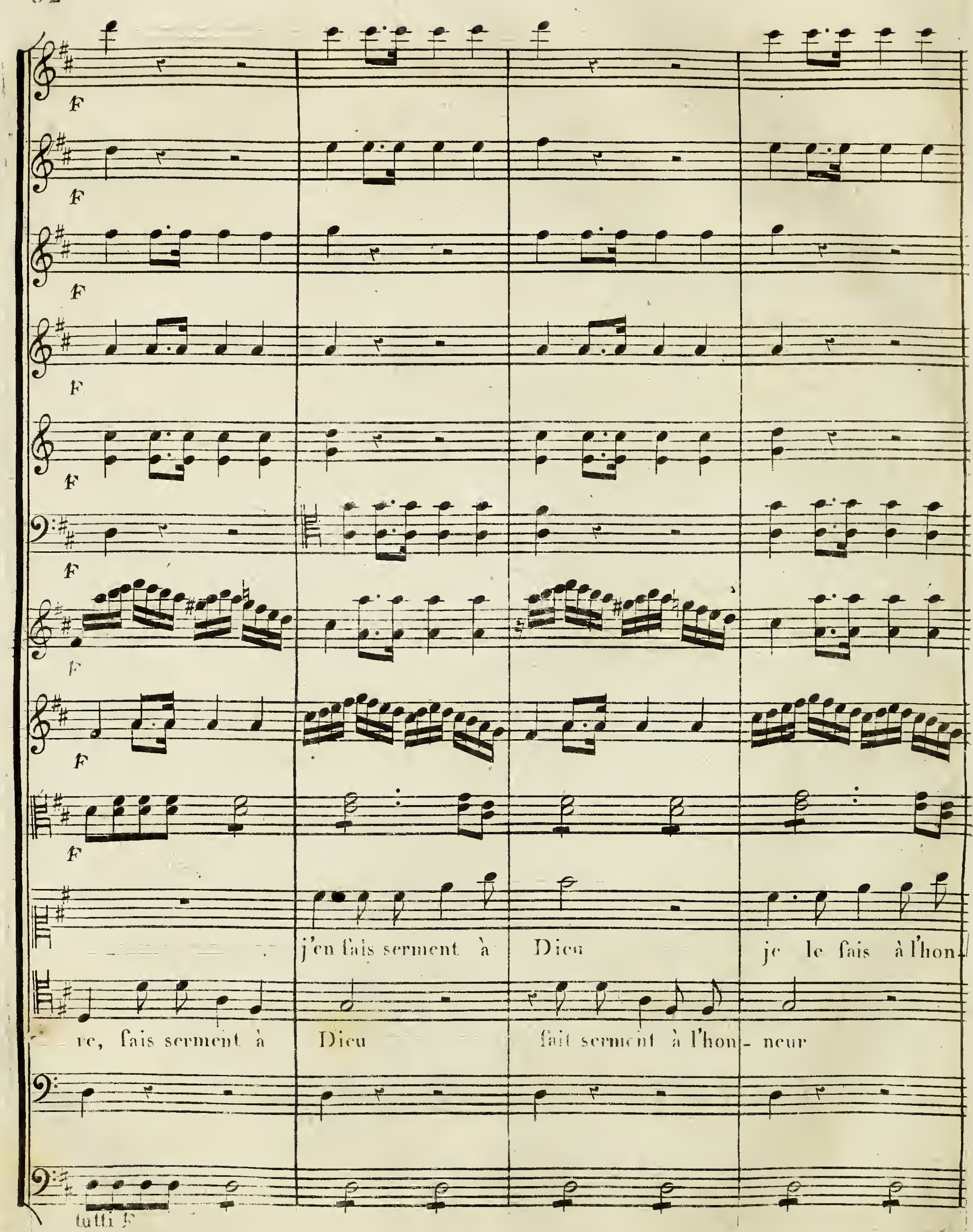

Timballes
pas sans a-voir mordu la pous - - - sie - - - - re
Rodolphe
Ah! si ja-
poco f
poco f
poco f
p
p
- mais dans les combats je porte l'enseigne guer-riere non l'enne-mi ne l'aura pas et
poco f
unis

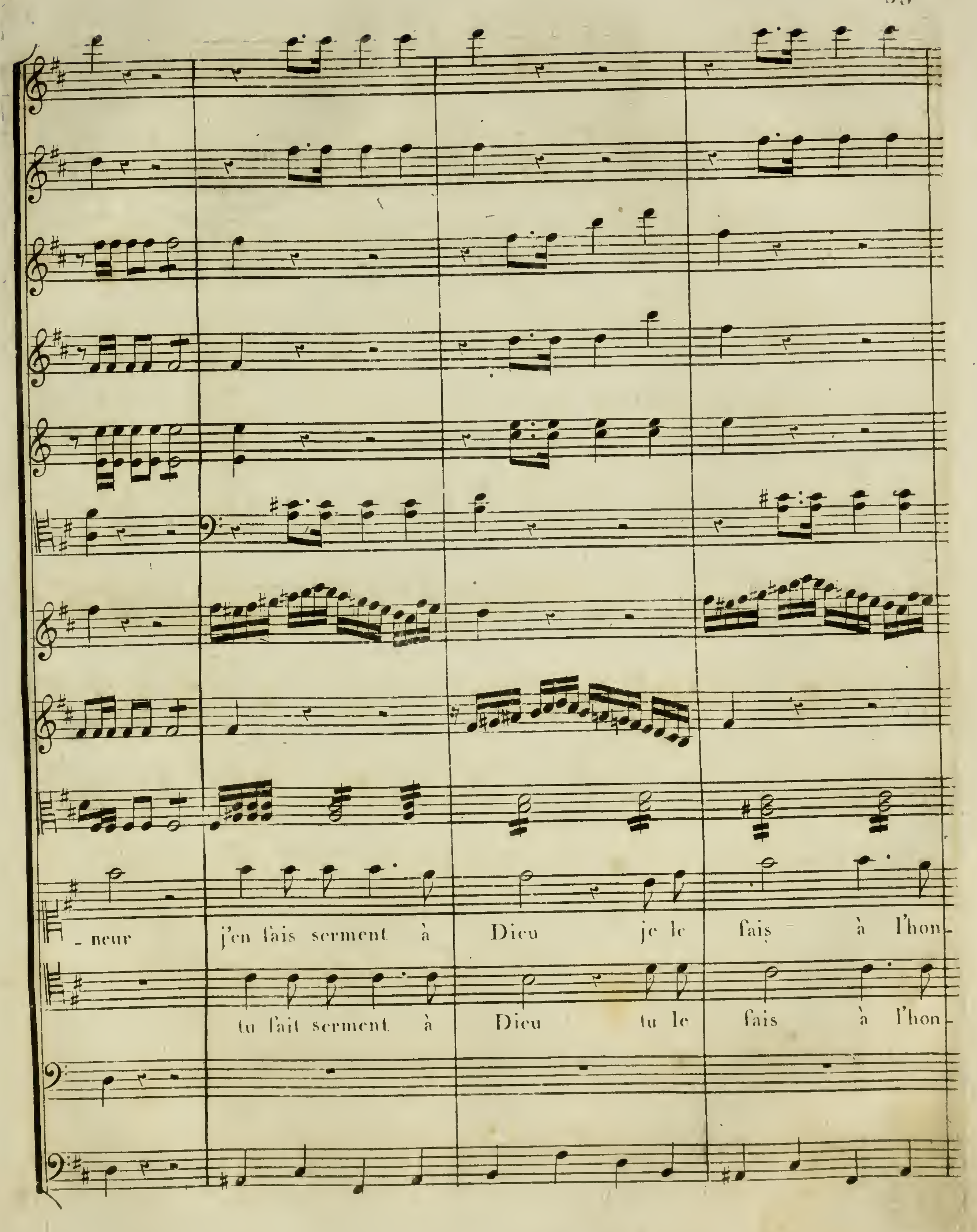

cres
F
unis
col B
pour l'arracher de mes bras il fau_dra qu'un noble tré_ _pas avant ter_
cres
F
_mi_ne ma car_ _ _ rie _ _ _ re non l'ennemi ne l'aura pas et
Timballes
Basso

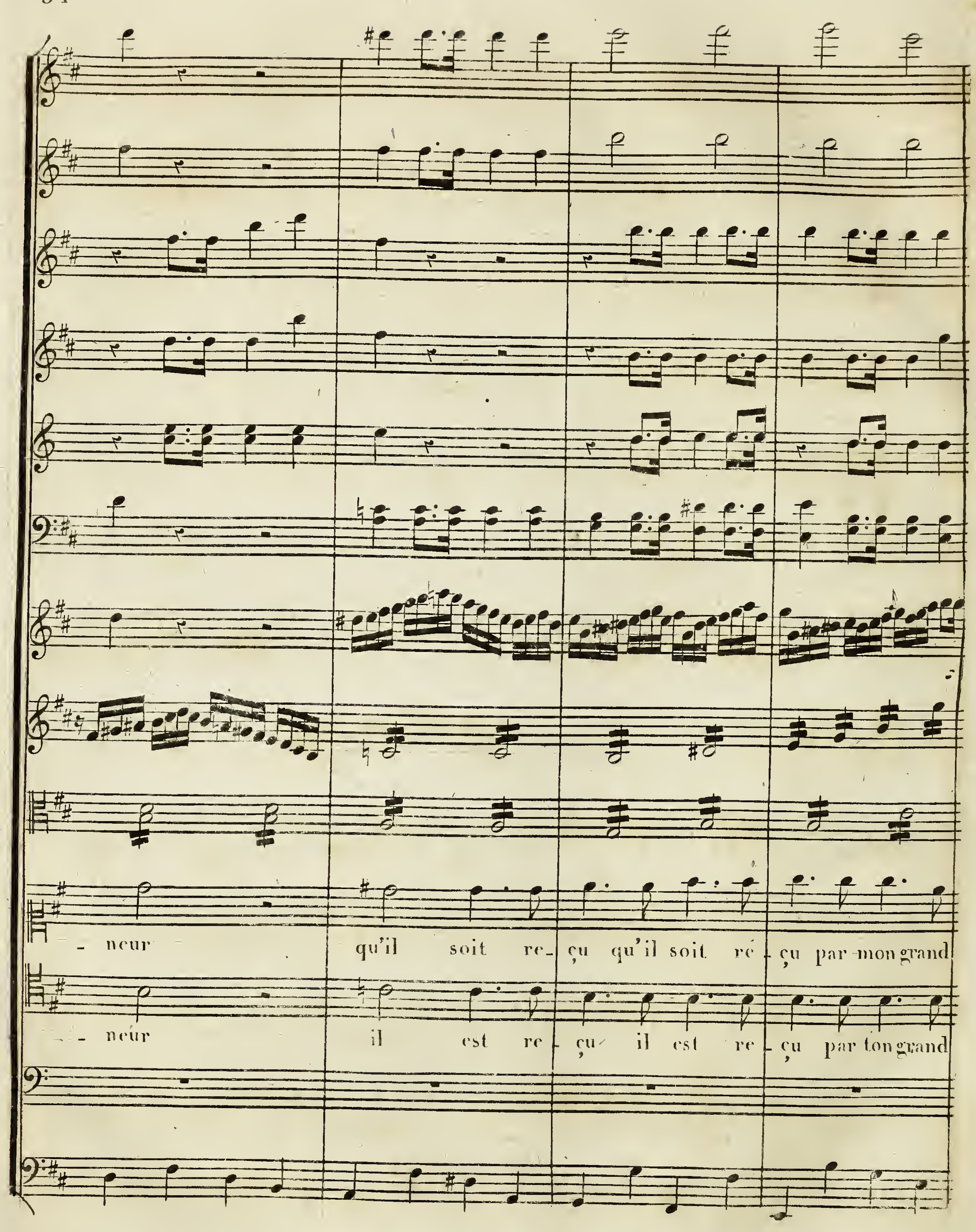

unis
col B
pour l'arracher de mes bras il fau_dra qu'un noble tré_ _pas avant ter_
_mi_ne ma car_ _ _rie_ _ _ re avant ter_mine ma car_ rie_ _re
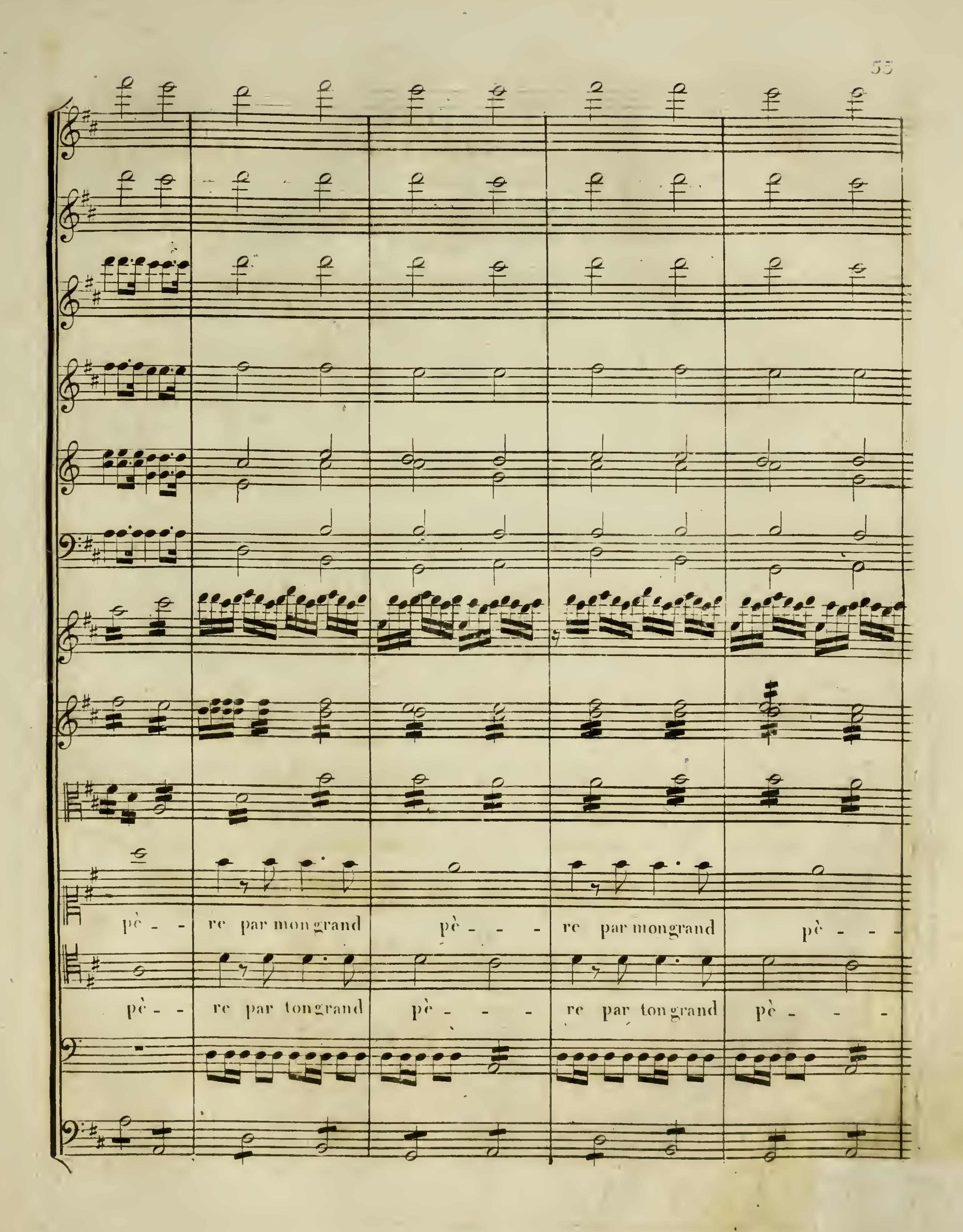

Mercourt
songe au ser- ment que tu viens de me faire.
Rodolphe
oui mon père il se-
-ra pré- sent à mon cœur il se- -ra pré- -sent à mon

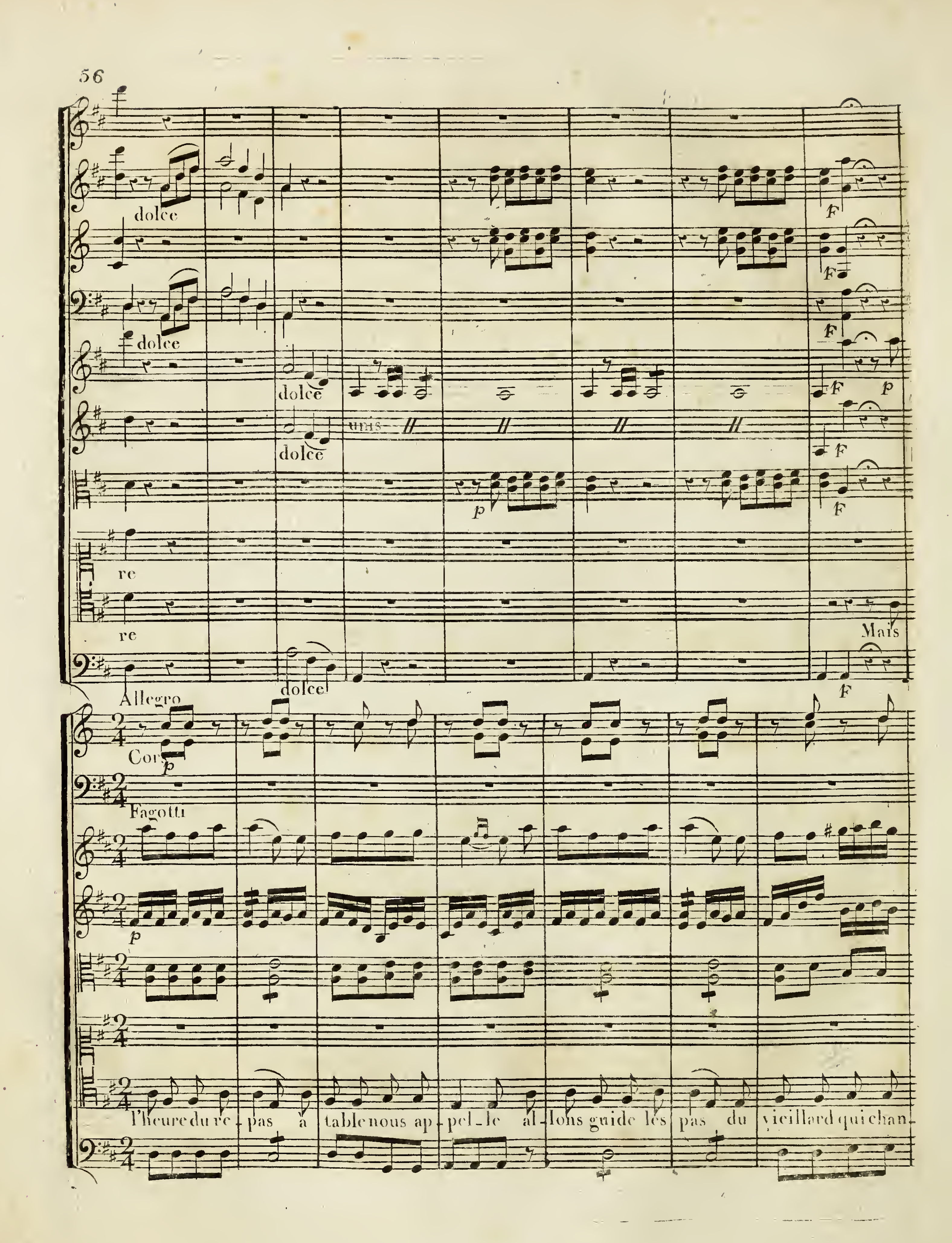

cres
F
Récit
j'en fais serment à
Mesuré
Dieu
Basso
Récit
je le
coeur
Timballes
fais à l'hon - neur
Mesuré
Mercourt pleurant de joye
qu'il soit re - çu par ton grand pè - -
Violoncelles

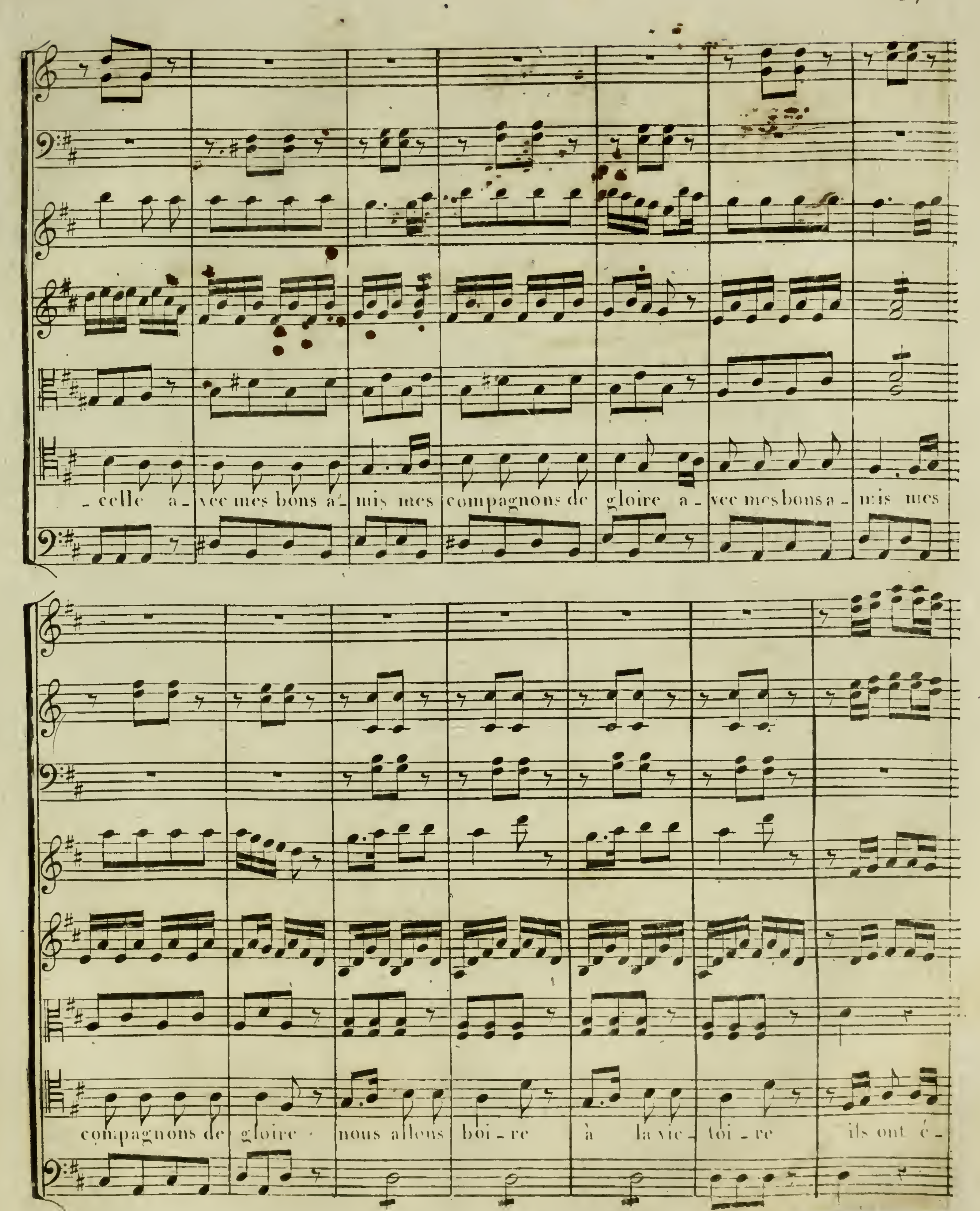

j'en fais serment à
Dieu
je le fais à l'hon-
re, fais serment à
Dieu
fait serment à l'hon-
neur
tutti F
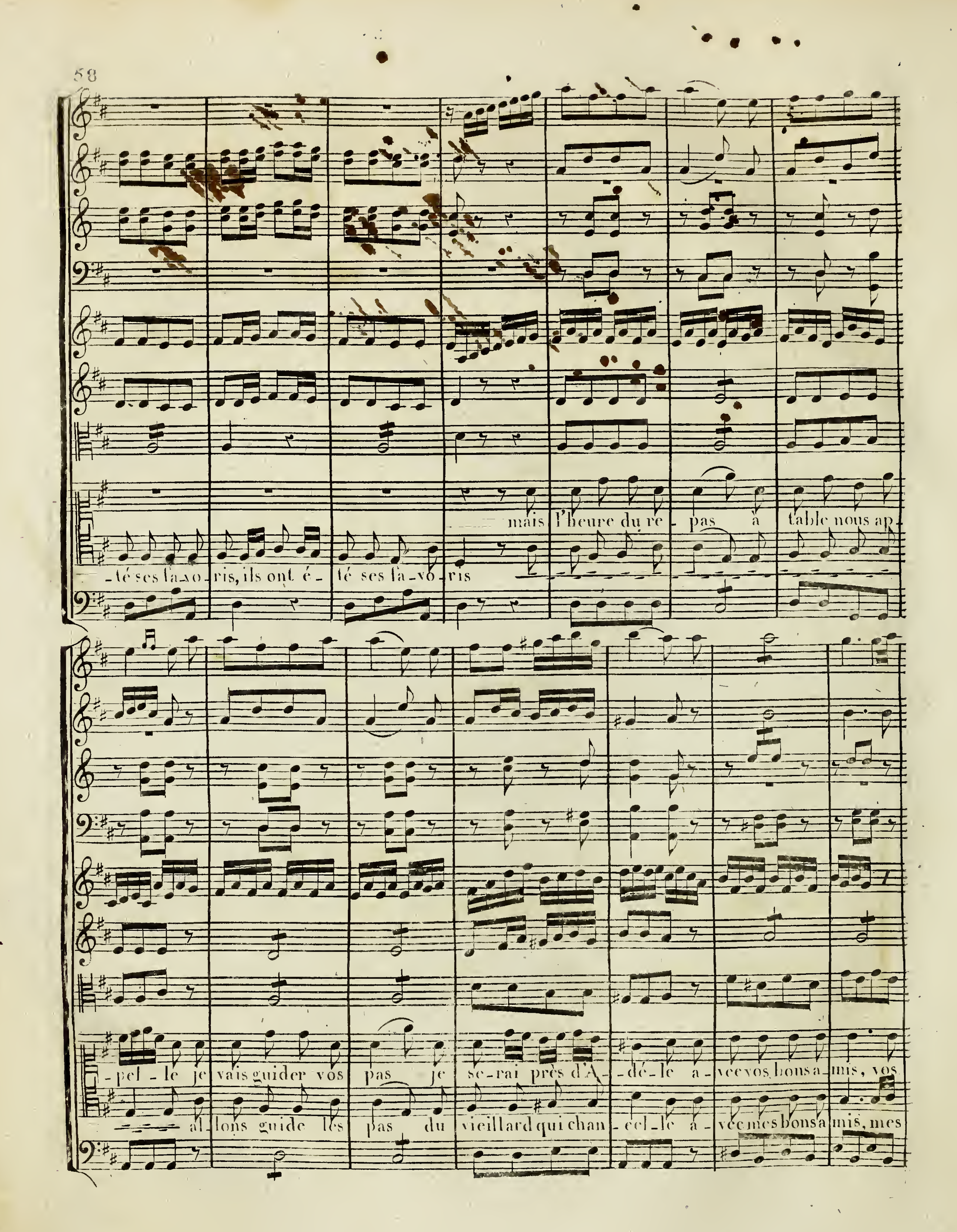

_ neur
j'en fais serment à Dieu je le fais à l'hon_
tu fait serment à Dieu tu le fais à l'hon_

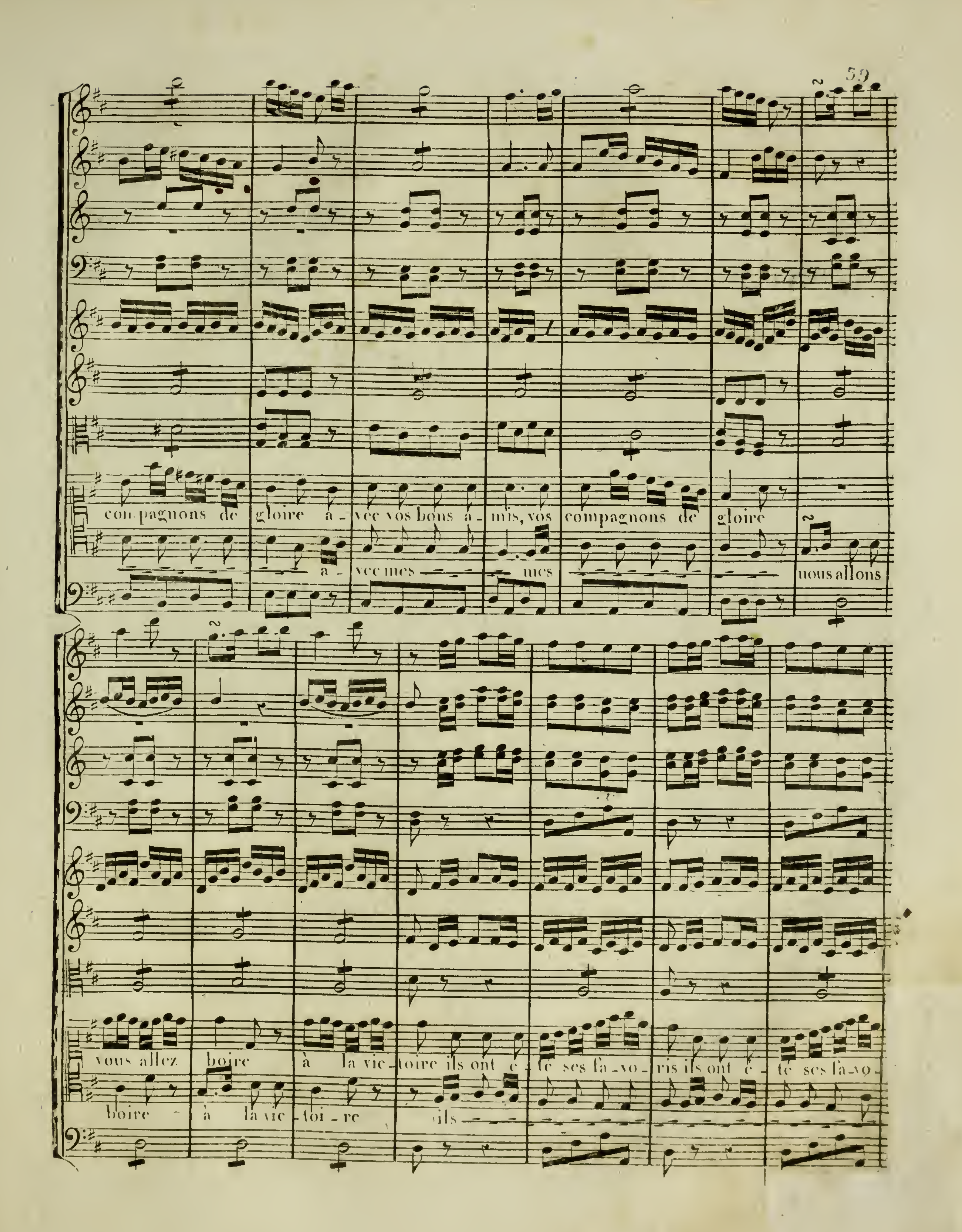

_ neur
qu'il soit re_çu qu'il soit re_çu par mon grand
_ neur
il est re_çu il est re_çu par ton grand

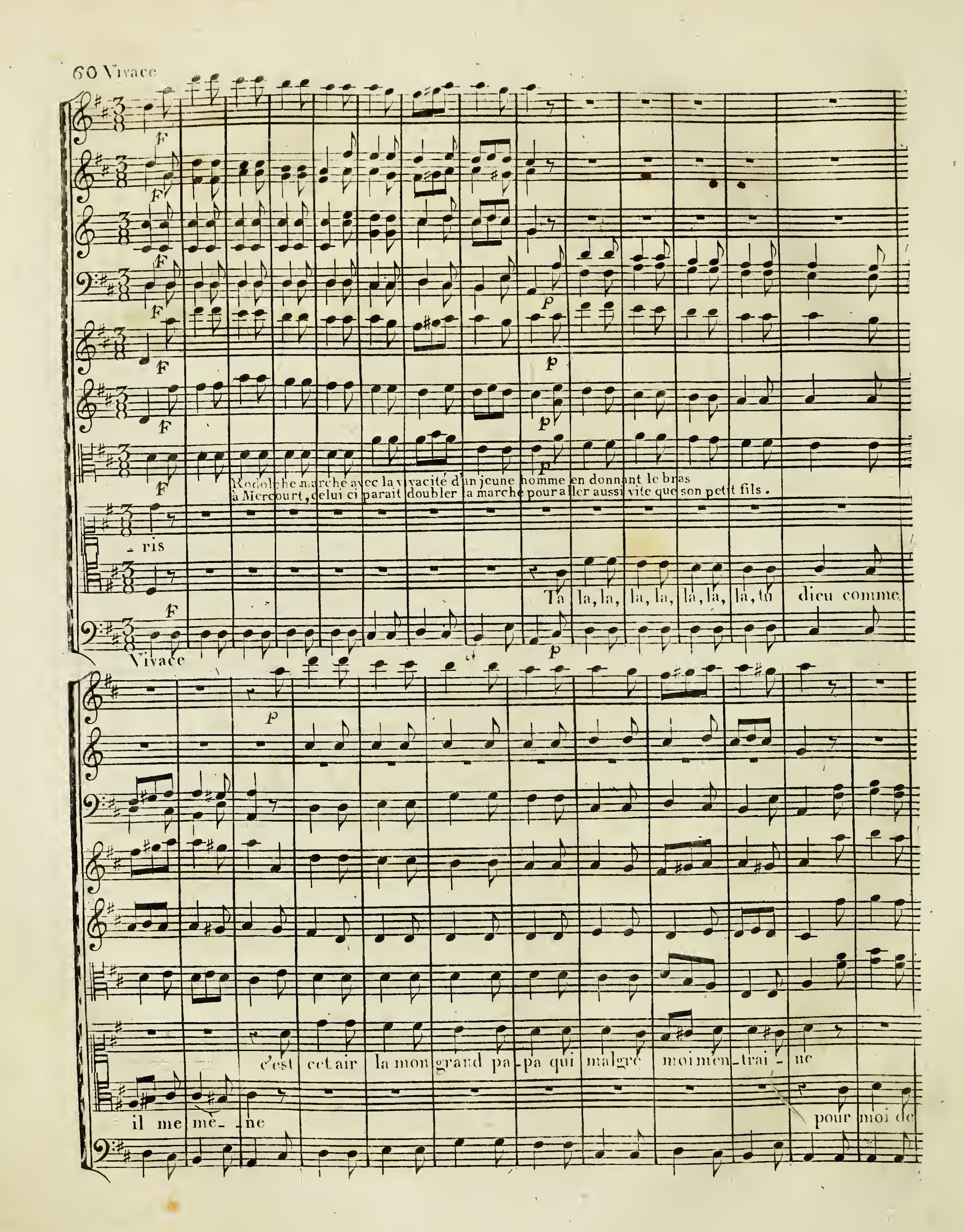

pè - - re par mon grand pè - - - re par mon grand pè - - -
pè - - re par ton grand pè - - - re par ton grand pè - - -

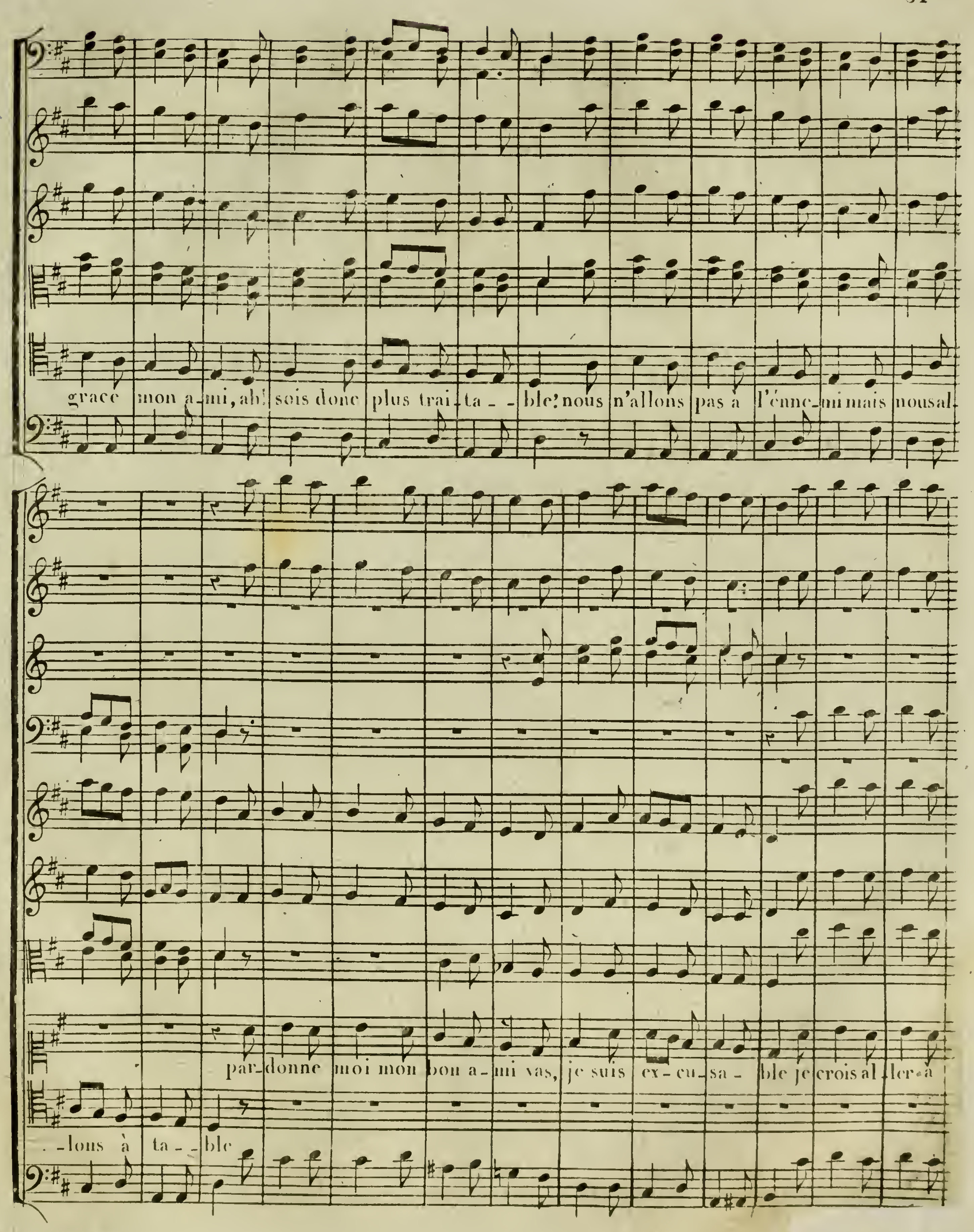

dolce
dolce
dolce
dolce
unis
p
F
p
re
re
Mais
dolce
Allegro
Cor
p
Fagotti
p
l'heure du re _ pas à table nous ap _ pel _ le al _ lons guide les pas du vieillard qui chan _

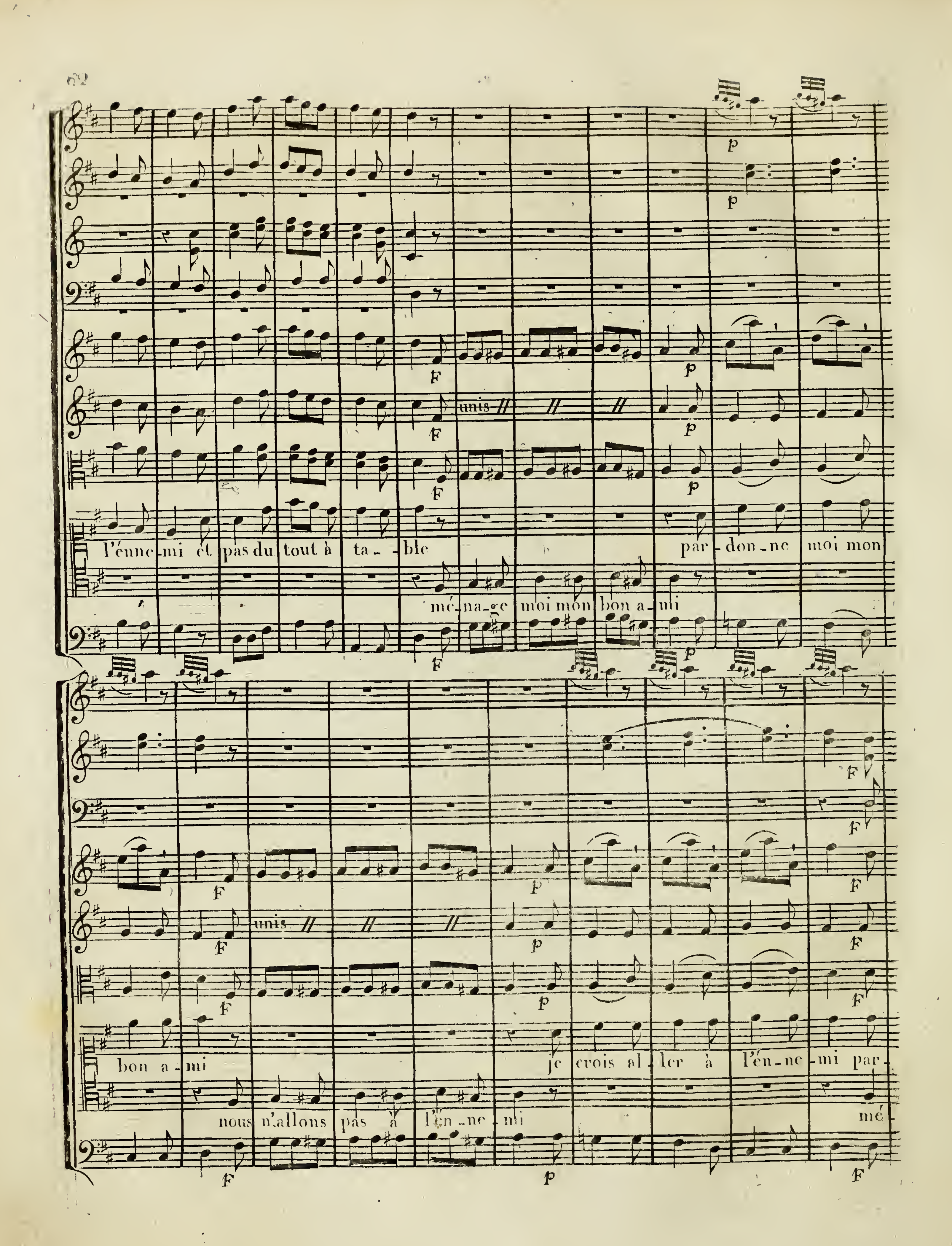

_celle a_vec mes bons a_mis mes compagnons de gloire a_vec mes bons a_mis mes
compagnons de gloire nous allons boi_re à la vic_toi_re ils ont é_

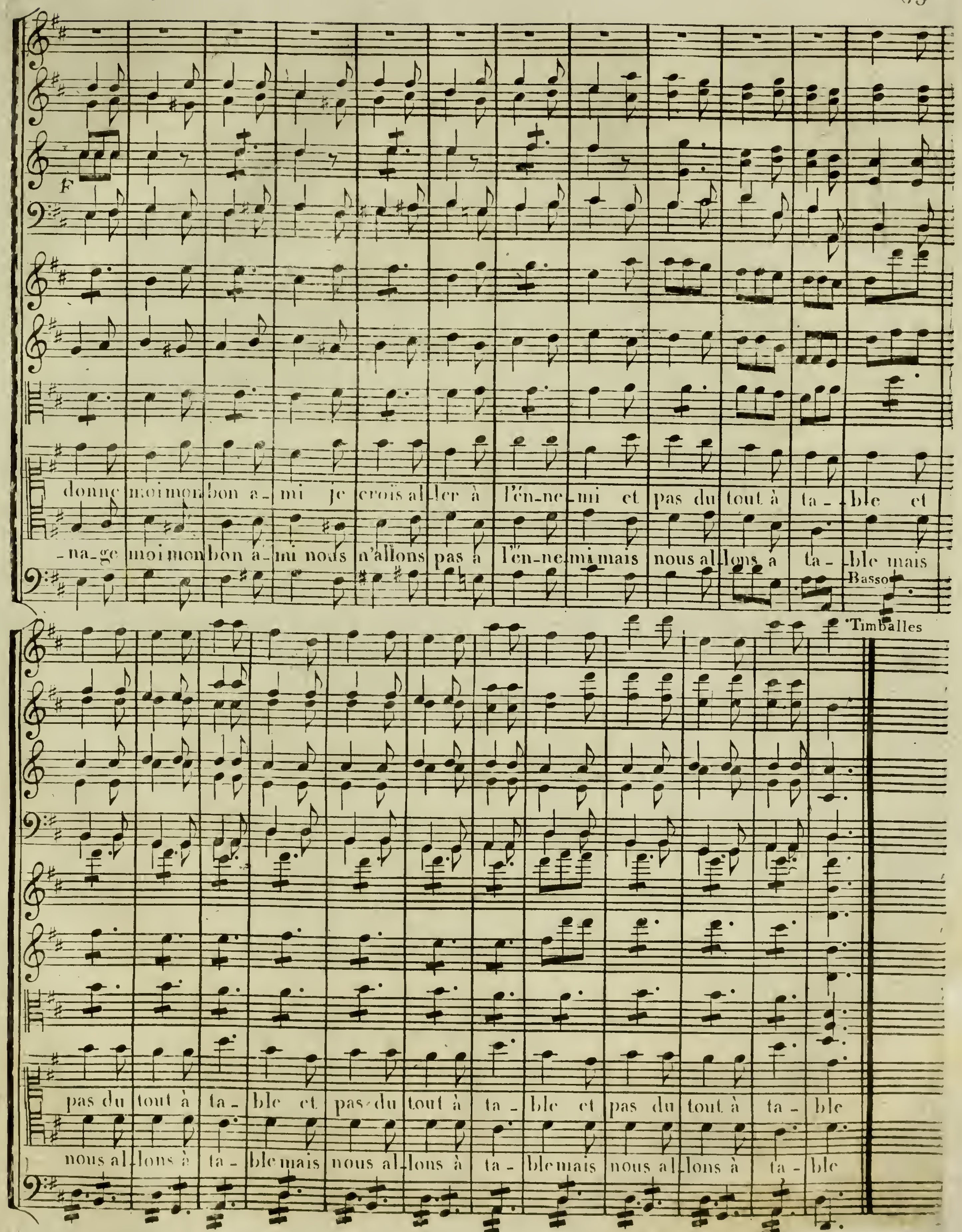

mais l'heure du re_pas à table nous ap_
_té ses fa_vo_ris, ils ont é_té ses fa_vo_ris
_pel_le je vais guider vos pas je se_rai près d'A_dè_le a_vec vos bons a_mis, vos
al_lons guide les pas du vieillard qui chan_cel_le a_vec mes bons a_mis, mes


compagnons de gloire a_vec vos bons a_mis, vos compagnons de gloire
a_vec mes mes
nous allons
vous allez boire à la vic_toire ils ont é_té ses fa_vo_ris ils ont é_té ses fa_vo_
boire à la vic_toi_re
ils


Vivace
Rodolphe marche avec la vivacité d'un jeune homme en donnant le bras
à Mercourt, celui ci parait doubler la marche pour aller aussi vite que son petit fils.
ris
Ta la, la, la, la, la, la, la, tu dieu comme
Vivace
c'est cet air la mon grand papa qui malgré moi m'en_trai_ne
il me me_ne
pour moi de


grace mon a_mi, ah! sois donc plus trai_ta_ _ble! nous n'allons pas à l'enne_mi mais nous al_
lons à ta _ble
par_donne moi mon bon a_mi vas, je suis ex_cu_sa_ble je crois al_ler à


l'énne-mi et pas du tout à ta-ble
par-don-ne moi mon
mé-na-ge moi mon bon a-mi
unis
bon a-mi
je crois al-ler à l'én-ne-mi par-
nous n'allons pas à l'én-ne-mi
mé-


F
donne moi mon bon a_mi je crois al_ler à l'en_ne_mi et pas du tout à ta_ble et
_na_ge moi mon bon a_mi nous n'allons pas à l'en_ne_mi mais nous al_lons à ta_ble mais
Basso
Timballes
pas du tout à ta_ble et pas du tout à ta_ble et pas du tout à ta_ble
nous al_lons à ta_ble mais nous al_lons à ta_ble mais nous al_lons à ta_ble

SCÈNE XI.me les mêmes, Barbe

BARBE

Le Général d'Armonville fait demander si vous voulez lui donner à diner

MERCOUR

Le Général, oui, certe !

BARBE

Il va passer par ici, son courrier est dans la cour,

MERCOUR

Fais le rafraichir, et que l'on retarde le diner .

RODOLPHE (d'un ton ironique)

Comment mon grand père vous ne dinerez pas à midi?

MERCOUR

Non, Monsieur le plaisant, un officier general qui m'honore de sa visite, merite bien que pour lui, j'intervertisse aujourd'hui l'ordre de ma maison

RODOLPHE

Oh! je ne m'en fache pas .

MERCOUR

Cette visite même, arrive fort a propos, tu auras le tems de me copier une chanson que je vais te remettre .

RODOLPHE

Pour qui mon grand père .

MERCOUR

Pour une fort aimable personne modele de vertus..

SCENE XII.me

Les mêmes , Germain (qui apporte un Bouquet)

GERMAIN

J'apporte le Bouquet, je crois que Claudine et Rose se sont assez distingués

RODOLPHE (à part)

Ô l etourdi

MERCOUR

Quel est ce bouquet ?

RODOLPHE (un peu embarassé)

Mon grand père, c'est un hommage que je veux rendre a une fort jolie personne qui est ici, dont c'est la fête, vous ne m'en voudrez pas d'être aussi galant que vous ?

MERCOUR

Non parbleu

GERMAIN

Comme vous voyez il y a une grenade et une pensée

MERCOUR

Viens vite recopier ces couplets, (a Barbe) Barbe occupés vous de nous faire servir aussitot que le Général arrivera (ils sortent)

SCÈNE XIII.me

BARBE, GERMAIN,

BARBE

Hébien! quand je t'ai dit qu'il y avait un projet en l'air je ne me suis pas trompée . . . .

GERMAIN

Comment est-ce que vous croyez que Monsieur de Mercour veut marier son petit fils .

BARBE

Pourquoi pas, il est d'âge .

GERMAIN

Je crois Mademoiselle sauf votre expériance, je crois que vous vous trompez, il peut bien être question d'un mariage, mais ce n'est pas de celui de mon jeune maître .

BARBE

Qui donc voulez-vous que M.r de Mercour propose .

GERMAIN

Monsieur de Solange, son domestique Champagne m'a dit en confidence qu'il etait sur que son maitre ne venait ici que pour prier Monsieur de Mercourt

d'arranger son mariage avec Mademoiselle Adèle

BARBE

Ah! mon dieu! serait-il possible (d'un ton de mistere) Germain.

GERMAIN

Mademoiselle.

BARBE

Vous êtes un homme prudent.

GERMAIN

Comme vous.

BARBE

Ne dites pas ce que vous savez à votre jeune maitre, avec la tête qu'il a

GERMAIN

Hébien!

BARBE

Il est capable de faire une scène a Monsieur de Florval de proposer un cartel a Monsieur de Solange, de se battre avec lui.

GERMAIN

Laissez donc, il n'a jamais appris à faire des armes. il ne sait pas seulement manier le fleuret.

BARBE

Hé mon dieu je le connais mieux que vous, il est intrépide,

GERMAIN

Oui pour lutter avec ses camarades, mais il ne s'exposera pas a se faire tuer.

BARBE

Il affrontera l'épée, le pistolet, un canon! ah vous le connaissez bien ma foi....

GERMAIN

Chut! le voila, comme il pourrait peut être me donner une commission, que je ne voudrais pas remplir, je me sauve (il s'échappe)

BARBE

Et moi je reste, c'est le moment de m'assurer de tout et de tout savoir.

SCÈNE XIVme.

BARBE, RODOLPHE (accourant animé)

RODOLPHE

Ah! ma bonne si tu savais.... je suis furieux.

BARBE

Et contre qui donc?

RODOLPHE (rapidement)

Contre ce Monsieur de Solange, mais je me suis bien vengé, imagine toi, tu sais bien que mon grand père m'avait emmené dans son cabinet pour copier une chanson, sais-tu de qui elle est cette chanson pleine d'amour? de Monsieur Solange, et a qui l'adresse t'il? a Adèle qui s'appelle Rose. mon grand père m'a donc ordonné de la recopier.... en la lisant j'étouffais de dépit, de colere, de jalousie.... mais je me disais en moi même, vas je te reponds bien M^r. l'auteur que tes jolis vers n'iront pas a leur adresse; m'en faire honneur vis à vis d'elle c'eut été un larcin, mais tirant parti du mistère que le nom de Rose semblait couvrir, j'ai inventé d'aller porter les couplets a Madame de Vieux Bois qui porte le même nom, de lui en faire hommage au nom de Solange, d'y joindre l'offre du bouquet de sa part, la vieille douairière, transportée, enchantée s'est ecriée, c'est charmant, c'est delicieux!... je m'échappe en la laissant dans l'ivresse du triomphe, je rencontre Solange juste devant la porte de son cabinet de toilette, et je lui dis en courant, vous êtes attendu là par quelqu'un qui a bien des choses a vous dire, il se precipite dans la chambre, je l'enferme et j'accours pour assurer Adèle, qui croit retrouver ici mon grand père, que je l'aime, que je l'adore et que si on la marie a un autre qu'a moi, je suis déterminé a mourir.... la voici.

BARBE (à part)

Allons nous voici sur le Volcan

SCENE XVme.

Les mêmes ADÈLE

ADÈLE (sans voir Rodolphe)

Monsieur de Mercourt vous voyez.... hébien il n'est plus ici.... ....

RODOLPHE

Non belle Adèle, mais vous voyez celui qui ne peut garder plus longtems le silence, qui vous aime, qui ne veut vivre que pour vous, et qui tombe a vos pieds pour vous conjurer de l entendre.

ADÈLE (etonné saisit la main de Barbe et se prépare a fuir)

Barbe sortons, sortons.

RODOLPHE

Hébien vous me fuyez, un mot de grace.

ADÈLE (avec dignité mais emotion)

Non Monsieur, ce n'était pas pour entendre des vœux aussi deplacés, que je venais avec confiance

RODOLPHE (toujours a genoux.)

Eh! qu'a donc ce vœu de mon cœur qui puisse vous déplaire je vous l'avoue avec toute la timidité de l'amour le plus tendre, le plus pur, avec tout le respect que vos vertus me commandent....

ADÈLE

Non Monsieur

BARBE

Ah! voyez qu'il est a genoux!

ADÈLE

Barbe enmenez moi.

RODOLPHE

Oh! vous n'aurez pas le courage cruel de me laisser seul livré a mon désespoir, de rentrer dans ce sallon où l'on va conspirer contre celui qui vous adore, vous proposer d'en épouser un autre, dans le moment où il ose croire que ses larmes et ses prieres vous ont touchée

(Adèle ne peut dissimuler le trouble qu'elle eprouve, quelques lames s echappent de ses yeux.)

RODOLPHE (avec l'explotion de la joie.)

Adèle pleure, ma bonne, que je suis heureux, je ne suis point haï.

ADELE

(Adèle ne peut se contraindre et dit a Rodolphe tendrement)

Ah! Rodolphe! (elle veut s'éloigner, Rodolphe saisit la main d'Adèle, elle veut la retirer mais Rodolphe la conserve dans la sienne et la couvre de baiser)

RODOLPHE

Votre main serre la mienne, vos yeux s'arretent sans colère sur les miens, soyez assez généreuse pour dire que vous ne me haïssez-pas, songez que demain je pars pour mon Régiment

ADELE (a qui la question echappe avec émotion)

Vous partez?

BARBE

Oh mon dieu oui, Mademoiselle, Mr de Mercour ma donné des ordres de faire sa malle.

RODOLPHE

L'habit que je porte vous prouve que je m'éloigne de vous pour longtems, peut être pour toujours.....

ADÈLE

Pour toujours;

BARBE

On parle de guerre.... Rodolphe veut se distinguer comme son grand père.

RODOLPHE

Et se fera tuer d'abord s'il n'est pas sure d'être aimé de vous.... je reponds que le premier coup de fusil sera pour moi.... je le chercherai

ADÈLE

Ô ciel!

TRIO

passé

Allegro

Flute

Cors en Sol

Fagotti

Wiolini

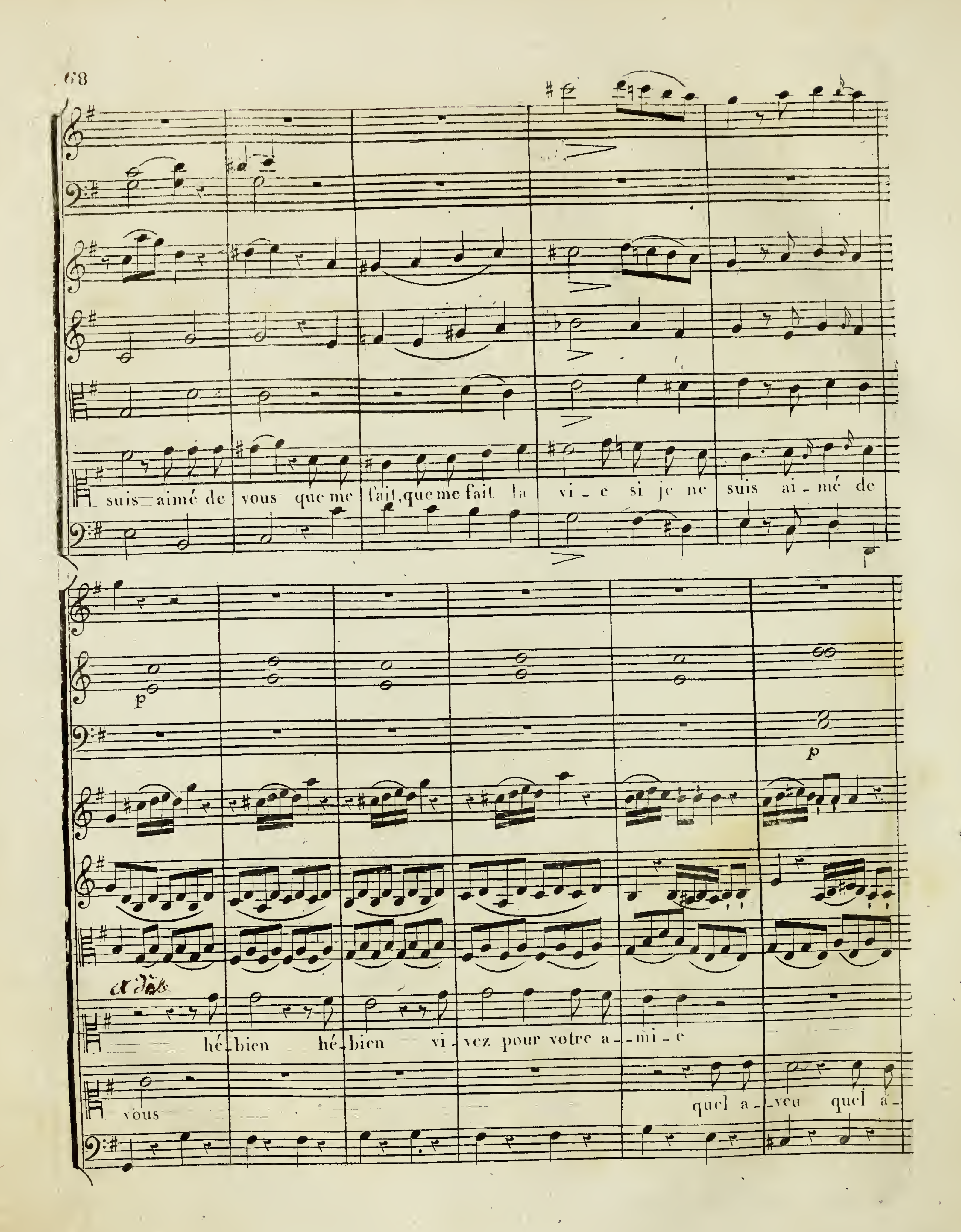
Viola

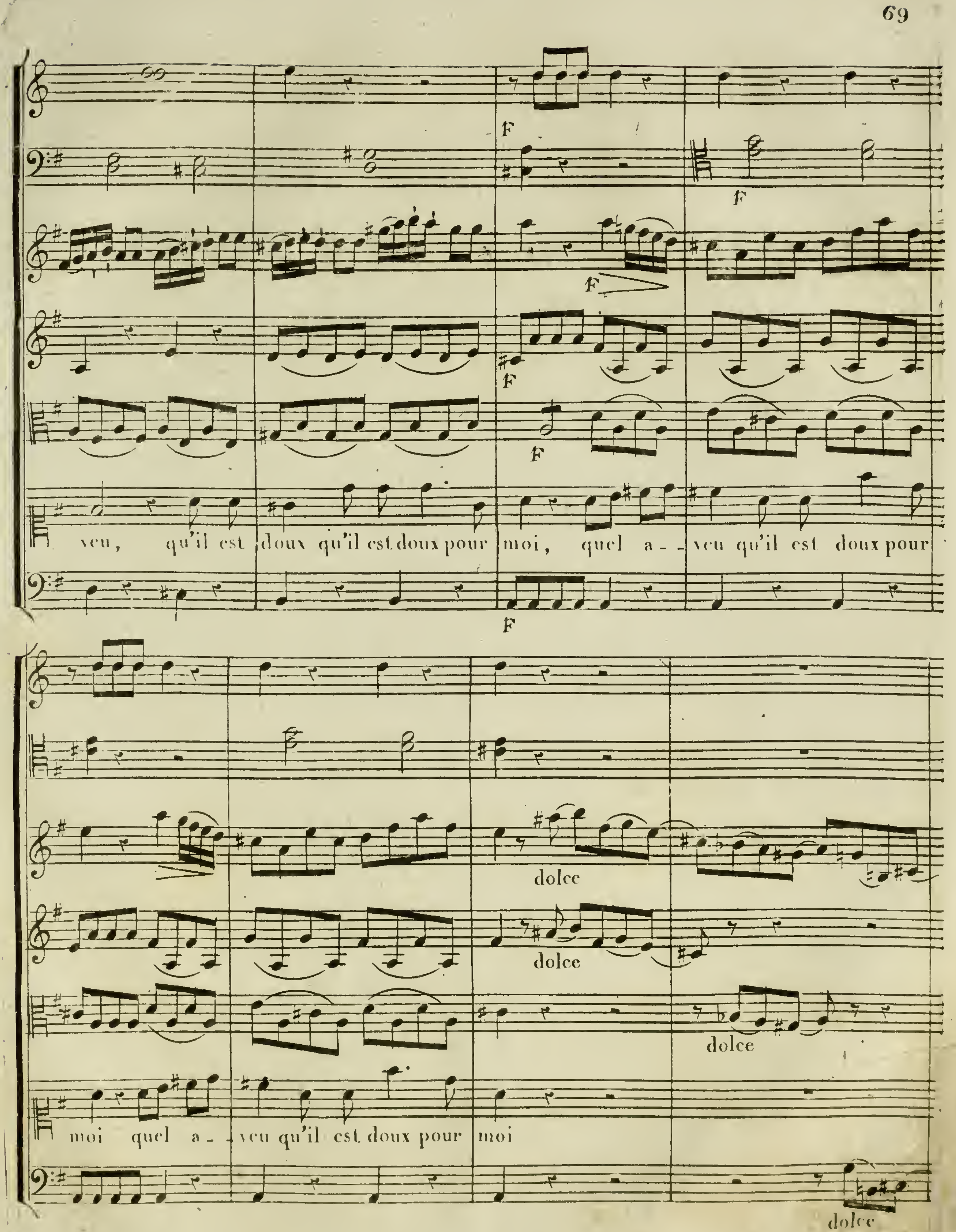
Rodolphe

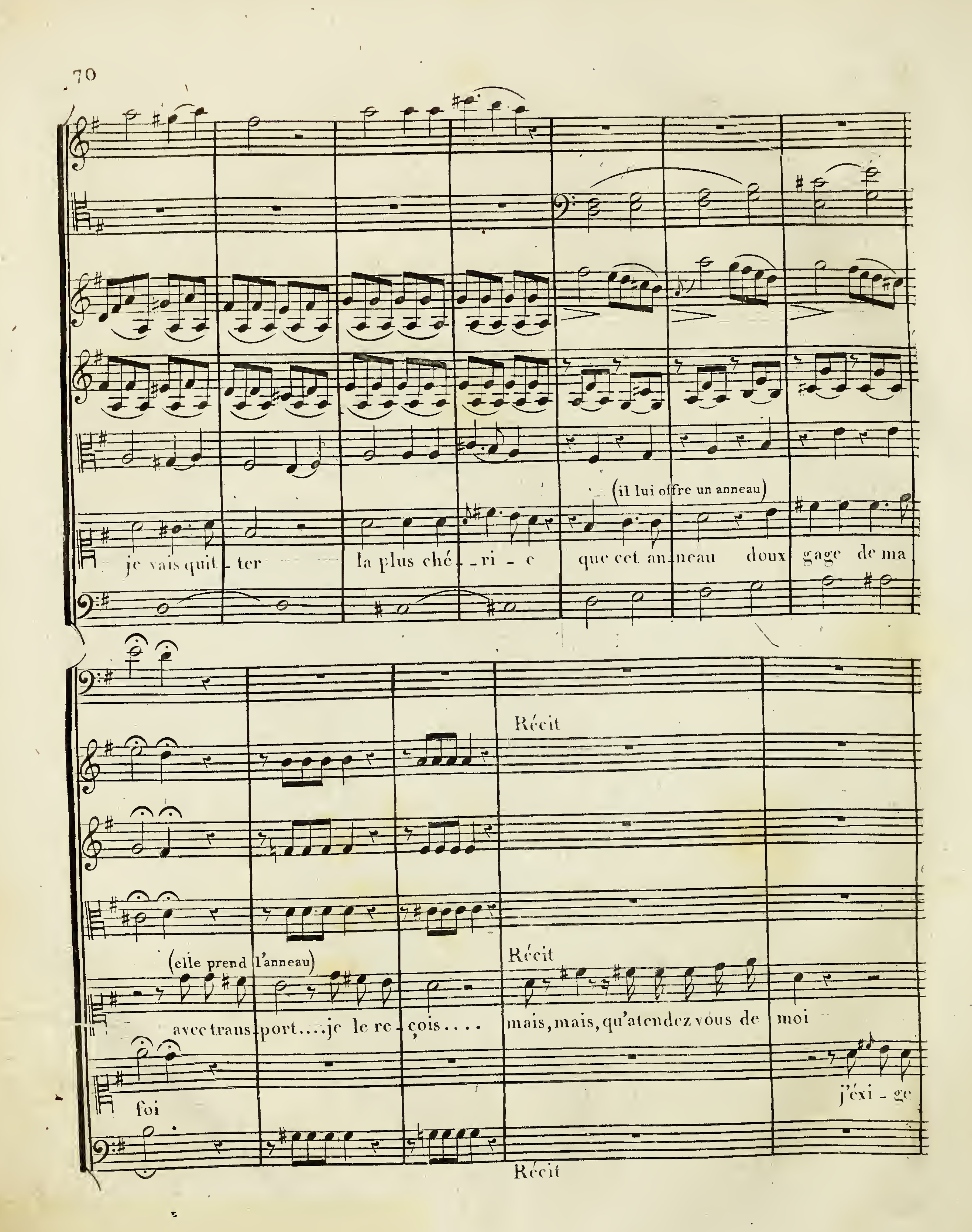
Basso

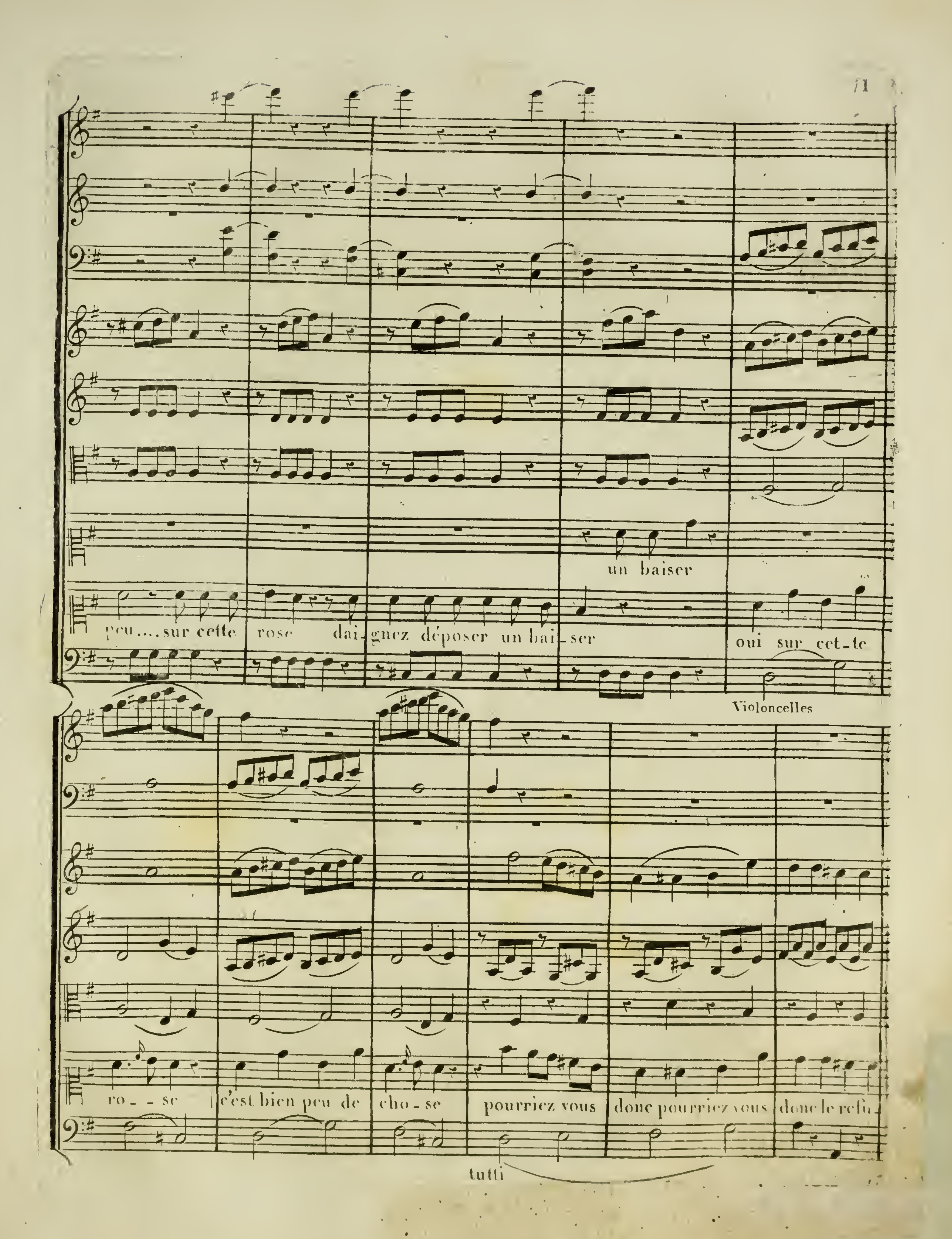
F p cres

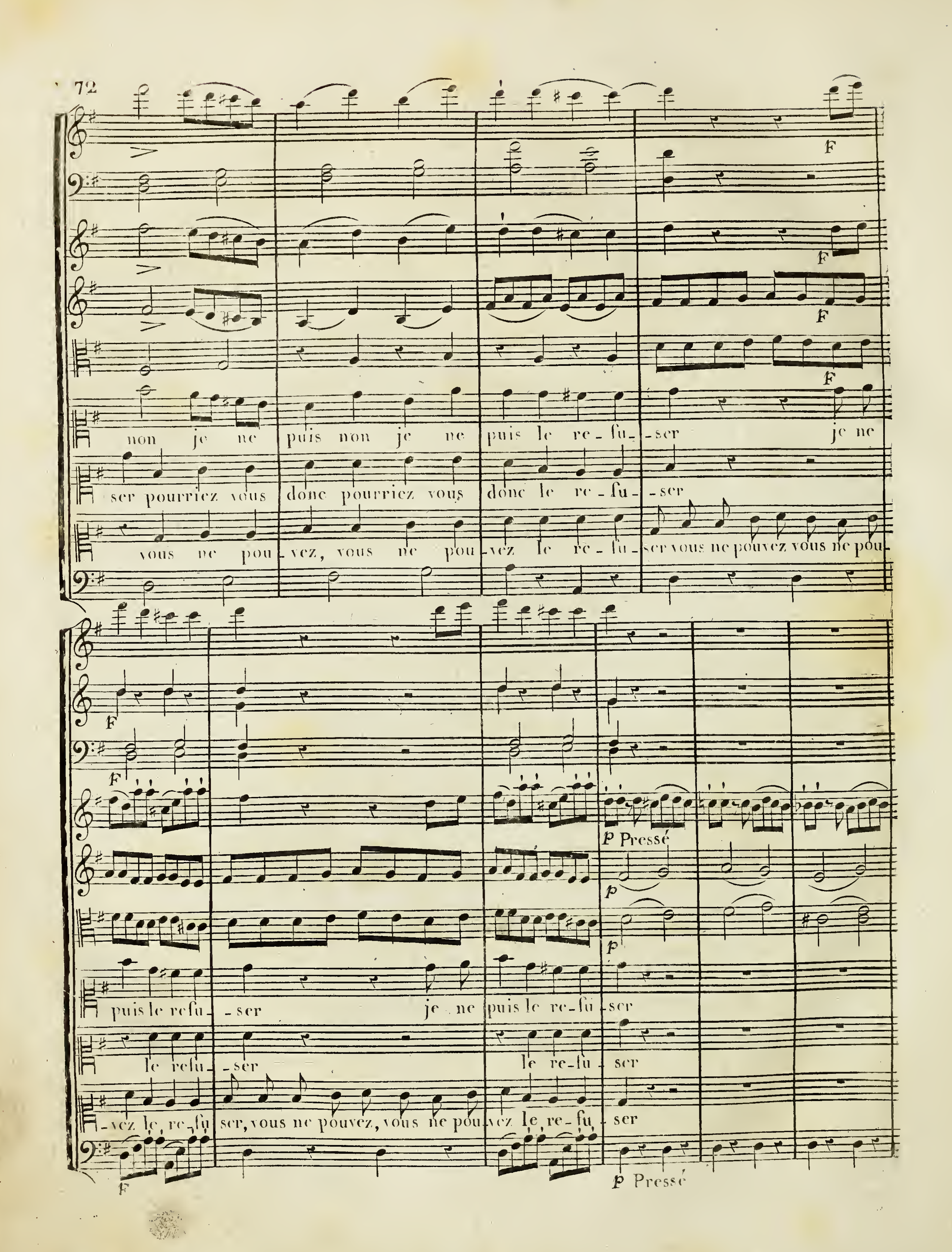
A_lors je me sacri - fi - e et je vole au devant des coups et je vole au devant des coups si je ne suis aimé de vous si je ne

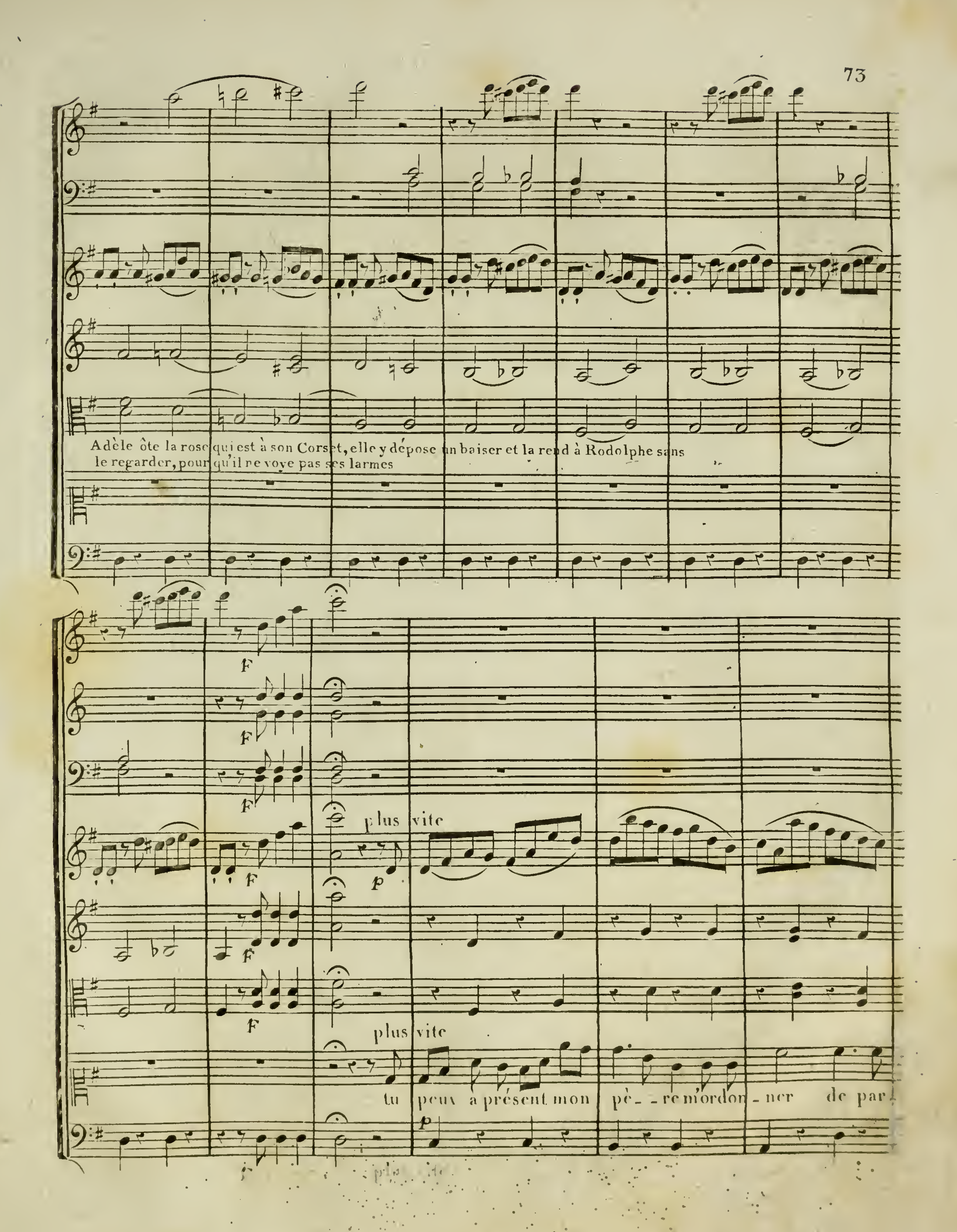

suis aimé de vous que me fait, que me fait la vi-e si je ne suis ai-mé de
p
p
a 2da
hé bien hé bien vi-vez pour votre a-mi-e
vous
quel a-veu quel a-

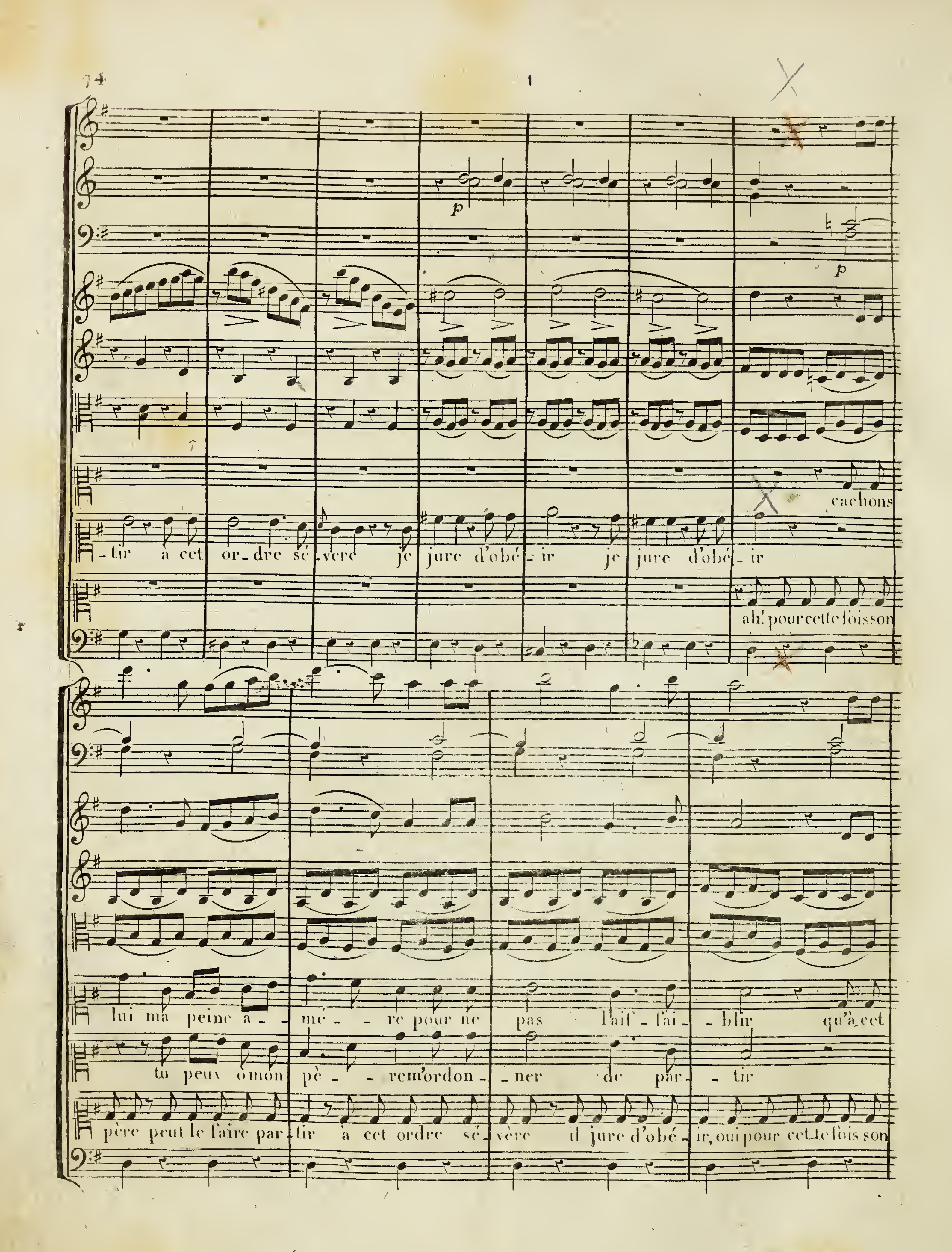

F
F
F
F
F
veu, qu'il est doux qu'il est doux pour moi, quel a - - veu qu'il est doux pour
F
dolce
dolce
dolce
moi quel a - - veu qu'il est doux pour moi
dolce

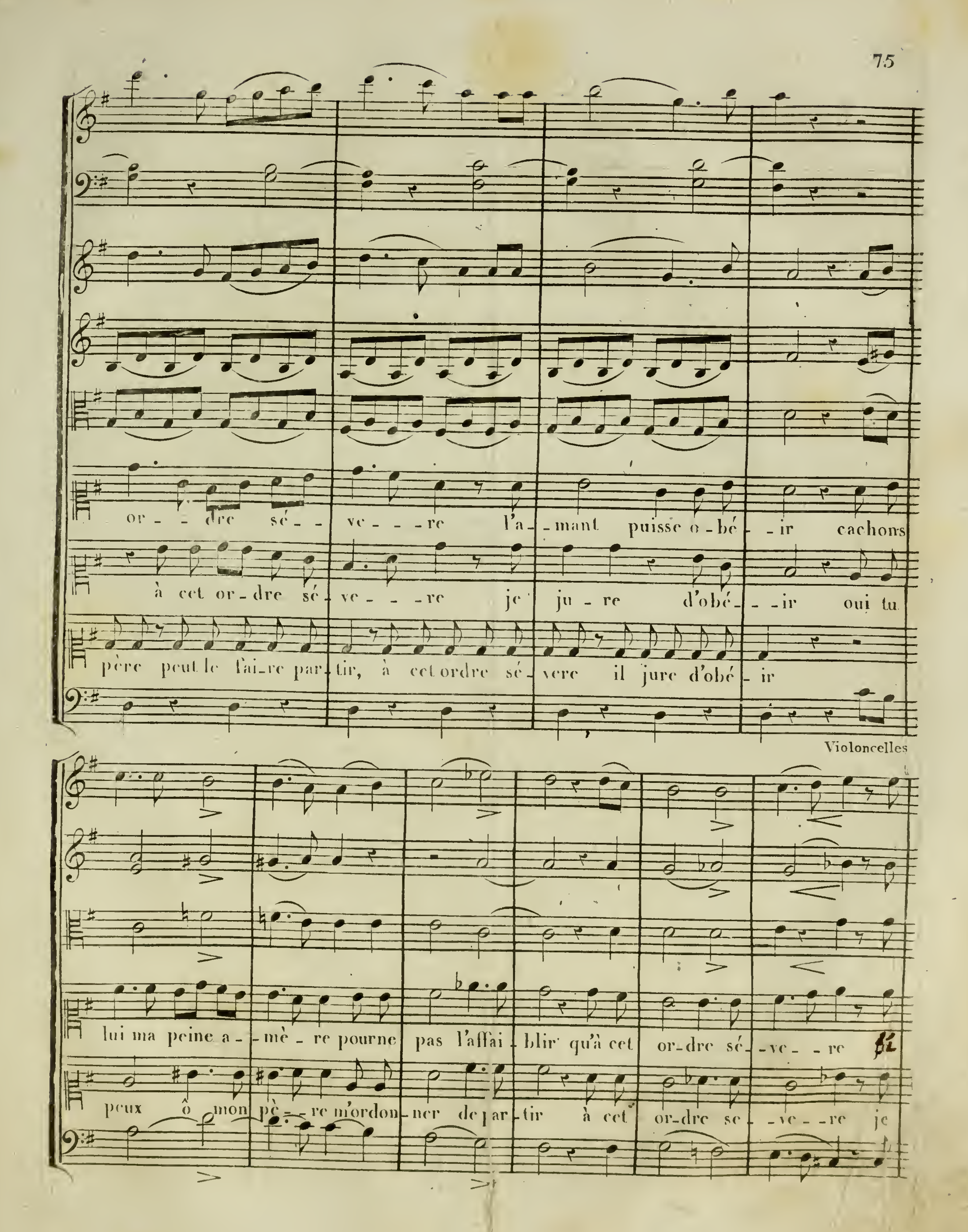

(il lui offre un anneau)
je vais quit - ter la plus ché - ri - e que cet anneau doux gage de ma
foi
(elle prend l'anneau)
Récit
avec trans - port.... je le re - çois....
Récit
mais, mais, qu'atendez vous de moi
j'exi - ge
Récit

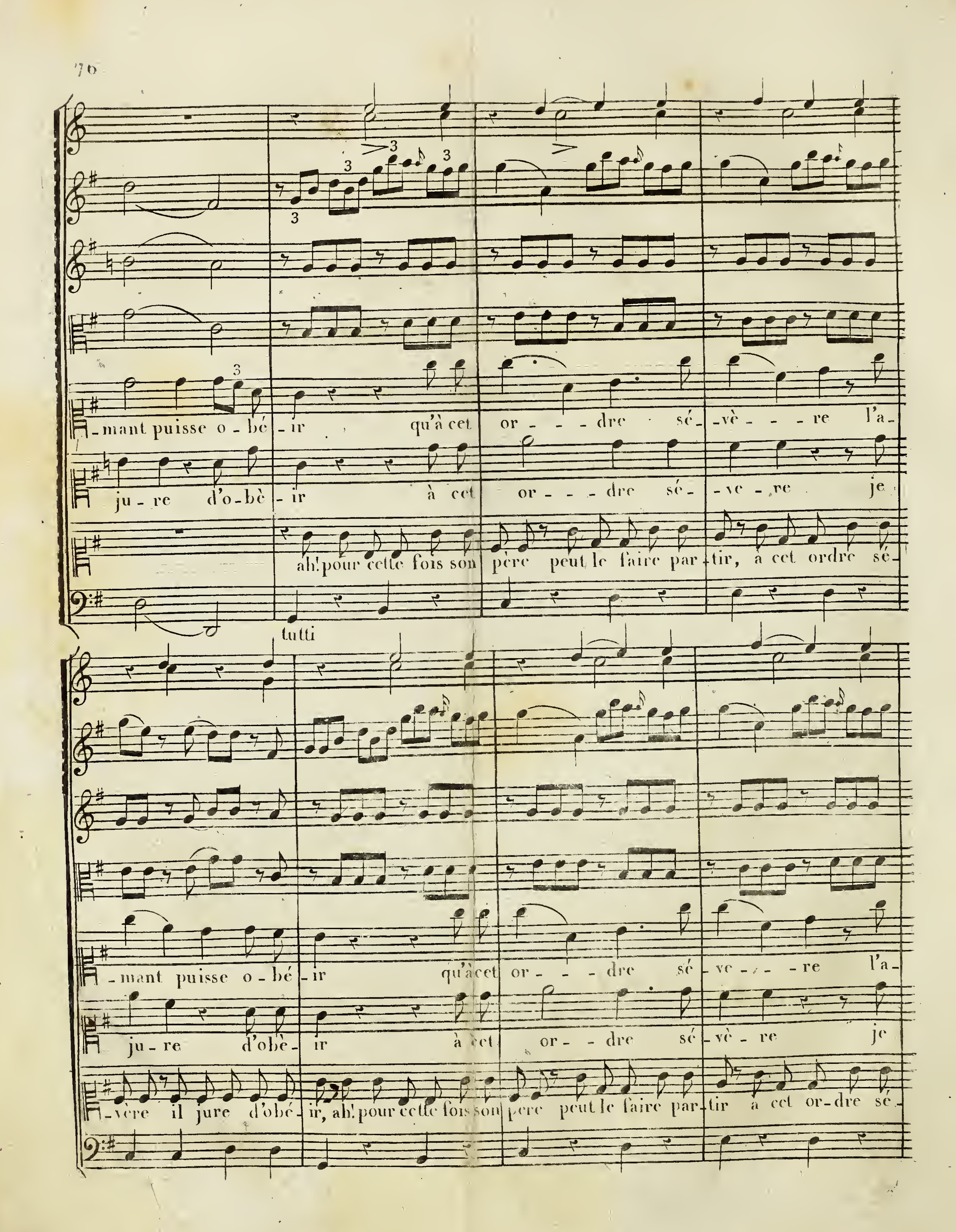

un baiser
peu.... sur cette rose daignez déposer un baiser
oui sur cet_te
Violoncelles
ro_-se c'est bien peu de cho_se pourriez vous donc pourriez vous donc le refu_
tutti

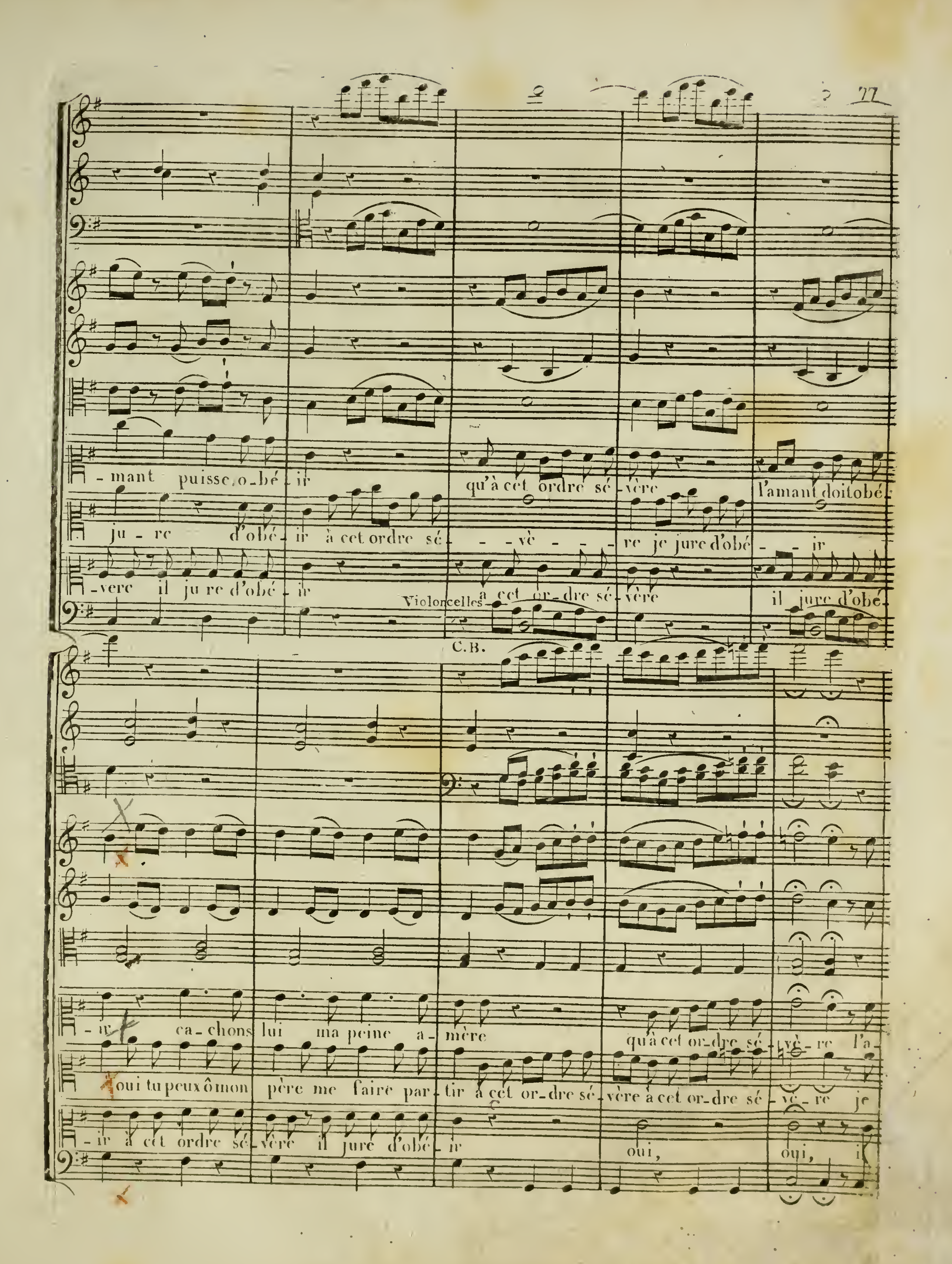

F
non je ne puis non je ne puis le re_fu_ser je ne
ser pourriez vous donc pourriez vous donc le re_fu_ser
vous ne pou_vez, vous ne pou_vez le re_fu_ser vous ne pouvez vous ne pou_
p Pressé
puis le refu_ser je ne puis le re_fu_ser
le refu_ser le re_fu_ser
_vez le re_fu_ser, vous ne pouvez, vous ne pou_vez le re_fu_ser
p
p Pressé

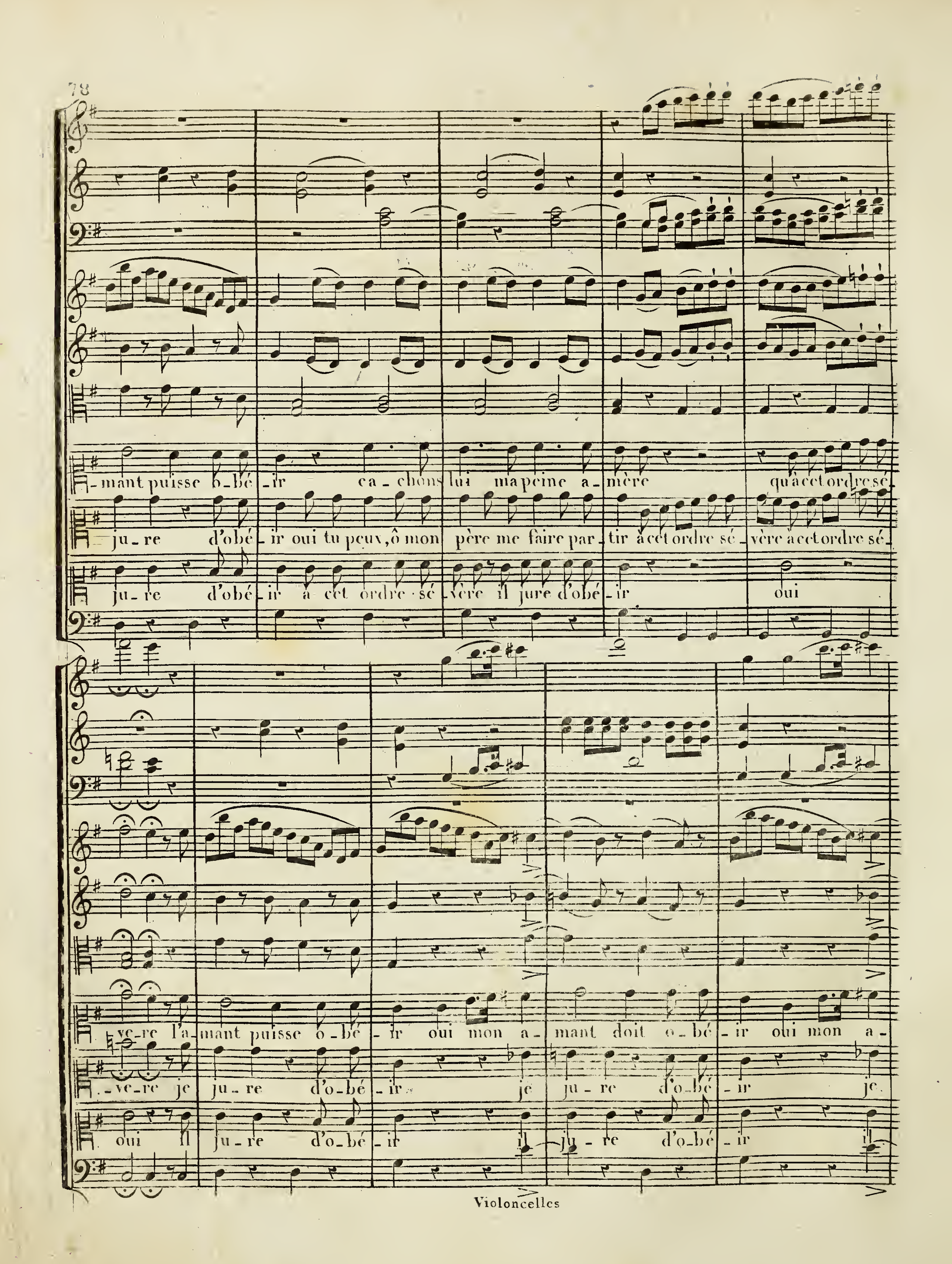

Adèle ôte la rose qui est à son Corset, elle y dépose un baiser et la rend à Rodolphe sans le regarder, pour qu'il ne voye pas ses larmes
F
plus vite
p
plus vite
tu peux à présent mon pè - re m'ordon - ner de par

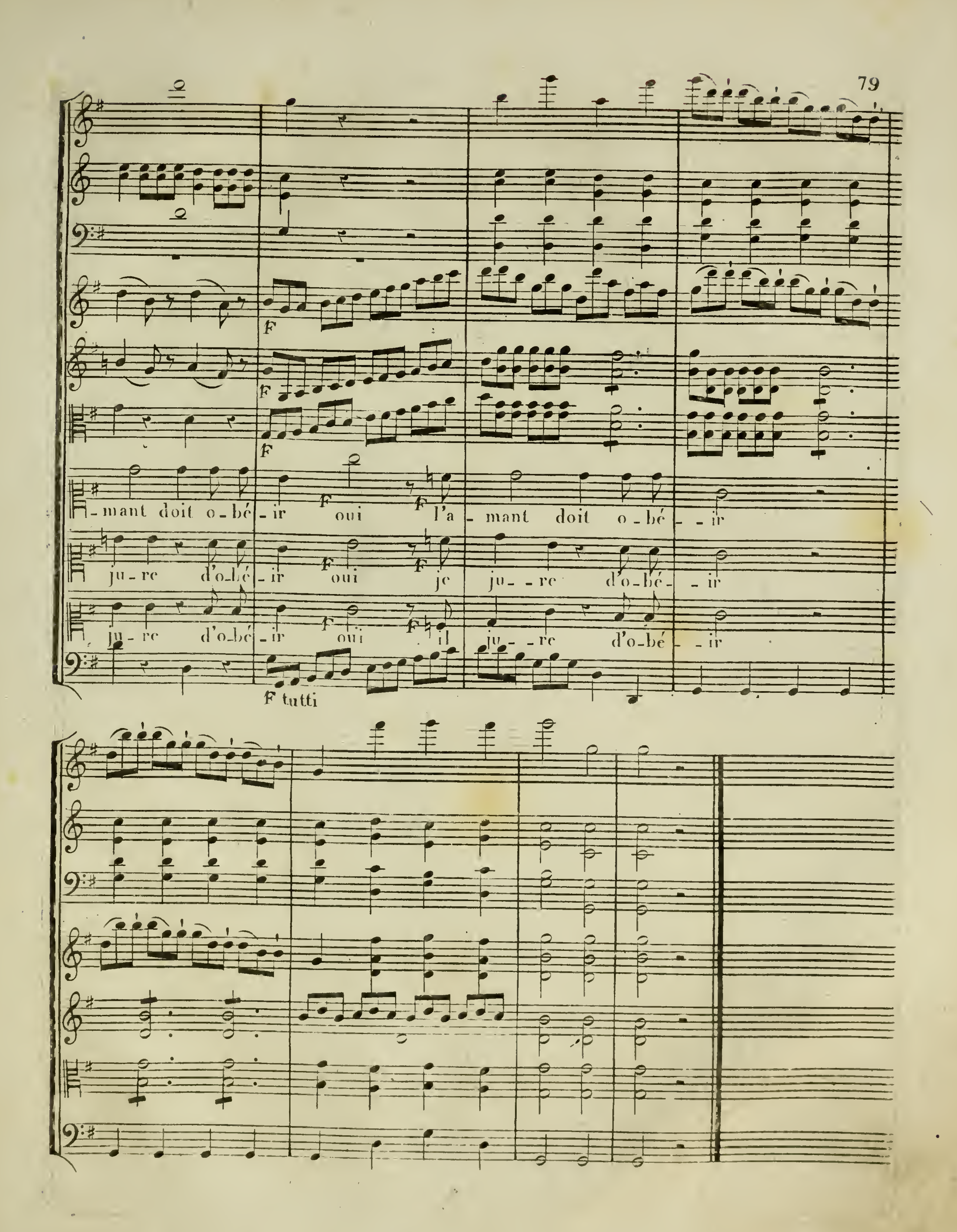

p
p
cachons
-tir à cet or-dre sé-vère je jure d'obé-ir je jure d'obé-ir
ah! pour cette fois son
lui ma peine a-mè-re pour ne pas l'aiſ-fai-blir qu'à cet
tu peux ô mon pè-re m'ordon-ner de par-tir
père peut le faire par-tir à cet ordre sé-vère il jure d'obé-ir, oui pour cet-te fois son


or - - dre sé - - ve - - - re l'a - - mant puisse o - bé - - ir cachons
à cet or - dre sé - ve - - - re je ju - re d'obé - - - ir oui tu
père peut le fai - re par - tir, à cet ordre sé - vere il jure d'obé - ir
Violoncelles
lui ma peine a - - mè - re pour ne pas l'affai - blir qu'à cet or - dre sé - - ve - - re
peux ô mon pè - - re m'ordon - ner de par - tir à cet or - dre se - - ve - - re je


-mant puisse o - bé - ir qu'à cet or - - - dre sé - vè - - - re l'a-
ju - re d'o - bè - ir à cet or - - - dre sé - ve - re je
ah! pour cette fois son père peut le faire par - tir, à cet ordre sé-
tutti
-mant puisse o - bé - ir qu'à cet or - - - dre sé - ve - - - re l'a-
ju - re d'obé - ir à cet or - - dre sé - vè - re je
-vère il jure d'obé - ir, ah! pour cette fois son père peut le faire par - tir à cet or - dre sé-


- mant puisse o_bé - ir
qu'à cet ordre sé - vère
l'amant doit obé
ju - re d'obé - ir à cet ordre sé - - vè - - - re je jure d'obé - - ir
- vere il ju re d'obé - ir
a cet or_dre sé - vère
il jure d'obé
Violoncelles
C.B.
- ir ca_chons lui ma peine a_mère
qu'à cet or_dre sé - vè - re l'a
oui tu peux ô mon père me faire par - tir à cet or_dre sé - vère à cet or_dre sé - vè - re je
- ir à cet ordre sé - vère il jure d'obé - ir
oui,
oui,


-mant puisse o-bé - ir ca - chons lui ma peine a - mère qu'à cet ordre sé
ju - re d'obé - ir oui tu peux, ô mon père me faire par - tir à cet ordre sé - vère à cet ordre sé
ju - re d'obé - ir à cet ordre sé - vère il jure d'obé - ir oui
-ve-re l'a - mant puisse o - bé - ir oui mon a - mant doit o - bé - ir oui mon a -
-ve-re je ju - re d'o - bé - ir je ju - re d'o - bé - ir je
oui il ju - re d'o - bé - ir il ju - re d'o - bé - ir il
Violoncelles


-mant doit o-bé-ir oui l'a-mant doit o-bé--ir
ju-re d'o-bé-ir oui je ju--re d'o-bé--ir
ju-re d'o-bé-ir oui il ju--re d'o-bé--ir
F tutti

ADÈLE

Adieu mon cher Rodolphe, vous voila sur à présent que si on me laisse la liberté de choisir un époux

MERCOUR (criant en déhors)

Qu'on cherche Solange, Florval et moi nous l'attendons.

RODOLPHE

Mon père, ô ciel !

BARBE

Cachez vous, (Rodolphe se precipite derriere un affut de Canon)

SCÈNE XVIme.

Les mêmes, MERCOUR, RODOLPHE caché

MERCOUR

Je vous cherchais par tout Adèle, venez vite au Sallon tout est d'accord nous n'avons plus besoin que de vous.

ADÈLE

De moi Monsieur,

MERCOUR

Oui j'ai proposé Solange pour vous, mon vieil ami Florval n'est pas éloigné de souscrire a mon idée; Solange vous aime, vous l'aimerez, une chanson devait vous l'apprendre, il va vous le dire c'est bien mieux... (a Barbe) depêchez vous vite de faire les malles de Rodolphe, Monsieur de saint Arnoulx l'enmene demain au Regiment dans la diligence de Valencienne (a Adèle) venez mon aimable pupile.

SCÈNE XVIIme.

BARBE, RODOLPHE (sortant de derriere l'affut.)

RODOLPHE

La perdre au moment où j'étais le plus heureux!

BARBE

Ne vous désesperez pas....

RODOLPHE

Hé! je pars demain!

BARBE

La malle ne sera pas faite, il manquera tout plein de choses, je m'arrangerai pour cela....

RODOLPHE (joignant ses mains avec instance)

Oui ma bonne je t'en prie.

BARBE

Il n'y aura pas de linge

RODOLPHE

Oui brule le....

BARBE

Il n'y aura pas de place à la diligence,

RODOLPHE (lui donnant sa bourse.)

Oui, oui, tiens voila de l'argent, fais louer toutes les places, par les gens du Village.... et que j'aie le tems de me venger.

BARBE

De vous venger et de qui?

RODOLPHE

De personne (à part) j allais me trahir, (haut) fais que je ne parte pas? voila tout ce que je te demande.

BARBE

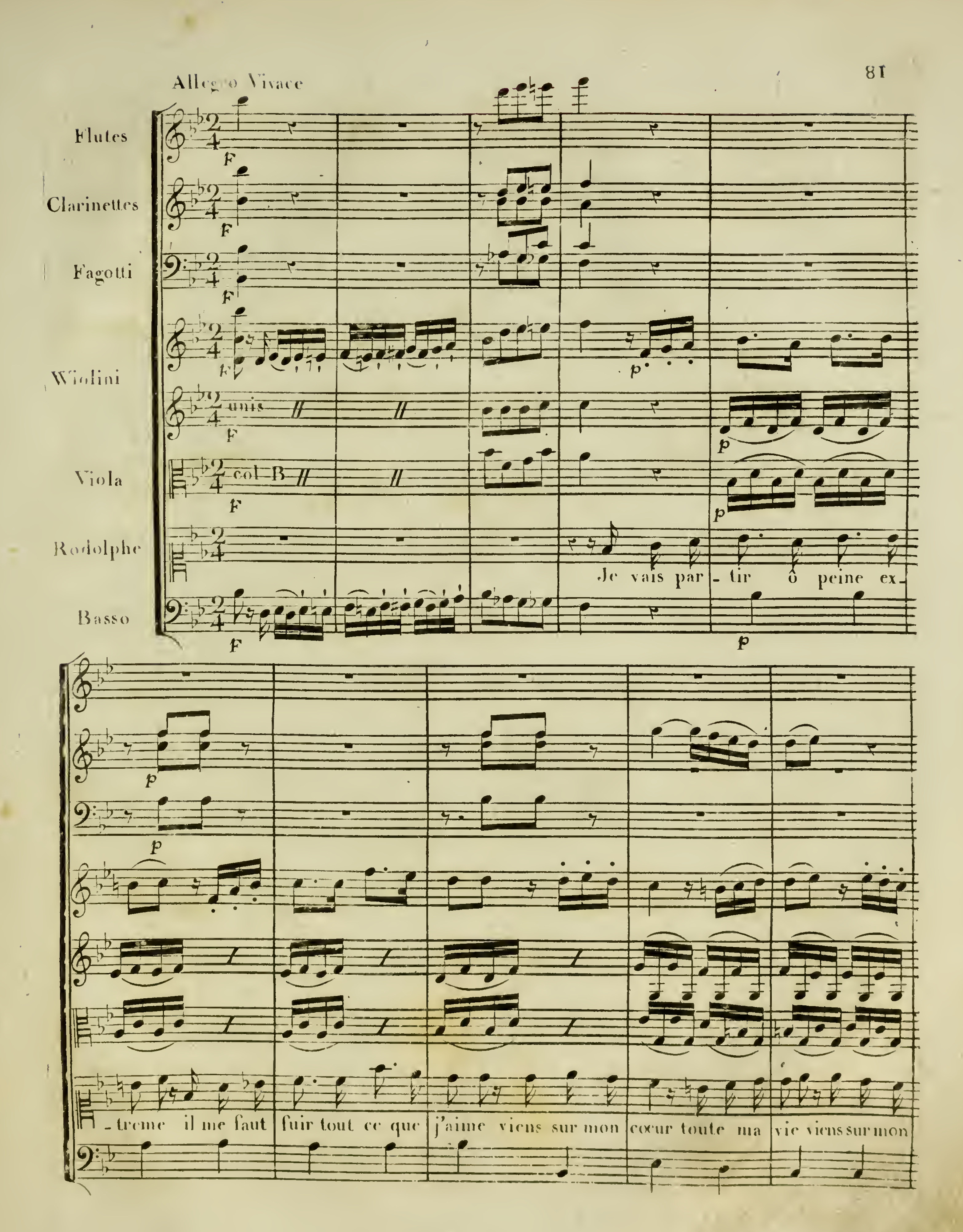
Germain fera le malade.... fiez vous a moi, je m'en vais dresser mes batteries.... seche tes pleurs. ne te désespère pas, ta vieille bonne va te servir de tout son coeur (à part) je ne le perdrai pas de vue, avec son amour, sa vivacité, sa tête, il est capable de tout.

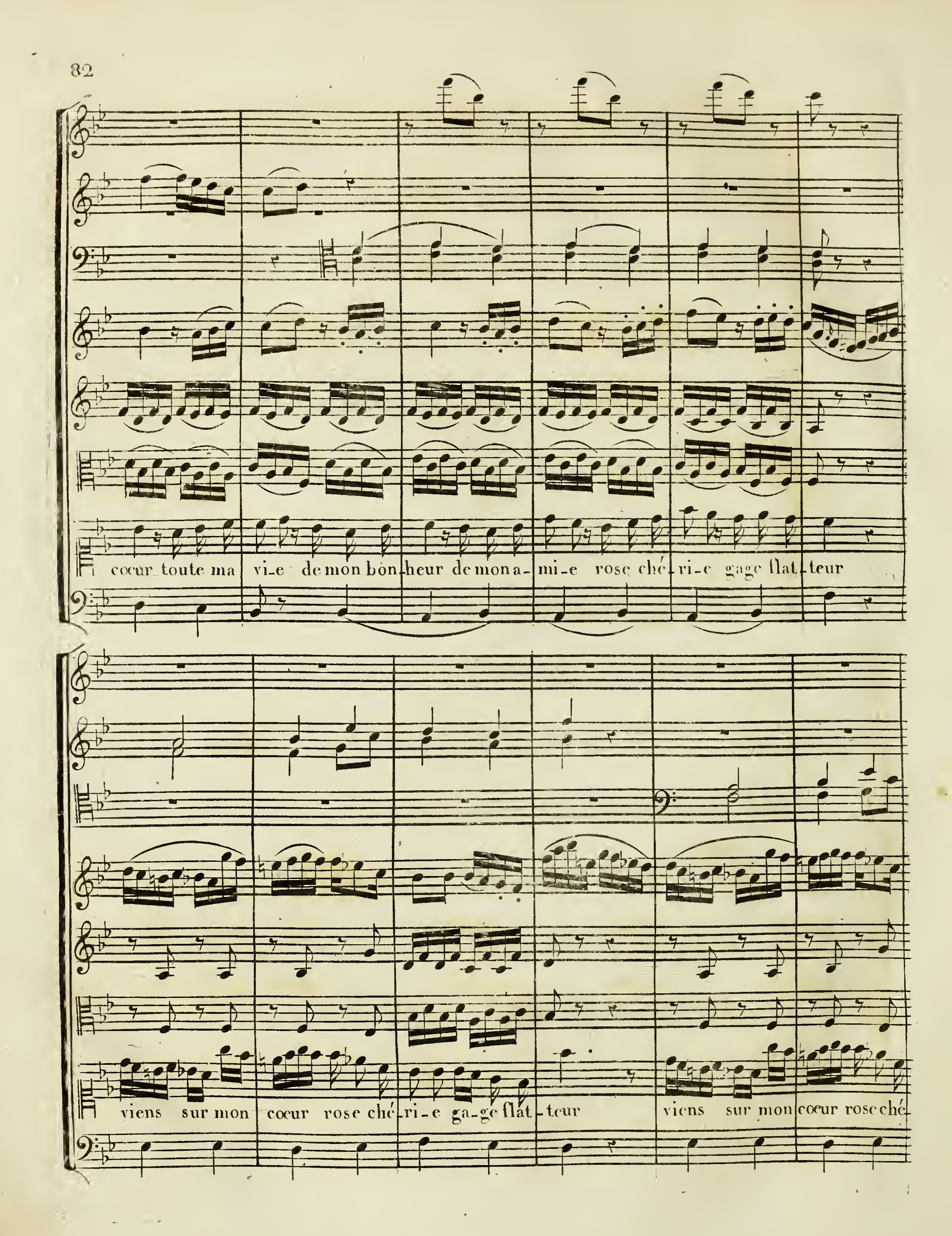
SCÈNE XVIIIme.

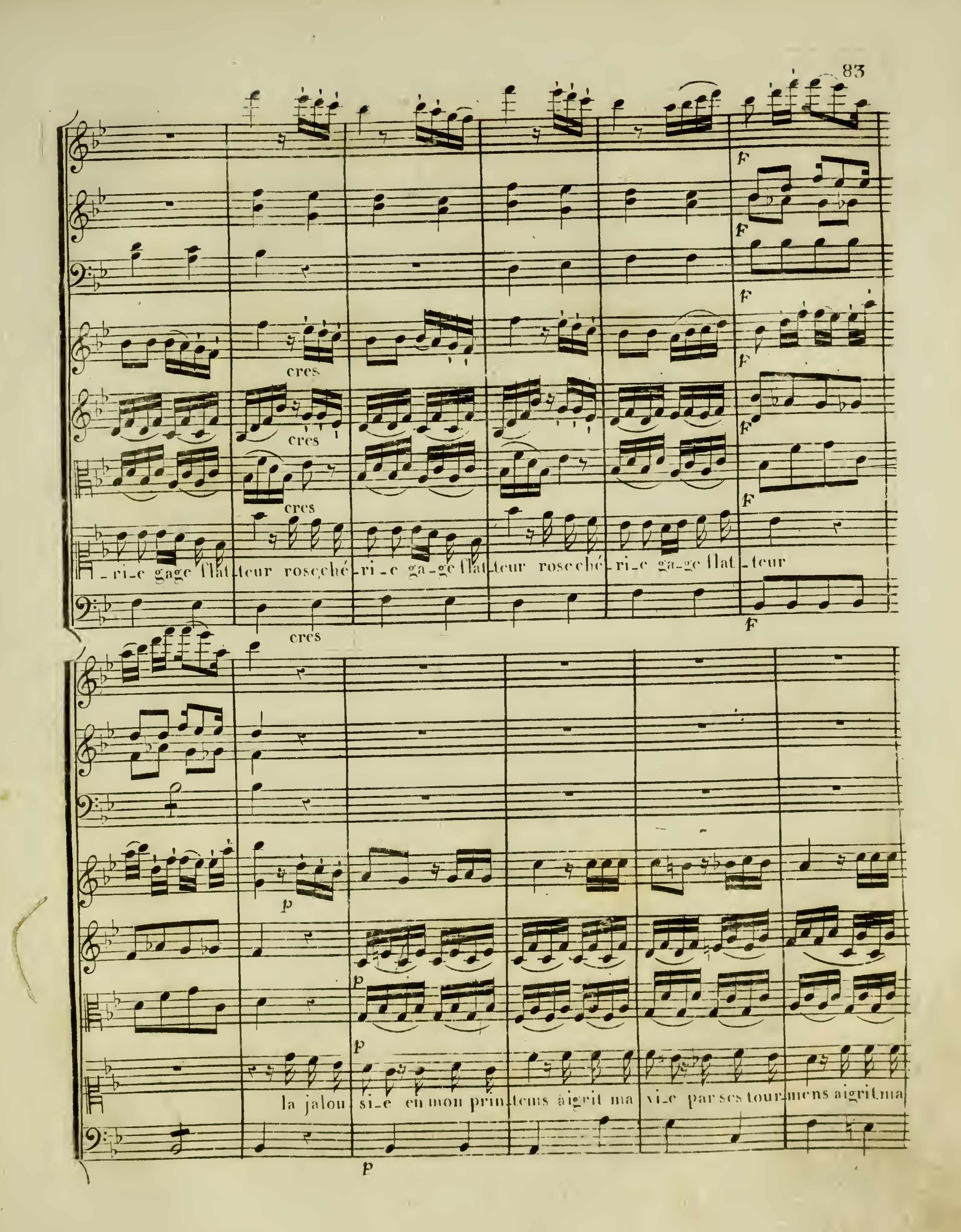
RODOLPHE (seul regardant la Rose)

Voila donc tout ce qui me reste d'elle

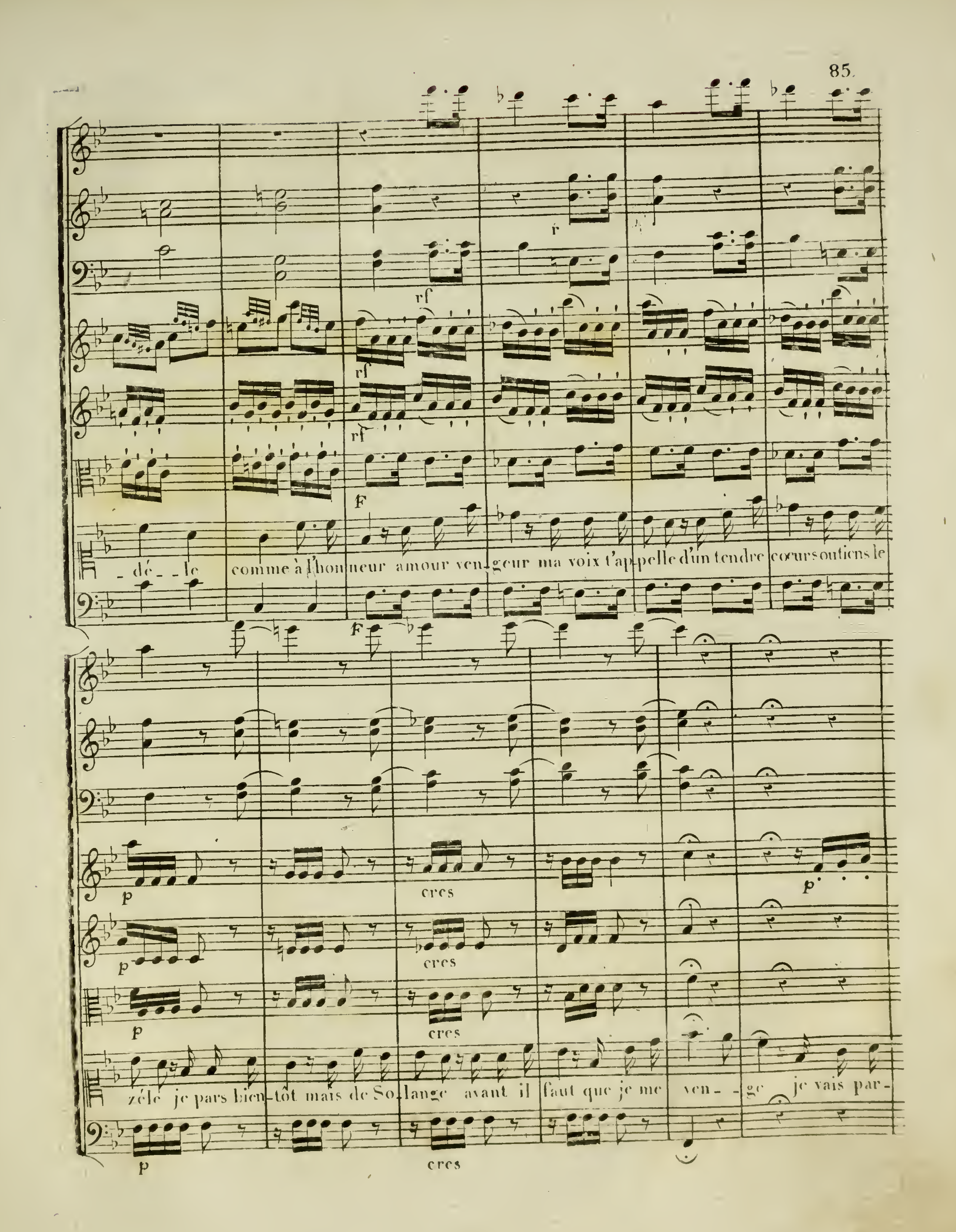
RONDEAU

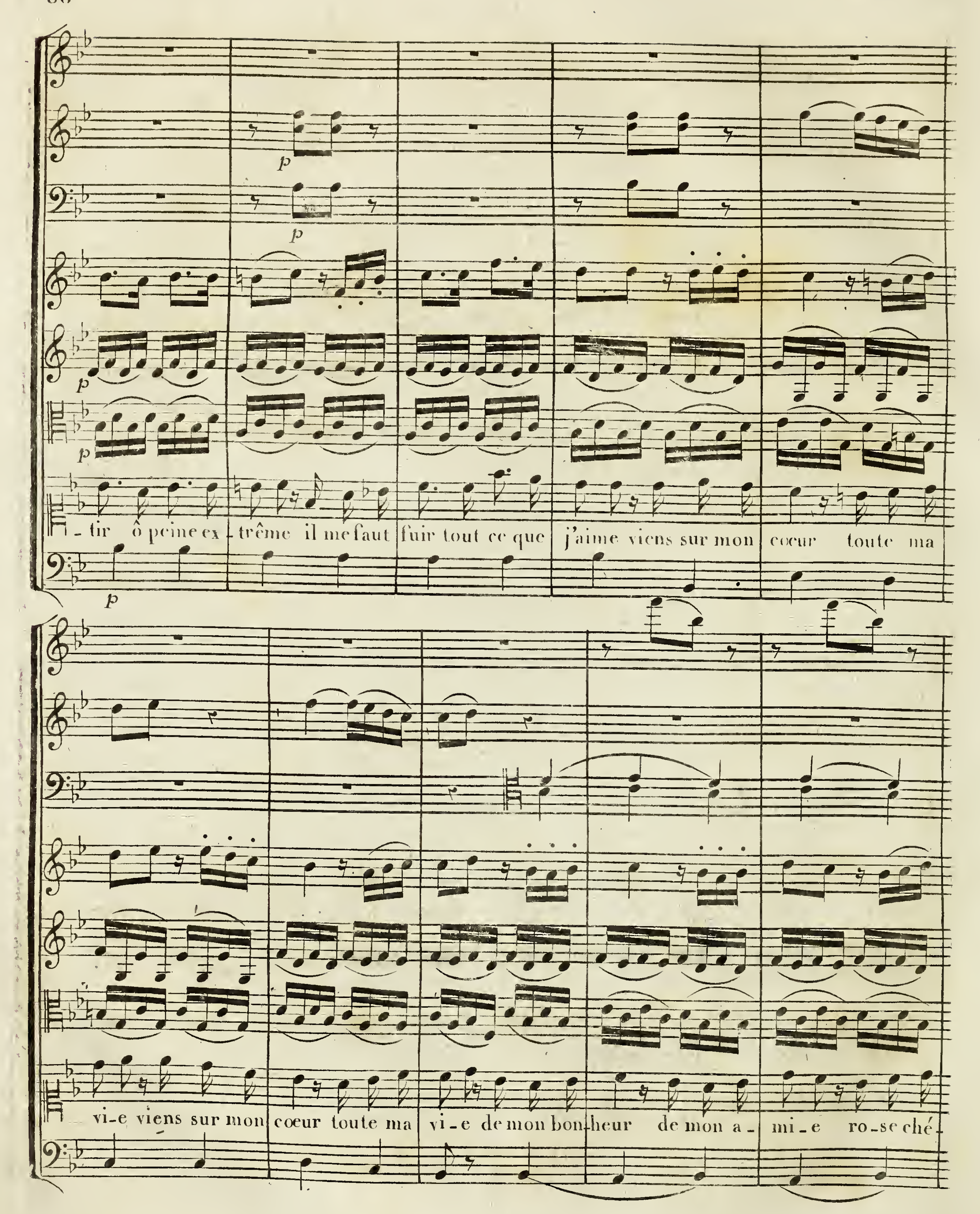

Allegro Vivace
Flutes
Clarinettes
Fagotti
Violini
unis
Viola
col B
Rodolphe
Basso
Je vais par - tir ô peine ex - treme il me faut fuir tout ce que j'aime viens sur mon cœur toute ma vie viens sur mon
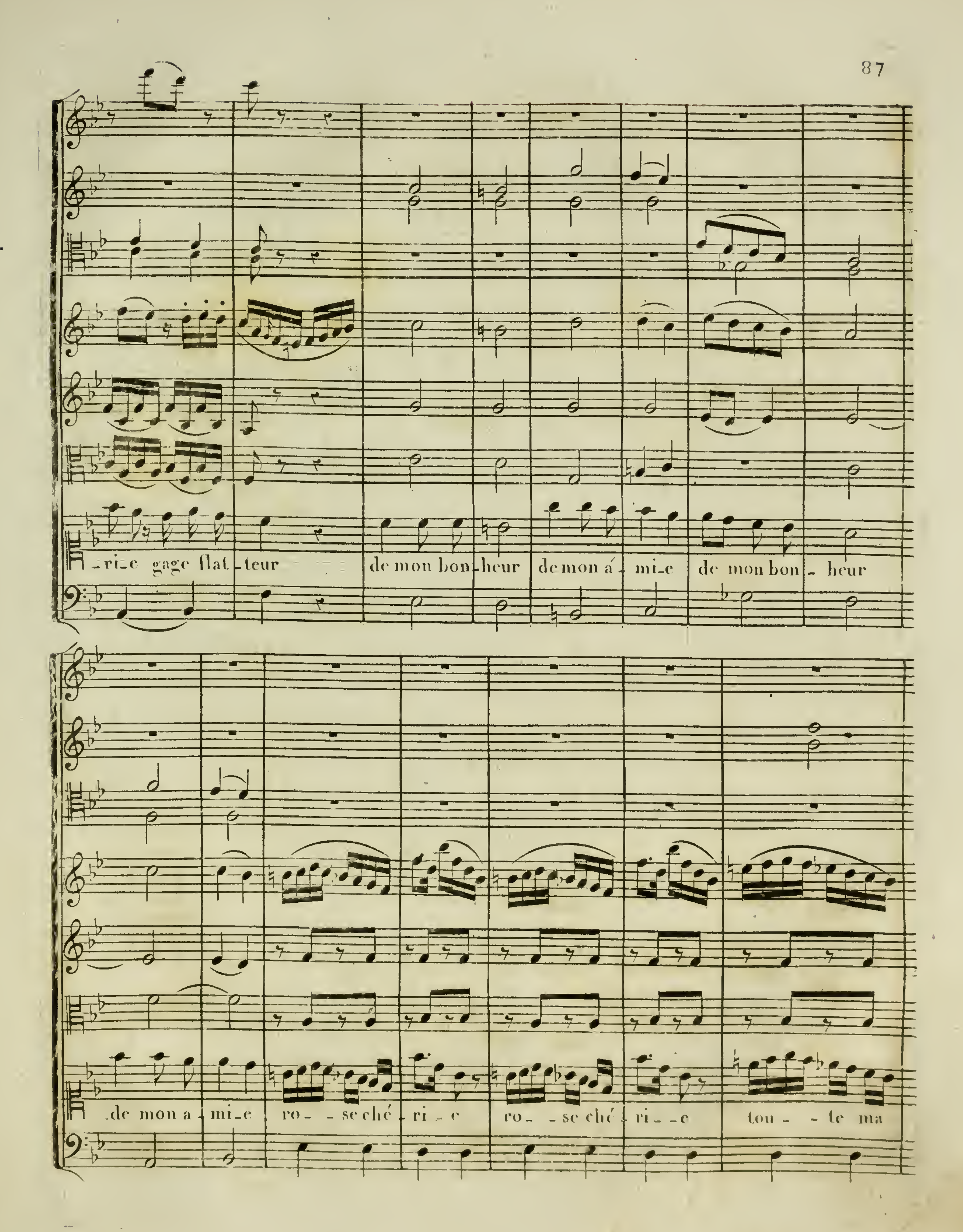

coeur toute ma vi-e de mon bon-heur de mon a-mi-e rose ché-ri-e gage flat-teur
viens sur mon coeur rose ché-ri-e ga-ge flat-teur
viens sur mon coeur rose ché

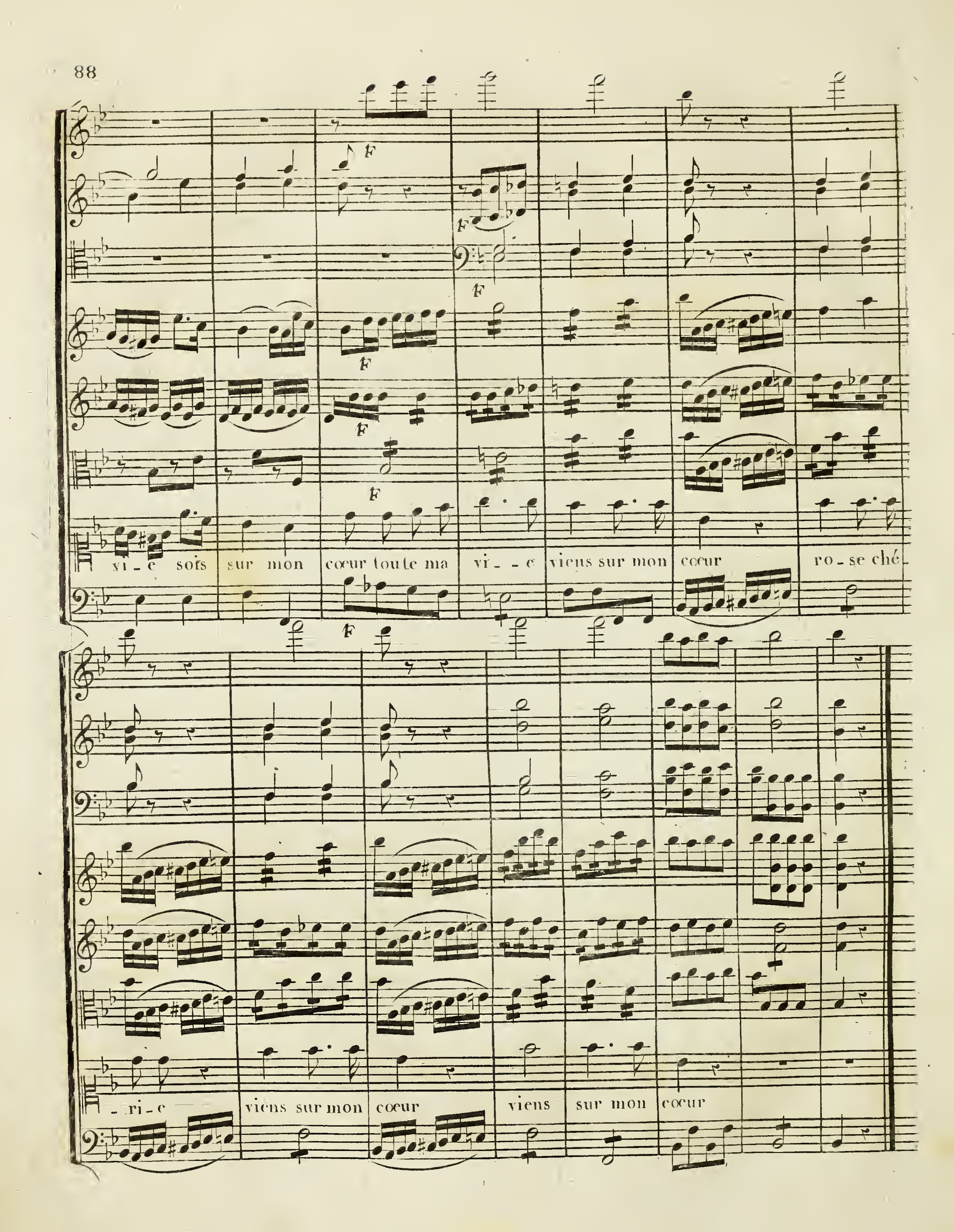

cres
F
-ri-e gage flat-teur rose ché-ri-e ga-ge flat-teur rose ché-ri-e ga-ge flat-teur
p
la jalou-si-e en mon prin-tems aigrit ma vi-e par ses tour-mens aigrit ma

p
dolce
dolce
p
p
vi-e par ses tour-mens
oui mon A-dè-le toujours mon cœur
veut à sa
rinf
bel-le rester fi--dè le. comme à l'hon-neur
veut à sa bel-le rester fi-


rf
rf
rf
F
- dé - - le comme à l'hon neur amour ven geur ma voix t'ap pelle d'un tendre cœur soutiens le
F
p
p
p
cres
cres
cres
p
zéle je pars bien tôt mais de So lange avant il faut que je me ven - - ge je vais par -
p
cres


p
p
p
p
p
- tir ô peine ex - trême il me faut fuir tout ce que j'aime viens sur mon cœur toute ma
vi-e viens sur mon cœur toute ma vi-e de mon bon-heur de mon a-mi-e ro-se ché-


-ri-e gage flat-teur de mon bon-heur de mon a-mi-e de mon bon-heur
de mon a-mi-e ro- -se ché-ri-e ro- -se ché-ri-e tou- -te ma


F
vi - e sois sur mon cœur toute ma vi - - e viens sur mon cœur ro - se ché
- ri - e viens sur mon cœur viens sur mon cœur

SCÈNE XIXme.

RODOLPHE, SOLANGE,

BARBE (ecoute cachée dans le fond)

RODOLPHE

Ce Solange....oh je ne partirai pas sans l'avoir vu.... s'il pouvait venir....

BARBE (dans le fond)

Il me suit justement.... il va y avoir une scène j'en meurs de peur écoutons (elle se cache derriere une armure)

SOLANGE

(à part) Ah! le voici (d'un ton de supériorité) je vous trouve à propos mon cher Monsieur Rodolphe

RODOLPHE (d'un ton léger.)

Et moi aussi mon cher Monsieur de Solange

SOLANGE

Je suis étonné qu'a votre âge.

RODOLPHE

Il n'est pas question de mon âge, Monsieur, voyez l'habit que je porte.

SOLANGE

Il ne m'empêchera pas de vous donner des avis.

RODOLPHE

Reste a savoir si j'aurai la patience de les entendre.

SOLANGE

Vous le prenez sur un ton bien haut....

RODOLPHE

Il me semble qu'il est a peu près a l'unisson du votre, mais soyez tranquille, il y aura peut être de l'harmonie, et nous finirons par être d'accord... (légèrement) vous venez donc me donner un avis Monsieur.

SOLANGE

Oui, Monsieur, et s'il vous déplait, je pourrai y joindre une leçon.

RODOLPHE (toujours légèrement)

Et croyez vous que je la reçoive ?

SOLANGE

Oh! vous ne devez pas être encor très brouillée avec elle, vous sortez du collége....

RODOLPHE (plus sérieusement)

Des lors je vous prie de croire que je ne suis plus tout a fait un écolier,

SOLANGE

Bah!

RODOLPHE (avec vivacité et impatience.)

Votre avis, Monsieur, votre avis de grace j'attends après....

SOLANGE

Je vous dirai que je suis fort piqué que vous vous permettiez de porter à une vieille coquette des couplets que j'ai fais pour une personne que j'aime, et pour ne plus vous exposer a de pareilles meprises, je vous engage dorenavant a avoir de meilleurs yeux.

RODOLPHE (plus serieusement par dégré)

Oh! qu'ils sont clairvoyans! ils ont vu votre assiduité, vos prevenances au près d'Adèle ce qui m'a singulierement déplu, ils ont jugé que cette jeune personne ne me voyait pas avec indifference ce qui a fait mon bonheur, enfin ils voyent que vous menagez votre mariage avec elle, et qu'il ne se fera pas parce que vous aurez ma vie, ou j'aurai la votre, vous voyez a présent que lorsqu'il le faut je sais prendre le ton juste pour me faire entendre.

SOLANGE

Et moi je vous prouverai que je sais répondre,

RODOLPHE

Vous n'avez pas votre épée

BARBE (sortant de derriere l'armure)

Ô ciel! allons prévenir Monsieur de Mercour elle sort

SOLANGE (fait quelques pas pour sortir et revient)

Mon épée.... j'y vais.... mais mon cher Rodolphe, je fais une réflexion c'est surement la premiere fois de votre vie que vous allez vous battre.

RODOLPHE

Oui! qu'importe ?

SOLANGE

Comme je suppose que vous devez être un peu neuf pour l'escrime, je vais vous proposer ce qui rend la chance égal de part et d autre, battons nous au pistolet, nous tirerons ensemble. le sort en décidera

RODOLPHE

Volontiers.

SOLANGE

Voyons s'il soutiendra son caractère jusqu'à la fin, je suis a vous dans le moment. (il sort)

SCÈNE XX[me].

RODOLPHE (seul)

Il est parti.... je suis faché a présent d'avoir accepté la proposition de ses pistolets....j'aurais mieux aimé l'épée, me battre pour Adèle, c'est une si belle occasion d'étrenner le cadeau que ma fait mon grand père! (il tire son épée du fourreau l examine.) je lui ai entendu dire cent fois que le premier jour qu'il arriva au Regiment il s'était battu, hébien je ferai mieux que lui. j'aurai eu la gloire d'avoir une affaire avant que d'y arriver.... la vue de cette épée m'électrise, allons décidement elle sera mon arme.... mais voyons comment m'y prendrai-je? car Solange avait raison c'est la premiere fois, j'ai vu de mes camarades prendre leurs leçons (il se met en garde) on frappe du pied, pan, pan, et l'on va tout droit en criant hai, hai! on touche son homme, on le blesse ou on le tue.... oh! je ne veux pas tuer Solange

SCÈNE XXI[me].

RODOLPHE (s'escrimant) MERCOUR (dans le fond)

MERCOUR à part

Barbe vient de me prevenir de tout, ah! mon petit étourdi je te reserve une bonne leçon

RODOLPHE (poussant des bottes)

Une, deux hai! hai!

MERCOUR

(à part) Dissimulons... (haut) qu'est-ce que tu fais donc la, mon Rodolphe.

RODOLPHE (effrayé d'abord)

Ah! mon dieu!

MERCOUR

Tu fais le Donquichotte, tu te bats contre le murs.

RODOLPHE (gayment)

Oui mon père je m'essaye a tuer.

MERCOUR

Pour quoi? tu n'est pas en face de l'ennemi

RODOLPHE

Il peut venir et par prudence je me prépare a lui répondre

MERCOUR

Est-ce que tu sera bretailleur? est-ce que tu chercheras dispute? fi donc! c'est le partage des faux braves.

RODOLPHE

Ne vous êtes vous pas battu autrefois ?

MERCOUR

A larmée .

RODOLPHE

Et au Régiment . . . .

MERCOUR

Jamais .

RODOLPHE

Vous me l'avez pourtant dit .

MERCOUR

Il a raison, ces petits espiegles, ca n oublie rien (haut) il est vrai. . . . oui je me rappelle que j avais une fort mauvaise tête . pour une misère, j'ai cherché dispute a un officier .

RODOLPHE (enchanté vivement)

La! voyez vous que j'avais raison .

MERCOUR

Mais moi je ne l avais pas; car comme la bonne cause triomphe toujours et que la mienne était detestable, mon adversaire m'a porté un coup d'épée, j'en ai eu pour six semaines dans mon lit.

RODOLPHE (étourdiment)

Parceque votre cause etait mauvaise, mais la mienne . . . .

MERCOUR

La tienne? qu est-ce que tu dis donc ?

RODOLPHE (cherchant a donner le change)

C'est une supposition que je fais

MERCOUR

Monsieur Rodolphe ne cherchez pas a me mentir je sais tout, vous avez joué un tour indigne a un officier, vous avez dans la tête le projet de vous battre avec lui, avec un officier qui a servi son pays, et c'est un écolier qui ose ,

RODOLPHE (avec dépit fierté, enfoncant son chapeau)

Mon grand père . . . . si c'était un autre que vous, a qui je dois du respect, qui me tient un propos pareil ,

MERCOUR (à part)

Bien, bien, il a du cœur. (haut) vous ne sortirez pas de cette gallerie, je vais aller fermer la grande Grille, et nous verrons (tandis que Mercour sort par un côté, Solange entre par l autre avec deux Pistolets)

SCÈNE XXII.me

MERCOUR, RODOLPHE, SOLANGE

RODOLPHE (court a Solange et lui dit vivement)

Mon grand père sait tout, je ne sais par qui, il veut nous empêcher de nous battre, mais il faut en finir, avez vous vos pistolets ?

SOLANGE

Les voila choisissez

RODOLPHE

Je m'en rapporte a vous (il en prend un)

SOLANGE

A quelle distance nous placons nous ?

RODOLPHE

Le plus près possible . . . .

SOLANGE

A dix pas .

MERCOUR, (à Adele et a Barbe.)

Restez jusqu'a ce que je vienne vous avertir (Rodolphe compte les dix pas, et Solange dos a dos)

RODOLPHE

J'y suis . (au moment où ils se retournent tous deux pour tirer Mercour parait et se met au milieu d'eux.)

MERCOUR

Un moment Messieurs j ai tout entendu . . . vous ne vous battrez pas . . . songez que c'est un officier

général a qui vous devez obéir. le quel de vous deux a des motifs de se plaindre de l'autre ?

RODOLPHE et Solange (ensemble) moi, moi,

MERCOUR

Doucement, il y en a un certainement qui a tort

RODOLPHE

Monsieur de Solange qui m'enléve . . . .

SOLANGE

Monsieur Rodolphe qui sans égards pour mon grade, s'est permis vis à vis de moi un tour. . . . mais c'est un petit ecolier qui . . . .

RODOLPHE (fierement)

Point d'ironie, s'il vous plait, je ne la souffrirai de personne.

MERCOUR

Tout celà ne m'explique pas le motif de la querelle.

RODOLPHE

Vous m'aviez fait recopier des couplets destinés a une personne modèle de vertus, disiez vous

MERCOUR

Oui, Monsieur, modèle de vertus de sagesse. . . .

RODOLPHE

Hébien! c'est à la sagesse que je les ai portés. . . . j'ai remplis vos intentions .

SOLANGE (avec un air d'ironie)

Non pas tout a fait la mienne

MERCOUR (d'un ton sévére)

Rodolphe, vous ne dites pas tout. . . . qui a pu vous porter. . . .

RODOLPHE

Hébien! mon père, c'est l'amour, l amour que j'ai pour Adèle

MERCOUR

Vous osez aimer à votre âge! petit drôle .

RODOLPHE

Oui, mon père, et j'aime une personne dont j ai le bonheur d'être aimé, je puis en convenir a présent, dans une heure je n existerai peut être plus .

MERCOUR

Vous ne vous batterai pas, et vous rendrez grace a celle qui veut bien vous faire l honneur de vous distinguer assez, qui a daigné demander a son père de vous élever jusqu'a elle et de vous appartenir. . . . mais. . . .

RODOLPHE (ivre de joie)

Je serai l'époux d'Adèle! ô mon père! ah! Solange! que je suis honteux a présent !

MERCOUR

Oui, Monsieur, vous devez l'être d avoir osé manquer aussi essentiellement à un homme estimable, votre superieur d'âge, de talens, et vous allez lui demander excuses devant moi .

RODOLPHE (fierement)

Des excuses? mon père de quel genre s il vous plait? si elles sont indignes de l'habit que je porte, ne comptez pas sur mon obéissance. . . et je ne rendrai a Monsieur que la satisfaction qu'un militaire peut offrir

MERCOUR

Comment vous osez faire des conditions, et vous avez seul tous les torts .

RODOLPHE

En ce cas battons nous . . . .

MERCOUR

Je vous le défends, et repettez à Monsieur de Solange ce que je vais vous dire. . . je suis un etourdi . . . .

RODOLPHE

Ah! par exemple. . . . moi, je serais . . . .

MERCOUR

Un etourdi, et vous allez le dire,

RODOLPHE (s'adressant à Mercour)

Eh! bien! oui, mon grand père je vous avoue....

MERCOUR

C'est à Monsieur de Solange qu'il faut le dire....

RODOLPHE (avec peine et gêne.)

Ah! mon dieu! est-il possible de me forcer (à Solange) Monsieur de Solange....je suis.... un étourdi.

MERCOUR

Je vous ai manqué, et je vous en demande pardon.

RODOLPHE (avec impatience)

Je ne dirai pas cette phrase, mon père.

MERCOUR

Vous la direz.

SOLANGE

Je suis satisfait, brisons la, mon Général

MERCOUR

Et moi je ne le suis pas, ou ce petit coquin demandera pardon, où je ne donne pas mon consentement a son mariage.

RODOLPHE

Hébien! mon père, je vous obéirai, mais je ne deshonnorerai pas l habit que je porte, il le jette l'épée que j ai reçu de vous (il la rend à Mercour) vous exigez de moi la demarche qu'on exige d'un écolier, il faut le redevenir. (voulant ôter son habit)

MERCOUR

Bien mon Rodolphe, c'en est assez je suis content de toi, embrasse ton grand père, tu l'as trop étonné aujourd'hui pour qu'il ne soit pas fier de t avoir pour son successeur

SOLANGE

J'oublie vos torts charmant jeune homme, vous annoncez un caractère, une bravoure, qui interdirait a votre plus cruel ennemi de vous en vouloir.

SCÈNE XXIII.me

Les précédens, ADELE, BARBE (dans le fond

MERCOUR

Reçois Adèle des mains de ton grand père, mais tu ne l'épousera qu'après ta premiere campagne.

RODOLPHE

Quoi! mon père.

MERCOUR

Je le veux.... Adèle je vous donne un brave homme pour époux (à Solange) et vous Monsieur, je vous marie avec la soeur de Rodolphe ma petite fille, vous avez traité ce jeune homme comme votre ami, aimez le maintenant comme un frère

BARBE (à part)

Ce cher enfant! ah! qu'il ma donné d'inquiétude ....ce duel (haut) Monsieur de Mercour je ne ferai pas ses malles n'est-ce pas?

RODOLPHE

Au contraire ma bonne, fais les des aujourd'hui. je sens que si je restais longtems auprès d'Adèle, l'amour me ferait peut être oublier mon devoir, je saurai m'en éloigner, mais pour revenir bientôt m'unir a celle que j'aime, et digne de meriter sa main.

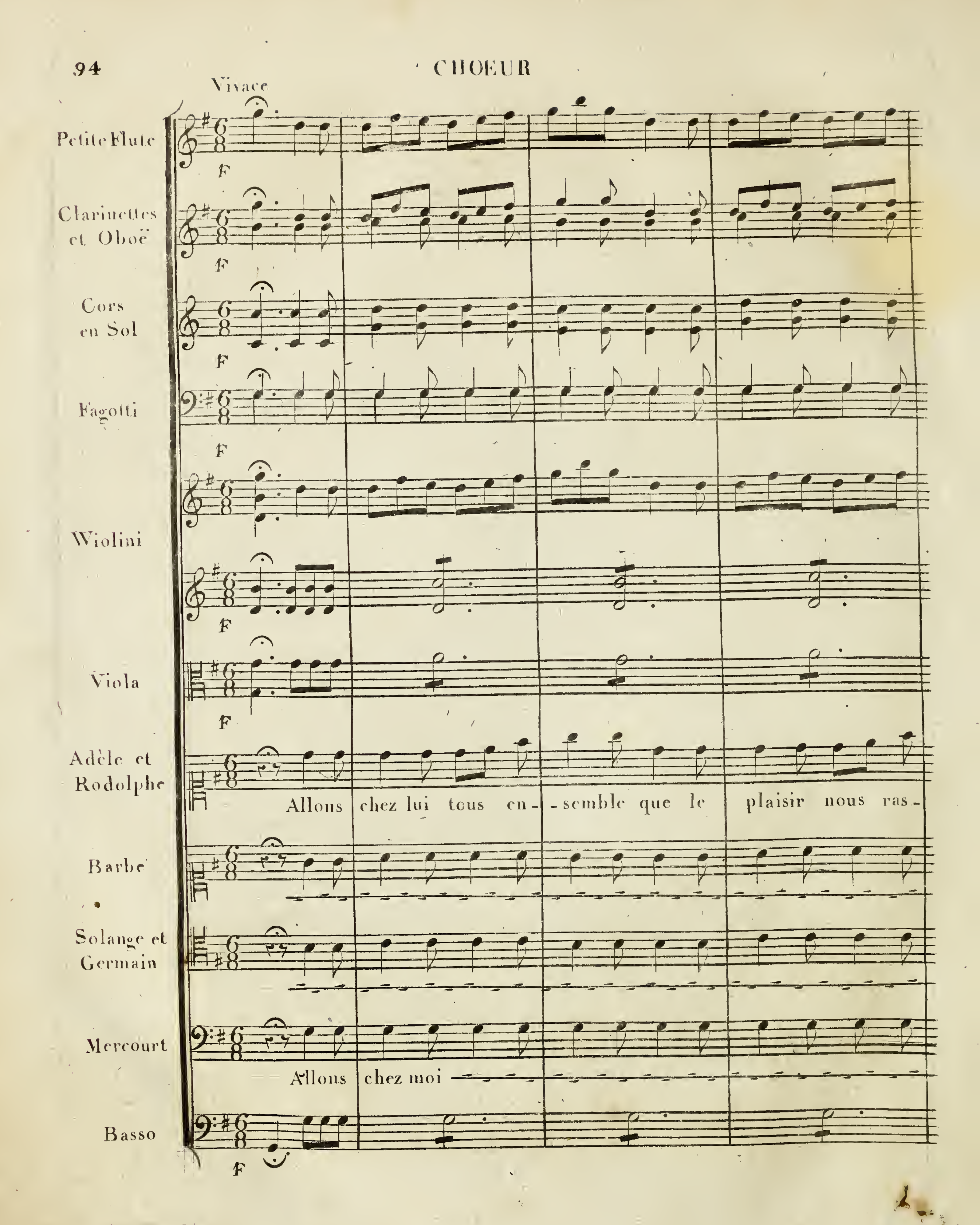
MERCOUR (emu, ravi, pleurant de joie)

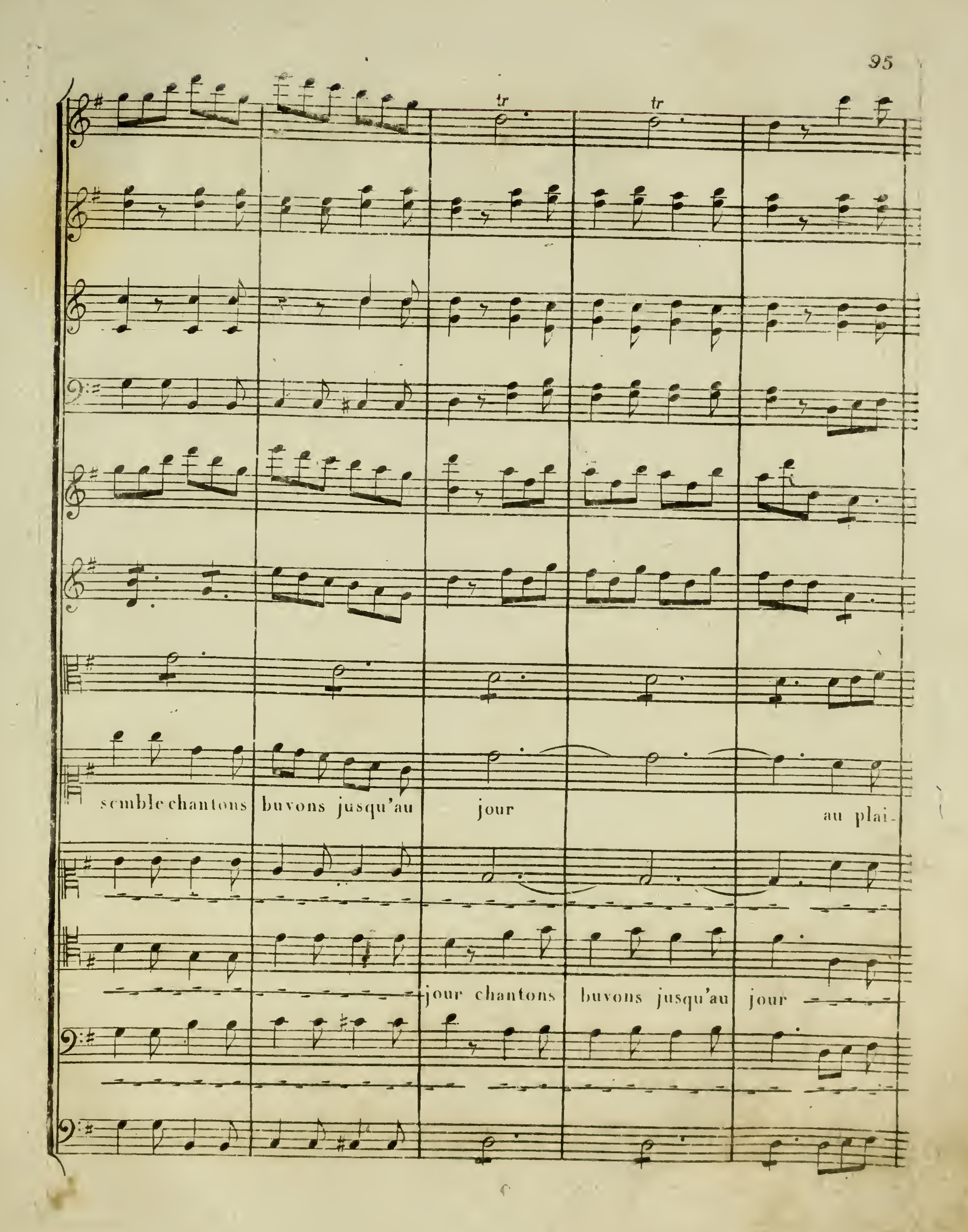
Bien mon ami; tu vaudras les Mercours.

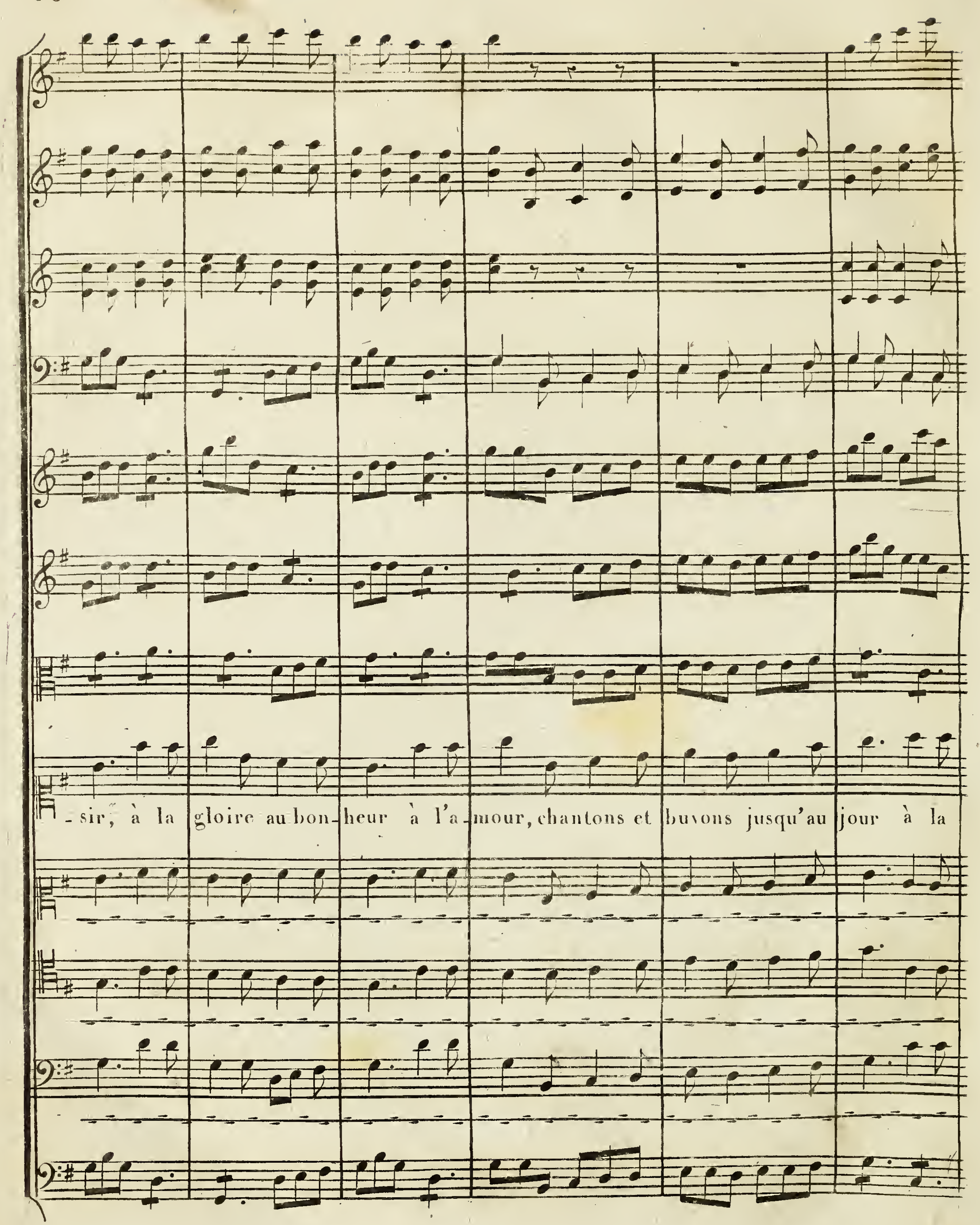
RODOLPHE

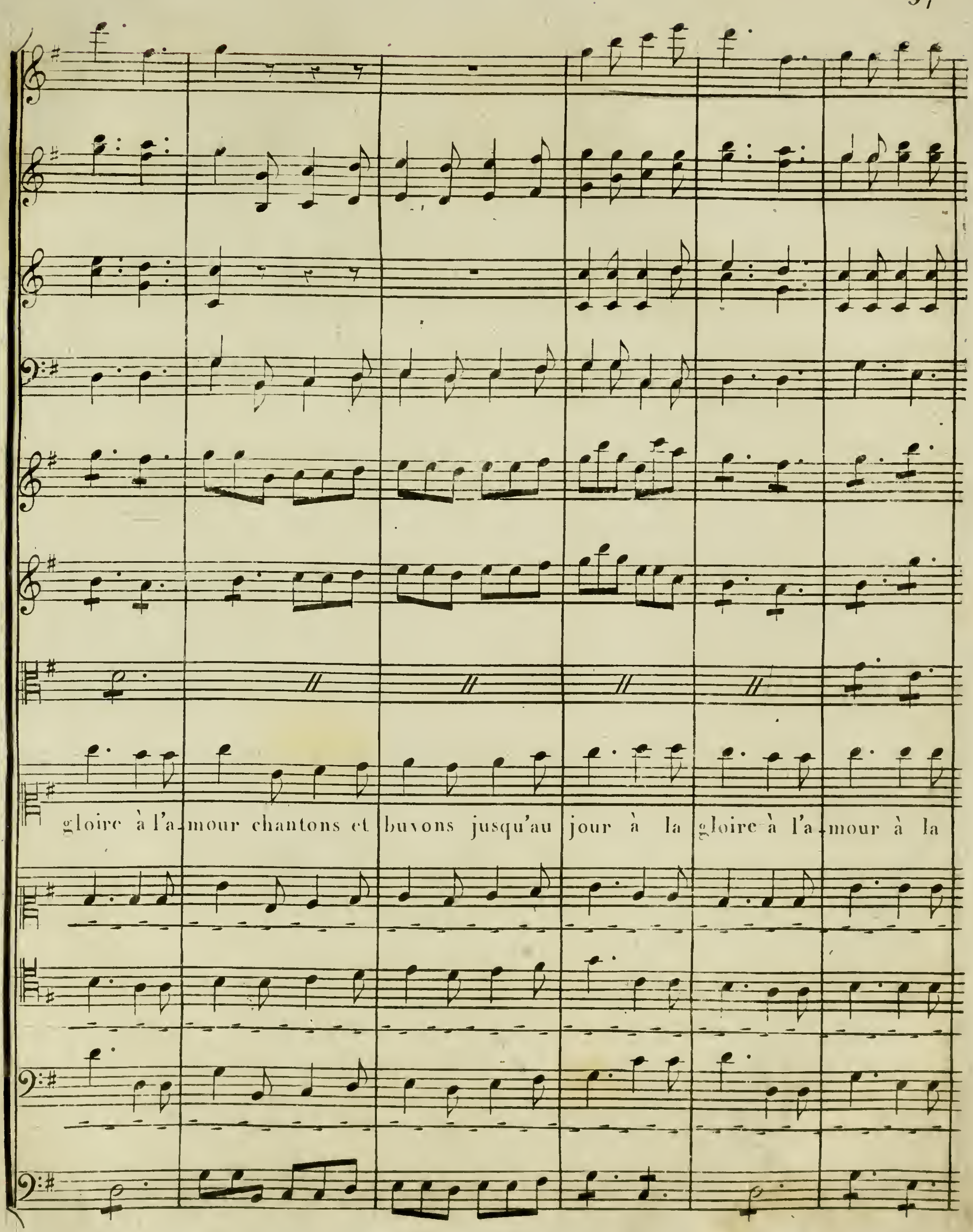
J'espere les surpasser.

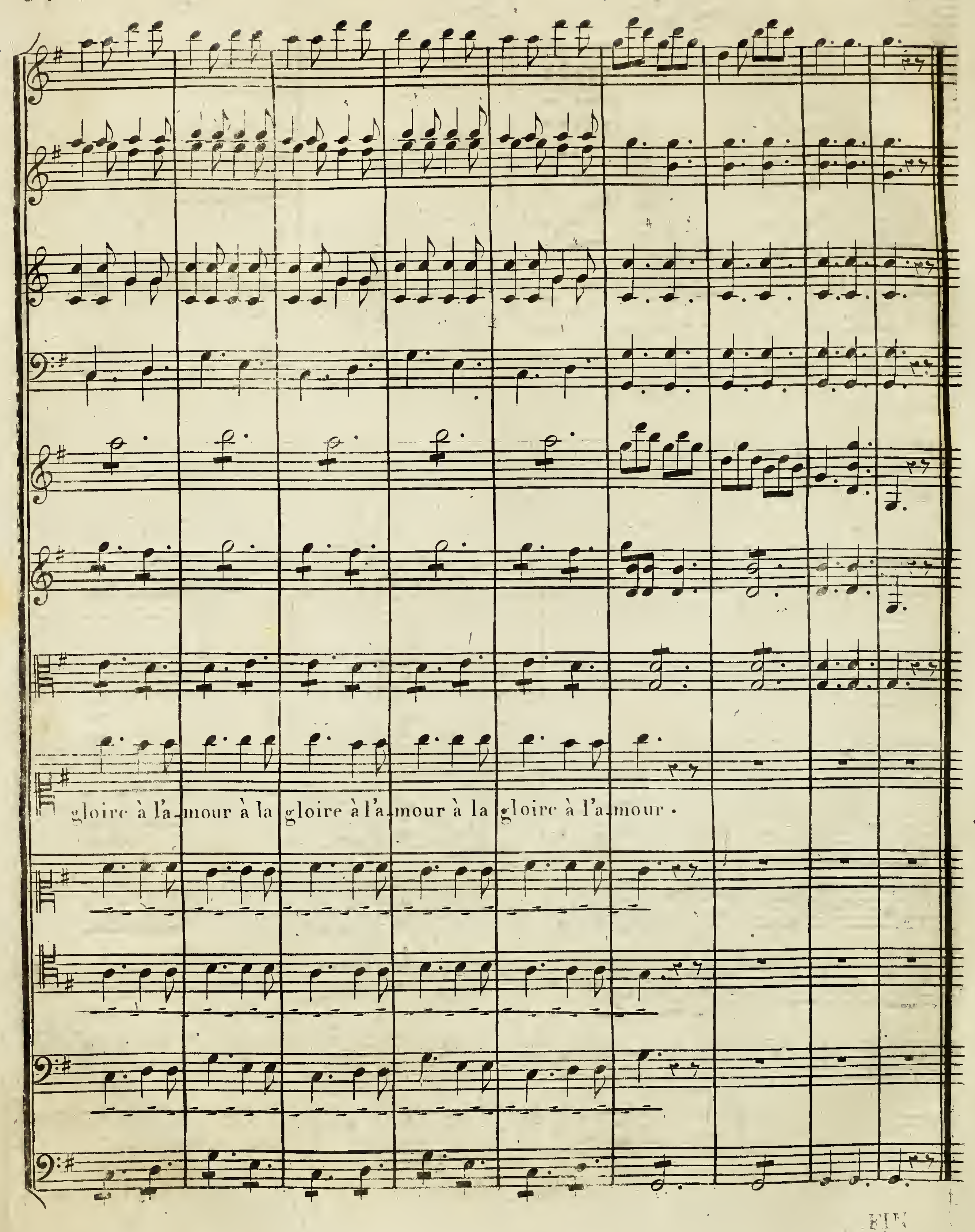
CHOEUR


Vivace
Petite Flute
F
Clarinettes et Oboë
F
Cors en Sol
F
Fagotti
F
Wiolini
F
Viola
F
Adèle et Rodolphe
Allons chez lui tous en - semble que le plaisir nous ras -
Barbe
Solange et Germain
Mercourt
Allons chez moi
Basso
F


tr
tr
semble chantons
buvons jusqu'au
jour
au plai-
jour chantons
buvons jusqu'au
jour

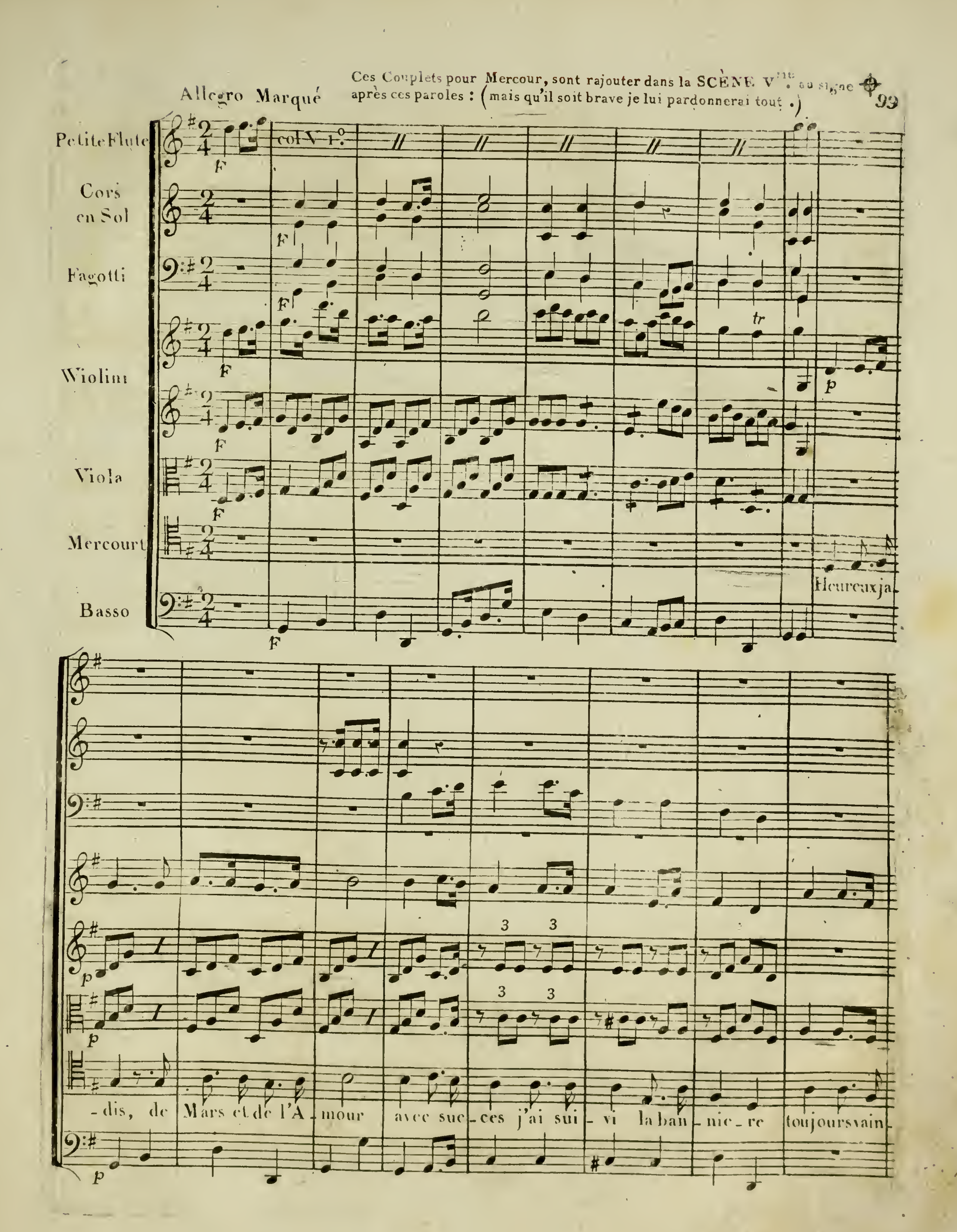

-sir, à la gloire au bon-heur à l'a-mour, chantons et buvons jusqu'au jour à la

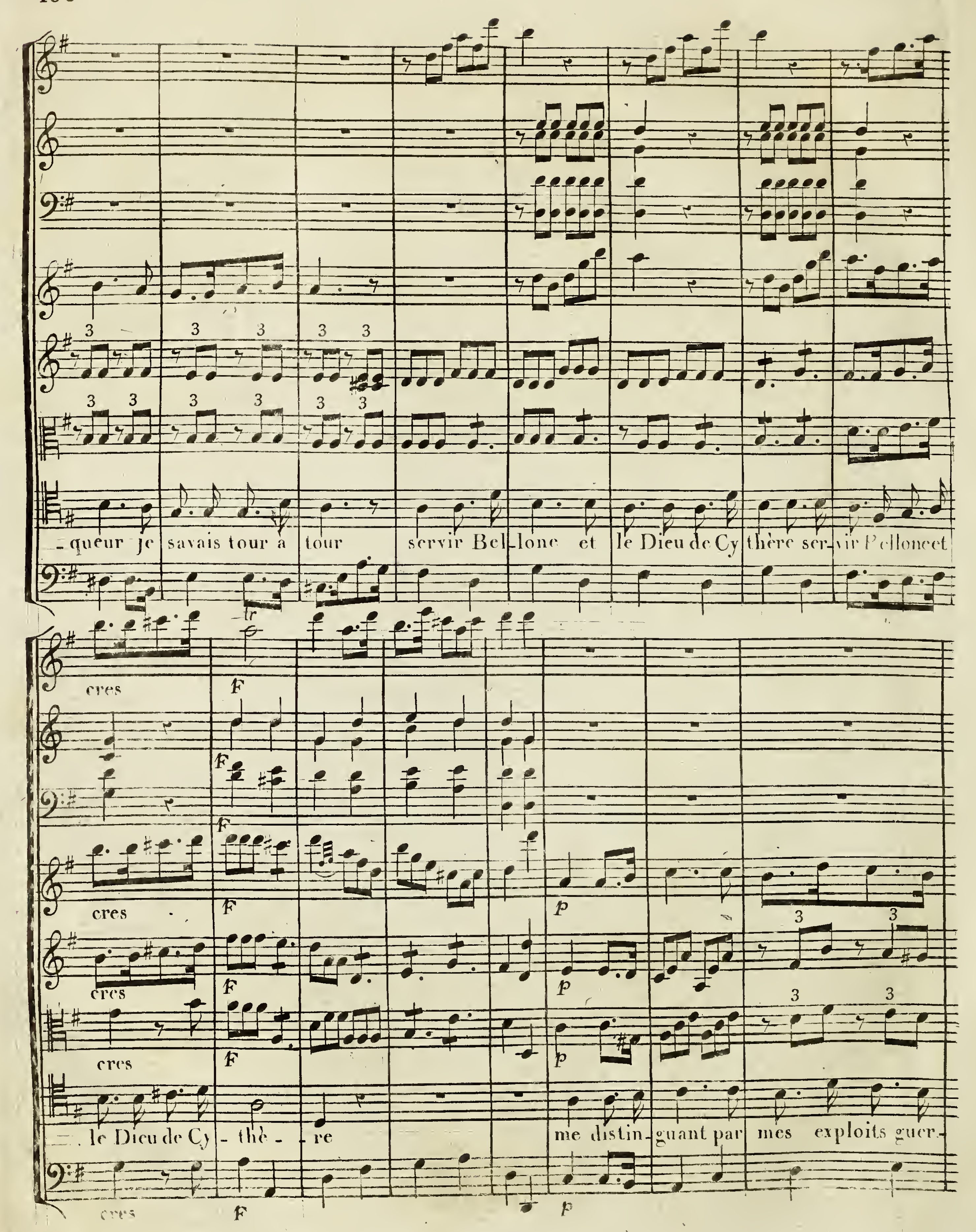

gloire à l'a-mour chantons et buvons jusqu'au jour à la gloire à l'a-mour à la



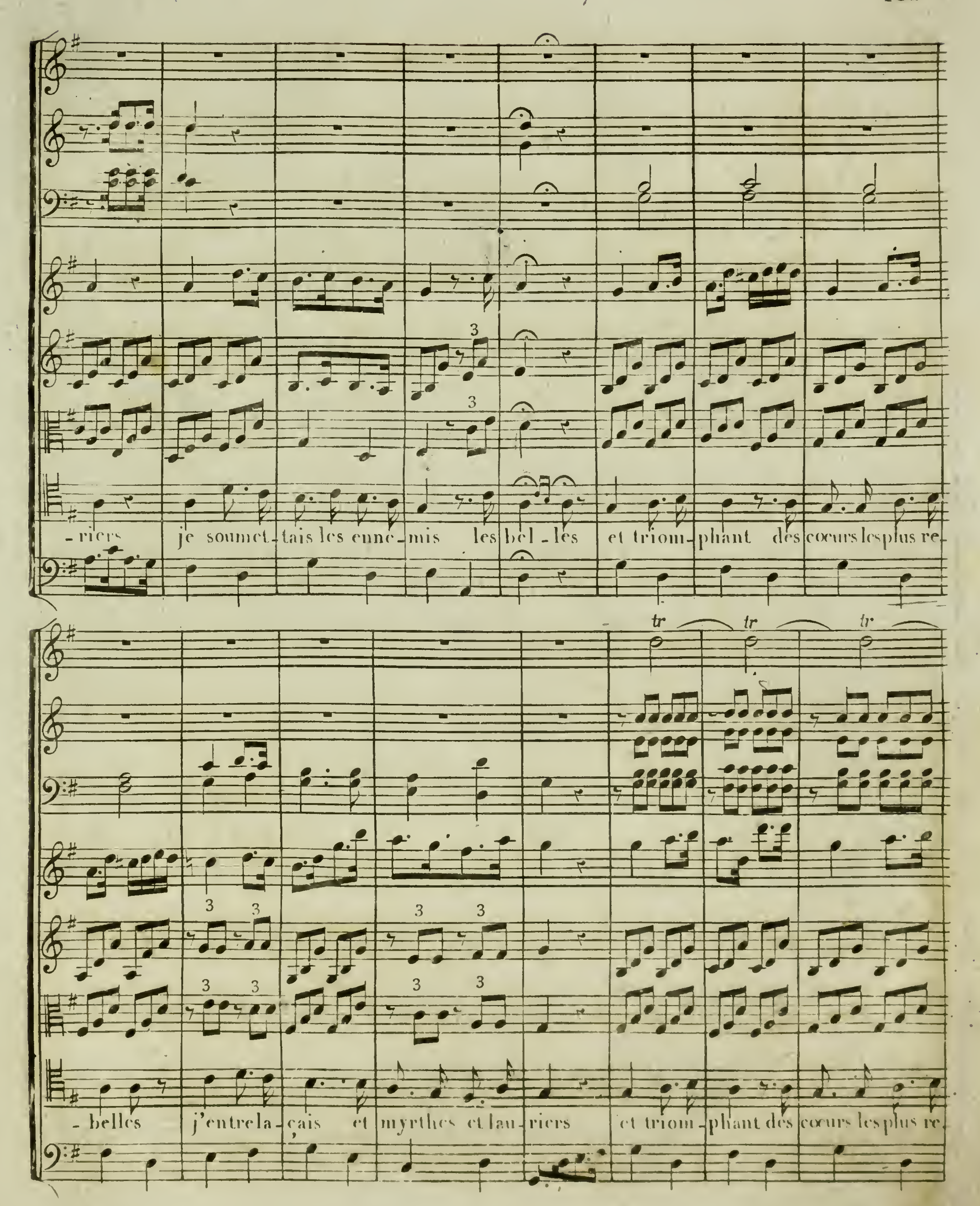
FIN

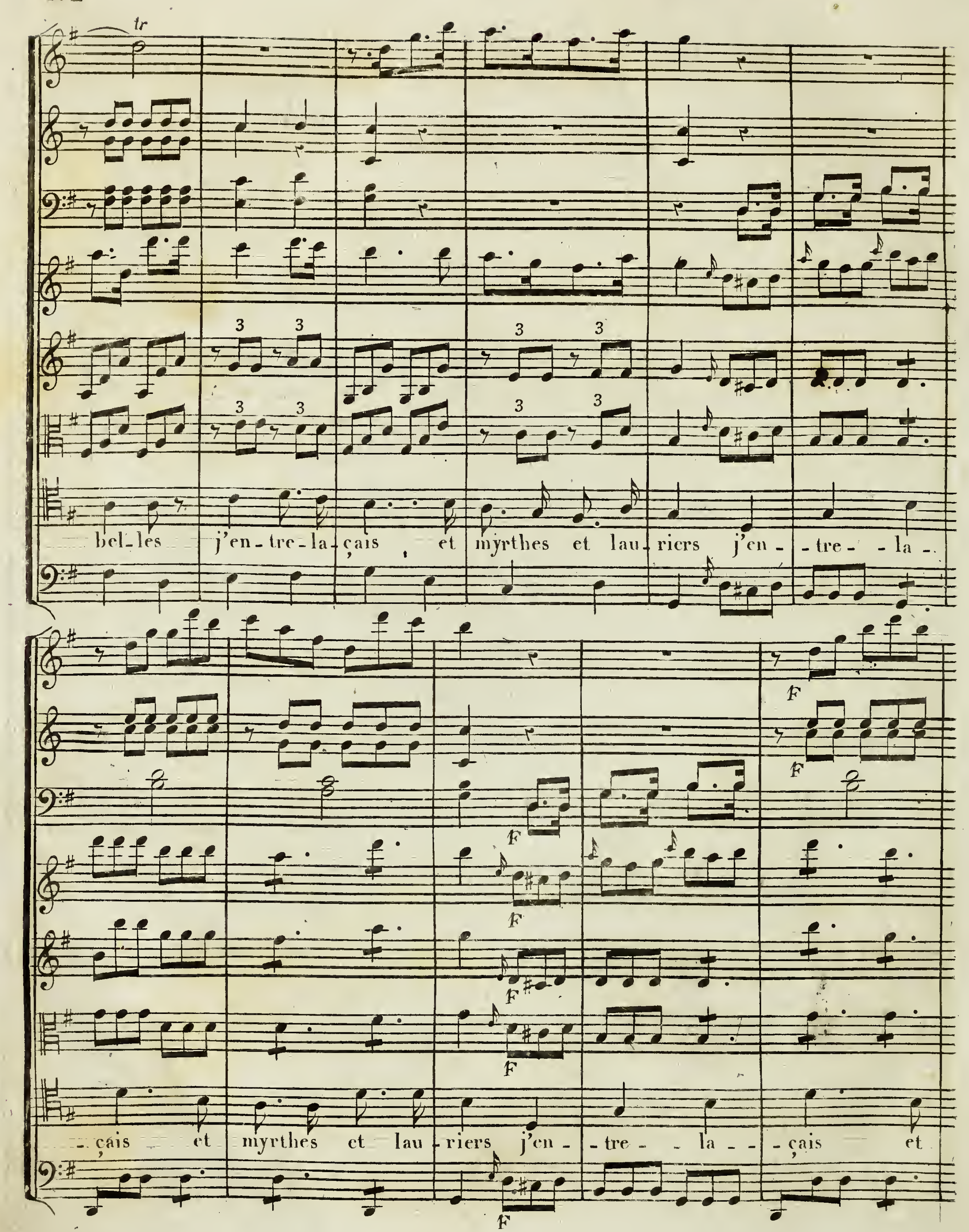
Ces Couplets pour Mercour, sont rajouter dans la SCÈNE Vme au signe ⊕ après ces paroles : (mais qu'il soit brave je lui pardonnerai tout.)

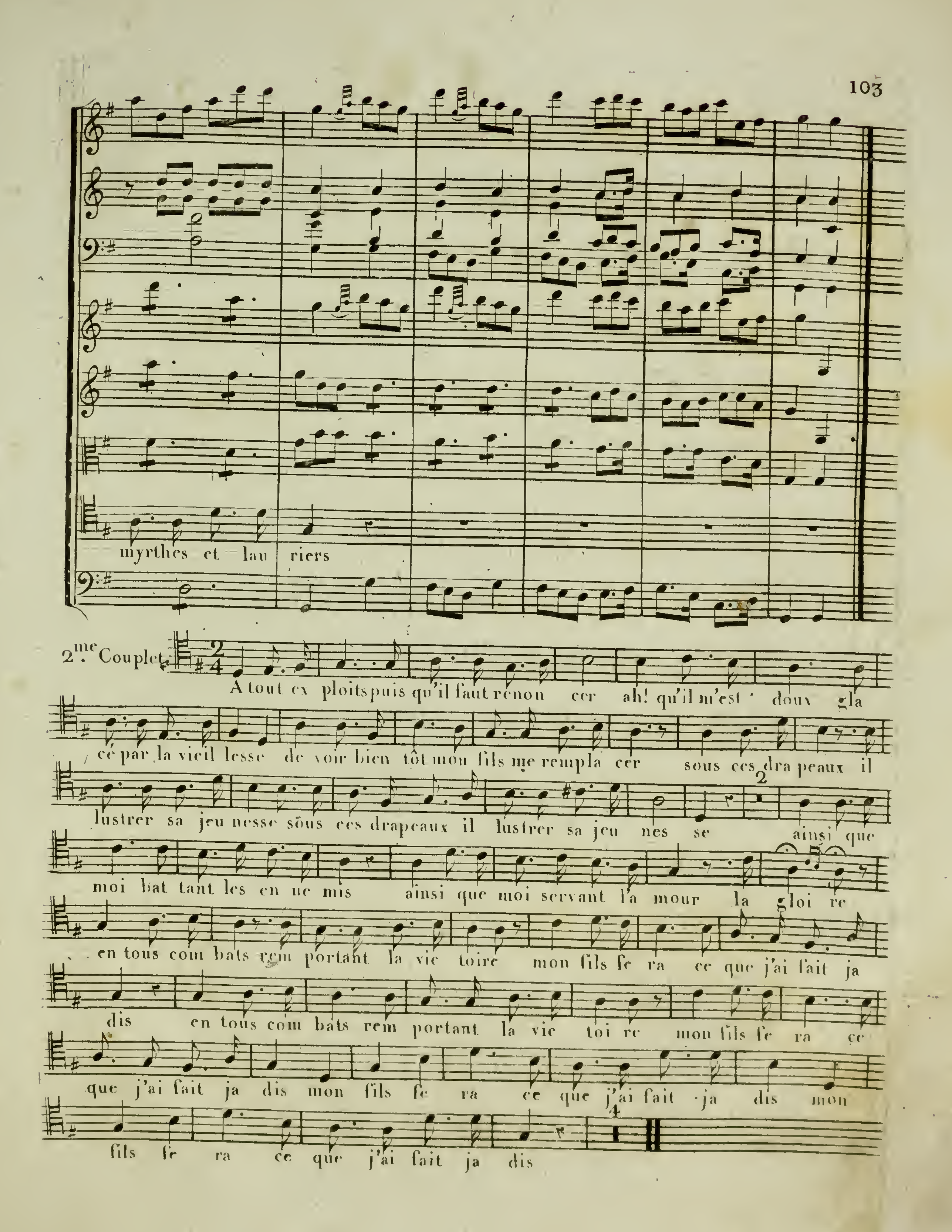




3
3
3
3
3
3
3
3
3
3
-queur je savais tour à tour servir Bel-lone et le Dieu de Cy thère ser-vir Belloneet
tr
cres
F
F
F
cres
F
p
3
3
cres
F
p
3
3
cres
F
p
le Dieu de Cy - thè - re me distin-guant par mes exploits guer-
cres
F
p


-riers je soumet-tais les enne-mis les bel-les et triom-phant des cœurs les plus re-
-belles j'entrela-çais et myrthes et lau-riers et triom-phant des cœurs les plus re-
tr
tr
tr


tr
bel_les j'en_tre_la_çais et myrthes et lau_riers j'en_ _tre_ _la_
_çais et myrthes et lau_riers j'en_ _tre_ _la_ _çais et
F
F
F
F
F
F


myrthes et lau riers
2.me Couplet
A tout ex ploits puis qu'il faut renon cer ah! qu'il m'est doux gla
cé par la vieil lesse de voir bien tôt mon fils me rempla cer sous ces dra peaux il
lustrer sa jeu nesse sous ces drapeaux il lustrer sa jeu nes se ainsi que
moi bat tant les en ne mis ainsi que moi servant l'a mour la gloi re
en tous com bats rem portant la vic toire mon fils se ra ce que j'ai fait ja
dis en tous com bats rem portant la vic toi re mon fils se ra ce
que j'ai fait ja dis mon fils se ra ce que j'ai fait ja dis mon
fils se ra ce que j'ai fait ja dis

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg

